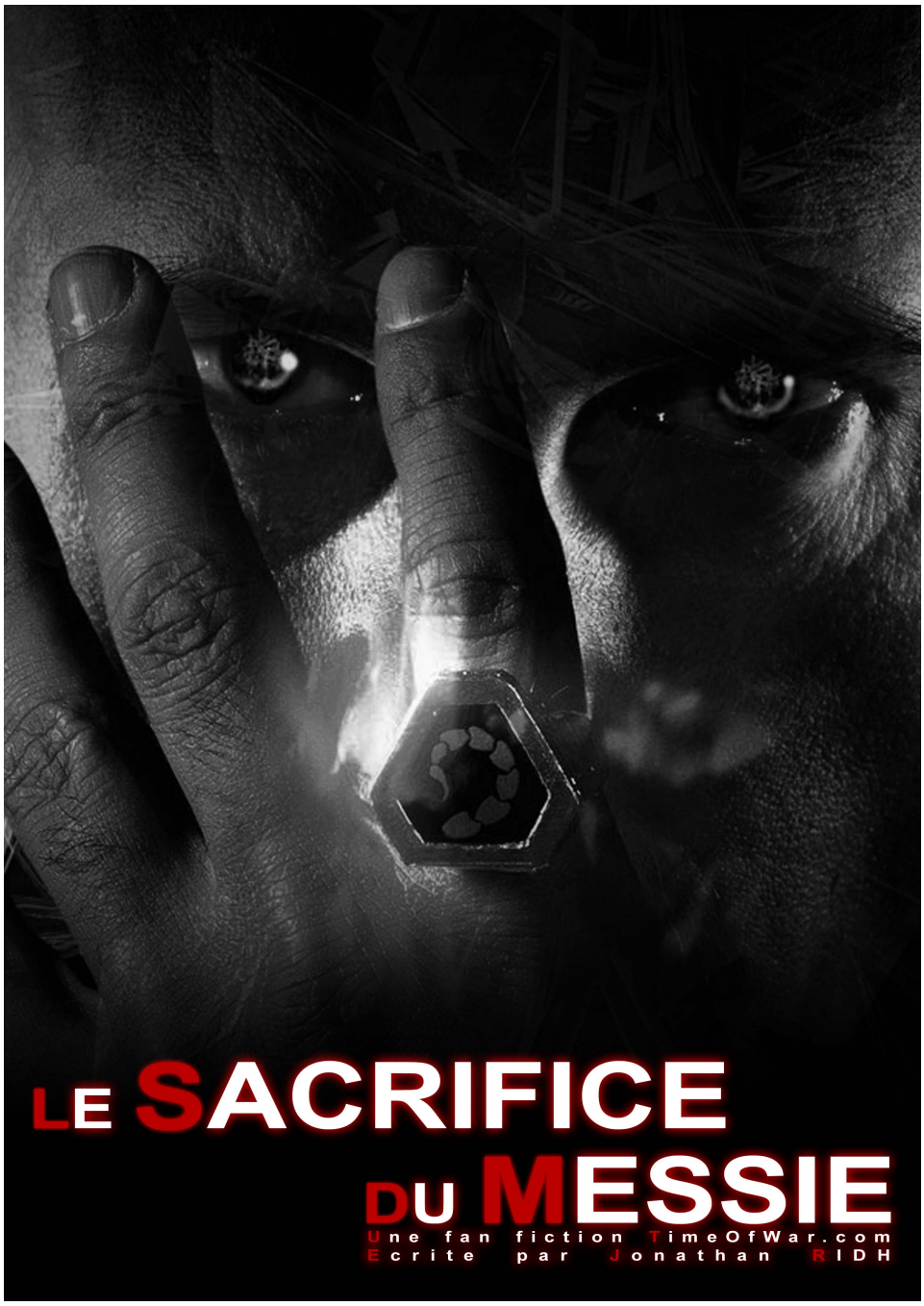

LE SACRIFICE
DU MESSIE
Une fan fiction TimeOfWar.com
Ecrite par Jonathan RIDH

Table des matières

1 L’épreuve 4

2 La décision de Kane 8

3 Manchester 11

4 « Avez-vous le choix ? » 14

5 L’envol de Zeus 17

6 Compte à rebours 20

7 Le siège de Stockholm 1/2 23

8 Le siège de Stockholm 2/2 26

9 Conséquences imprévues 30

10 Le Testament de Kane 33

11 La chute de Zeus 36

12 Proposition 39

13 la bataille d’Alaska 42

14 Les Oubliés 45

15 La Ruche 48

16 Le bûcher de la Main Noire 51

17 Fureur oubliée 54

18 L’envol de Marcus 57

19 Ballet funeste 60

20 Commandants **63**

21 Le regard du Tripod **67**

22 Peloton d'exécution **69**

23 Déclaration de guerre **72**

24 Anton Ryback **79**

25 L'homme qui devait tuer Kane **82**

26 Fantômes oubliés **86**

27 Retour en zone rouge **90**

28 Un cri dans la nuit **94**

Chapitre 1

L'épreuve

Ténèbres, obscurité oppressante, odeur de pourriture et de sueur rance, un silence presque total, seul le bruit d'une respiration saccadée troublait la quiétude du sous-terrain. Le soldat leva la main vers son front et alluma sa vision infrarouge, un labyrinthe sableux aux murs recouverts de graffitis étranges. Il s'approcha de l'un d'entre eux et déchiffra l'écriture dans un chuchotement inaudible.

Le soleil de Tiberium nous guidera.

En dessous on pouvait lire une signature ainsi qu'une date. Le message avait été écrit pendant la seconde guerre contre la confrérie. Froncement de sourcils, Jim se tourna vers ses deux compagnons qui haussèrent les épaules à l'unisson, aussi circonspects que lui. Il inspecta son arme et vérifia le chargeur, plein, des grenades pendaient à sa taille, son équipement était complet.

D'un accord tacite les trois soldats se mirent en marche, le doigt sur la détente. La situation leur semblait totalement surréaliste, leur arrivée en Europe de l'Est remontait à une semaine où ils avaient été envoyés pour assurer la sécurité dans des villes connues pour être fidèles au Nod. Tout se passait à merveille jusqu'au moment où... Jim ne parvenait pas à se remémorer ce qui s'était réellement passé, le trou noir, il s'était réveillé avec ses compagnons dans ce lieu étrange. On les avait attaqué, attaqué et jeté dans ce dédale avec tout leur équipement.

Les trois soldats avançaient d'un pas lent et prudent, prêts à faire face à toute éventualité. Jim menait la marche, toute son attention tournée vers une sortie qui devait forcément exister. Malgré ses efforts il ne pouvait faire abstraction des innombrables symboles et messages gravés dans la pierre à la gloire de Kane et du cristal vert, partout il voyait des signatures, et surtout des dates. A sa grande surprise d'innombrables hommes avaient foulé ce sol poussiéreux, qui étaient-ils ? Certainement des fous furieux, des fanatiques, des soldats dévoués corps et âme à la cause de leur maître.

Et lui, Jim, parcourait à son tour ces couloirs, en tant qu'ennemi de Kane, future proie d'un scorpion affamé. Il poussa un juron et tenta de se reprendre, honteux de se laisser ainsi effrayer par cette mise en scène sordide. Il faisait partie des meilleurs, de

l'élite de l'armée du GDI, accompagné par deux vétérans qui avaient croisé le chemin de la mort tant de fois qu'une nouvelle rencontre avec elle ne les effrayait aucunement.

Perdu dans ses pensées il ne remarqua pas que l'un de ses compagnons d'arme attirait son attention vers un énième message. Il s'approcha et lut en silence. « Tiberium étincelant, chemin tracé, ascension. » Un infime instant Jim se demanda l'intérêt de ce vers étrange lorsque ses yeux tombèrent sur la date, 11 décembre 2062, la date d'aujourd'hui. Son cœur s'emballa, un frisson parcourut son échine lorsqu'il lut le nom.

Nolan.

Les trois hommes s'observèrent de longues secondes, yeux dans les yeux, conscient d'être pris au piège dans un rite de passage qui ne pouvait se dérouler sans faire couler de sang, leur sang. D'un geste définitif Jim enleva la sécurité de son arme et reprit son chemin, fermement décidé à défendre sa vie. Ses hommes s'éloignèrent à leur tour, non sans un dernier regard sur la signature gravée profondément dans la pierre.

Tout en marchant Jim tentait de s'imaginer son ennemi, il avait de maintes fois affronté le Nod et ne pouvait s'empêcher d'éprouver du respect pour le courage de son ennemi, un courage qui frôlait parfois la démence tant les soldats de la confrérie se lançaient avec fureur au combat. Instinctivement il repensa à toutes les fois où il avait échappé à la mort, parfois miraculeusement. Une goutte de sueur perla sur son front quand l'image d'un guerrier lance-flamme de la Main Noire se matérialisa dans son esprit, ce labyrinthe rituel sélectionnait-il les membres de cette caste fanatique ?

La couche de sable devenait de plus en plus épaisse, à chaque pas Jim voyait ses pieds disparaître dans cet océan ocre. L'obscurité était toujours aussi totale mais avec sa vision infrarouge lui permettait de voir comme en plein jour. Cette maigre consolation lui redonna un bref élan de courage, il poursuivit sa marche incertaine avec une nouvelle assurance.

Les trois soldats avançaient toujours dans ce couloir sablonneux quand le dernier heurta quelque chose de son pied. Surpris il se retourna et observa brièvement la zone du regard, perplexe. Il voulut planter son arme dans le sable, il n'en eut pas le temps. Une silhouette nue venait d'émerger du sol, un poignard à la main. La lame dessina un éclair sanglant et lui trancha la gorge, quand Jim se retourna le meurtrier avait déjà disparu.

Il poussa un juron et s'approcha de la dépouille de son compagnon.

- Bordel c'était quoi ce truc ?

- Il était caché sous le sable, il nous a attendu, répondit le deuxième soldat, laconique.

- Quel fils de putain, une pourriture de lâche.

Quelques mètres plus loin, Nolan attendait, dissimulé dans la pénombre, le souffle tranquille. Il ferma les yeux, s'abreuvant de la peur de ses proies, son poignard ensanglanté entre ses mains. Il nettoya sa lame dans le sable et reprit son chemin, aveugle.

Jim ferma les yeux de son compagnon d'arme et se tourna vers l'autre survivant.

- En route, on va sortir d'ici, vivant. Tu passes devant, la prochaine fois que cet enfoiré se planque sous le sable et essaie de nous poignarder dans le dos je l'aurais.

L'homme hocha de la tête en silence et obéit, son arme pointée vers un ennemi invisible. Jim n'avait pas assisté au meurtre mais le simple fait que son camarade ait été tué à l'arme blanche le préoccupait, seul un fou préférait utiliser un couteau plutôt qu'une arme à feu. Le rituel imposait-il l'emploi d'un tel outil de mort ou l'assassin cherchait-il à impressionner son sombre maître ? Ni l'un ni l'autre ne l'aurait étonné.

Quelques minutes plus tard ils quittèrent le chemin de sable et pénétrèrent dans une zone où le sol demeurait visible. Jim fut rassuré de voir cette menace disparaître mais ne se sentit pas hors de danger pour autant. L'ennemi pouvait attaquer n'importe quand, n'importe où. Son dernier compagnon d'arme s'effondra, un poignard fiché dans le cœur.

Jim bondit en avant et vida son chargeur dans le couloir où l'assassin avait prit la fuite, hurlant de toute sa rage. Il pressa la détente plusieurs fois après que la dernière balle fut tirée et baissa enfin son arme, à la recherche du corps de son adversaire, un corps qu'il ne trouva pas. Il s'avança prudemment et longea les murs truffés de dizaines de trous. Il se baissa et tata du bout des doigts une petite mare de sang.

- Je t'ai eu enfoiré, la prochaine fois tu ne m'échapperas pas.

Plus déterminé que jamais il rechargea son arme et reprit son irrésistible avancée vers la sortie, si sortie il y avait.

Les minutes s'écoulaient inlassablement et l'homme au poignard ne refaisait pas surface. Pendant un bref instant Jim crut que la blessure qu'il lui avait infligée avait fini par le terrasser, il abandonna aussitôt cette idée, il ne se battait pas contre un bleu qui abandonnait la partie à la moindre égratignure. Son adversaire était quelqu'un de dur, quelqu'un de sa trempe, le fanatise en plus.

Peu à peu l'obscurité reculait, repoussée par une lueur qui se faisait de plus en plus pressante, une lueur verdâtre reconnaissable entre-mille, la lueur du Tiberium. Jim ralentit son allure, craignant de tomber sur un nouveau piège. A chaque pas supplémentaire il sentait la sortie se rapprocher, les battements de son cœur s'accéléraient d'instant en instant, son corps tout entier pressentant une nouvelle et ultime rencontre avec la mort.

Jim pénétra dans une pièce circulaire et se trouva face à une imposante vasque métallique remplie de cristaux de Tiberium. Il s'approcha lentement de ce qui ressemblait à ses yeux à une œuvre d'art pour le moins étrange. Le GDI craignait le cristal vert alors que son adversaire de toujours le vénérait, une vénération qui se ressentait dans ce singulier objet de décoration. Chaque élément avait été disposé avec soin pour former un bouquet aux formes délicates.

Hypnotisé par ce spectacle étonnant il ne remarqua pas la silhouette qui se faufilait dans son dos. Son déplacement était parfait, sa discrétion, totale, pourtant, il ne parvint pas à tuer sa proie dans le dos, trahi par son reflet dans le cristal. Jim bondit sur le côté et tira. L'assassin se jeta au sol et se cacha derrière la vasque.

- Te voilà enfin ! Tu croyais peut être que tu allais m'abattre lâchement ? Allez viens, viens tâter de mon fusil.

A sa grande surprise son adversaire obéit. Il se dressa face à lui, totalement dénudé, les bras écartés en signe de réédition. Surpris par un comportement qui lui semblait surréaliste Jim ne se démonta pas pour autant, l'occasion était trop belle. Il leva son arme, et ressentit une douleur insoutenable dans son épaule. Jim s'écroula et tomba à genou, à moitié paralysé.

L'assassin s'approcha de lui d'un pas paisible et ramassa une petite créature qu'il lui tendit.

- Un... Un scorpion...

Jim s'effondra, mort avant d'avoir touché le sol.

Nolan reposa son compagnon et se tourna vers l'immense vasque qu'il contempla de longues secondes dans un silence empli de religiosité. Quand il eut finit sa prière silencieuse il tendit la main vers l'œuvre d'art et en arracha un cristal. Aussitôt une souffrance fulgurante parcourut son corps, le Tiberium s'abreuvant de son énergie vitale. Il lutta, lutta, encore et encore, avant de s'effondrer dans un bruit mat, victorieux.

Ténèbres, obscurité oppressante, odeur de pourriture et de sueur rance, un silence presque total ...

Chapitre 2

La décision de Kane

Le soleil se couchait sur les ruines de Sofia, ses rayons lumineux s'évanouissaient dans les ténèbres et se voyaient aussitôt remplacés par la sinistre lueur du Tiberium. Le cristal avait envahi toutes les rues, escaladé les plus hauts buildings, la cité toute entière étouffait sous son étreinte mortelle. Au loin on pouvait voir une Tour Scrin qui se dressait au-delà du Vitocha, abandonnée par ceux qui l'avaient érigée deux décennies auparavant.

Nolan l'observait avec un mélange de crainte et de fascination. Il leva sa main droite à hauteur de visage, le regard songeur. L'épreuve rituelle remontait à une semaine, une semaine durant laquelle il avait lutté contre la mort. Une semaine de coma ponctuée de rares et douloureux moments de conscience, semblables à d'interminables cauchemars éveillés.

La Main Noire. Véritable caste à laquelle seuls les plus fervents pouvaient prétendre y mériter une place. Aux yeux des simples mortels, ils apparaissaient comme des fanatiques, Nolan en était-il un ? Il n'aimait pas à se considérer comme tel, il préférait se voir comme un combattant de la justice, une justice divine.

D'un bref soupir il se détourna de la baie vitrée et s'approcha de la table de contrôle, immense planisphère qui représentait l'avancée du Tiberium et des forces du GDI, rares étaient les endroits épargnés par le cristal vert, seuls quelques bastions restaient épargnés par sa puissance néfaste. Sofia se trouvait à la limite de l'immense zone rouge Asiatique, quelques mois encore et elle la rejoindrait. Des points symbolisaient les Tours Scrins, disposées en des endroits stratégiques.

Il écarquilla les sourcils et porta la main à son arme, comme attiré par un sixième sens, soudain conscient qu'il n'était pas seul. Une pénombre quasi-totale régnait dans la pièce, la faible lueur de la table ne parvenait pas à dissiper les ténèbres envahissantes. Le soldat braqua son arme vers un point invisible, prêt à toute éventualité.

- On poursuit un fantôme ?

Nolan sursauta et se tourna d'un bond, un homme venait de surgir à l'opposé de la pièce, un homme qu'il aurait reconnu entre mille, l'homme par qui tout avait commencé, l'homme par qui tout allait finir. Kane étira sa bouche en un sourire sarcastique.

- Maître je…

- Ne dis rien, n'uses pas ta salive dans de vaines salutations hypocrites.

Kane s'approcha de la table de contrôle d'un pas lent, sans un regard pour le soldat, toujours pétrifié par l'apparition soudaine du Messie et le ton acerbe de ses mots. Plusieurs fois il l'avait rencontré depuis son entrée dans l'armée de la confrérie, le vieux chef semblait lui porter une certaine affection sans que Nolan n'en connût la raison.

Après une brève hésitation il le rejoignit et observa de nouveau l'immense planisphère sans parvenir à dissiper le trouble qui l'envahissait. Seuls les membres les plus éminents de la confrérie avaient l'honneur de discuter seul à seul avec le Messie en personne, la situation lui semblait totalement irréelle.

- Tu es là parce que j'ai besoin de toi.

Nolan sursauta et voulut parler mais Kane lui intima le silence d'un geste de la main, le regard obstinément tourné vers la carte.

- Le monde est en train de mourir, et pourtant, jamais il ne m'a semblé aussi vivant. Il fluctue, à chaque minute qui s'écoule son visage change un peu plus, de nouvelles terres apparaissent, d'autres reculent, et le Tiberium poursuit son avancée, approchant lentement de la fin de notre cycle.

Un long silence s'écoula avec qu'il ne reprit la parole, cherchait-il ses mots ou était-ce simplement une façon d'intriguer encore d'avantage le jeune soldat qui lui faisait face ? Kane leva les yeux sur la main noircie de Nolan, un sourire crispé au coin de la bouche.

- La Main Noire, Le Nod, tout cela n'existait pas il y a prêt d'un siècle. Le Tiberium a changé la face de notre monde à jamais, grâce à lui, nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Le GDI y a vu la fin de toute chose, moi, j'ai cru qu'il allait signer un renouveau de l'existence.

- Vous avez cru ? ne pût s'empêcher de faire remarquer Nolan.

Pour la première fois Kane le regarda dans les yeux. Nolan se rendit compte à quel point le chef du Nod avait vieilli, le leader charismatique que l'on voyait partout sur d'immenses portraits n'était plus, remplacé par un homme à la barbe grisonnante, marchant peu à peu vers sa propre mort.

- Les choses ont changé, le Tiberium est en train de nous détruire, d'ici six ans la vie telle que nous la connaissions aura totalement disparue de la Terre.

- Et la prophétie ? Et l'ascension ?

- Ne fait pas semblant d'être plus idiot que tu ne l'es réellement Nolan. Dans l'Egypte ancienne les hommes ont inventé les Dieux pour mettre au fin aux conflits tribaux et unir toutes les factions pour maîtriser ce monstre qu'était le Nil, de même que la prophétie a été inventée pour que les laissés pour compte de la zone jaune gardent s'unissent sous la même bannière. Depuis le jour où le Tiberium est venu sur Terre nous sommes tous condamnés.

J'avoue avoir par moment cru à ma propre histoire mais il est temps de cesser de se voiler la face, ces trois guerre successives contre le GDI ont accéléré notre perte, il est temps de s'allier à eux, tenter notre dernière chance pour sauver notre planète.

- Quoi ? Vous allez vous allier au GDI ?

- Ne feints pas d'être offusqué, tu approuves mes paroles, c'est pour cela que tu es là n'est-ce pas ? Que tu as grimpé tous les échelons de la confrérie pour m'approcher et pour tenter de faire pression sur moi. Je ne suis pas fou, et encore moins idiot.

C'est pour cela que j'ai besoin de toi, quelqu'un de modéré, quelqu'un qui me soutiendra. Demain je pars pour Manchester rencontrer le conseil du GDI, et tu m'ac-

compagnes. S'ils se méfient de moi nous sommes tous morts, tes origines de la zone bleue les persuaderont un peu plus de ma bonne foi.

Sans un mot de plus Kane quitta la pièce d'une démarche peu assurée, laissant un Nolan perplexe, convaincu par les mots du Messie déchu, sans se rendre compte qu'il venait de participer à la première scène d'une comédie montée de toute pièce.

il est temps de s'allier à eux, tenter notre dernière chance ...

Chapitre 3

Manchester

L'hélicoptère du GDI survolait la Manche à toute allure, la mer déchaînée défilait à toute vitesse sous les yeux de Nolan. Il ne parvenait pas à détourner son regard des immenses vagues qui s'élevaient avec fureur vers le ciel telles de sombres griffes qui tentaient de les happer pour les emporter vers l'abîme.

- On a peur le Noddie ?

Nolan leva les yeux vers le soldat du GDI et, pour toute réponse, il fit craquer ostensiblement les articulations de sa main noircie. Le regard du soldat oscilla entre crainte et désir d'en découdre, il voulut se lever pour faire face à son adversaire mais une voix le cloua sur place.

- Depuis combien de temps te bats-tu sous les couleurs du GDI ?

Le visage de Kane était plongé dans la pénombre, seules ses lèvres demeuraient visibles dans l'éclairage réduit de l'hélicoptère, des lèvres qui avaient droit de vie et de mort sur une grande surface du globe. L'homme à l'écusson de l'aigle le savait, tout autant qu'il savait que ce prétendu Messie n'avait aucun pouvoir en ces lieux, ce qui ne l'empêchait pas d'être impressionné par son charisme à peine terni par la vieillesse.

- Dix ans monsieur répondit-il avec une certaine hésitation.

- Je vois, alors tu as certainement assisté à la destruction du Philadelphia, tu as peut être même participé à certains affrontements, combattu des soldats de la Main Noire ?

Le regard de Nolan sembla briller d'une lueur sadique dans l'obscurité. Le soldat déglutit avec difficulté, doutant tout d'un coup de sa position de force. Il hésita brièvement et se rassit finalement aux côtés du pilote.

- Maître, si je puis me permettre, ne sommes nous pas là pour faire la paix.

- Faire la paix oui, signer une reddition non, s'ils sentent que nous avons peur ils vont vouloir en profiter pour nous écraser. Nous sommes là pour sauver le monde, pas pour faire de la politique. Ne cherche pas les ennuis mais si l'on te provoque ne te défile pas, le GDI ne croit qu'en la force et nous prend pour des lâches à cause de nos technologies furtives, montrons leur que nous ne manquons pas de courage.

Nolan sourit, satisfait d'être sur la même longueur d'onde que le Messie. Il continuait de douter quant aux chances de réussite de cette mission de paix mais il savait tout autant qu'ils n'avaient pas le droit d'échouer, d'une certaine manière le monde les observait.

Deux heures après leur départ d'une base secondaire du Nod, Manchester apparu, ilot de bitume et d'acier perdu au milieu d'un océan de Tiberium. Une tempête ionique déchirait le ciel de ses éclairs émeraude, par endroits sur l'horizon on pouvait voir des explosions à l'origine incertaine. Un ciel vert, une terre verte, le monde d'autrefois avait perdu toutes ces couleurs qui le rendaient si beau, laissant place à un environnement monochromatique.

- Pendant longtemps les hommes ont vu en le vert la couleur du mal, peut être avaient-il réussi à prédire l'avenir.

Sur cette phrase sibylline Kane sortit de l'hélicoptère, suivit par son garde du corps, plus interloqué que jamais.

Deux soldats du GDI au visage caché par un impressionnant casque les escortèrent dans un long couloir éclairé par des lumières faiblissantes. Le cœur de Nolan battait à tout rompre, il entrait en plein cœur d'une des principales bases arrière de l'ennemi, il plongeait au cœur de la gueule du loup. Il se tourna vers Kane dans l'espoir de déchiffrer ses émotions mais le Messie ne quittait plus sa capuche. Cherchait-il à cacher sa vieillesse ou voulait-il se donner une allure de prophète ? Il comprit quand ils pénétrèrent dans la salle du conseil.

Tous les membres les plus éminents de la confédération de l'Aigle étaient réunis, tous sans exception. Nolan se remémora soudain l'épisode du Philadelphia, Kane avait profité de leur réunion extraordinaire pour les assassiner d'un seul et même coup, aujourd'hui il faisait face à tous les successeurs de ces hommes et femmes morts sous sa fureur.

Tous l'observaient, tous observaient leur ennemi juré, un ennemi qu'ils n'avaient vu que sur de rares photos ou des vidéos de propagandes emplies de haine, un ennemi qui venait leur faire une proposition. Durant toutes ces décennies le Messie avait fait preuve d'un tel acharnement dans sa volonté de les détruire et que l'évènement semblait presque surréaliste.

Quand Kane fut certain que son entrée en scène eut porté son effet, il enleva sa capuche. Un murmure de surprise parcourut aussitôt l'assemblée. Nolan n'eut pas besoin de les écouter pour comprendre ce qui se disait, Kane avait vieillit, des rides étaient apparues sur son visage, sa barbe était devenue grisonnante.

- Oui, je vieillis, oui, chaque jour me rapproche un peu plus de mon tombeau, tout comme chaque jour me rapproche de la mort de cette Terre qui m'a autrefois offert la vie.

Kane attendit quelques secondes avant de poursuivre, laissant à ces mots minutieusement choisis le temps de se frayer un chemin dans l'esprit de son auditoire.

- Quand la météorite s'est écrasée sur cette planète, j'avais déjà affronté la mort. J'ai assisté à l'avènement de l'ère du Tiberium, j'ai créé le monde dans lequel vous vivez aujourd'hui, j'ai participé à trois guerres contre vous, pendant que vos prédécesseurs défilaient les uns après les autres, tués par mes hommes ou remplacés à cause de leur incapacité à me faire face.

Il y a longtemps j'ai juré de vous détruire, de mettre à mort quiconque s'opposerait à moi et aujourd'hui, je viens vers vous en paix. Non, ma haine n'a pas disparue, ma volonté de vous détruire est restée intacte cependant, pour la première fois depuis que le Tiberium a fait ses premières victimes, nous faisons face à notre propre destruction, nous tous, sans exception, des habitants des dernières zones bleues du GDI aux

sympathisant du Nod perdus en zone jaune.

Lors de la précédente guerre du Tiberium, des créatures que nous avons appelés Scrins nous ont rendu visite, sous mon invitation. Je voyais en eux l'avènement d'un nouvel âge, je pensais pouvoir me servir de leur technologie pour offrir à l'humanité un nouvel âge d'or.

Je me suis trompé.

Nouveau silence, Kane baissa la tête, le poids de l'échec et de la honte se lisant sans mal sur sa peau grisâtre.

- Les Scrins nous ont attaqués, ils nous ont affaibli et ont construit de monstrueuses structures qui ont aidé le Tiberium à se propager à un niveau critique. Depuis, ils sont repartis vers les cieux, persuadés que le cristal vert aurait raison de nous.

Ils nous ont sous-estimé, ils ont oublié que nous avions une arme en notre possession, une arme qui, maniée par les mains unies du GDI et du Nod nous aidera à repousser ces envahisseurs et leur cristal vert.

Une certaine excitation s'empara de l'assemblée mais Kane ne leur laissa pas le temps d'émettre quelconque hypothèse, déjà il avait plongé sa main dans son immense cape et ressortit un objet sphérique que tous reconnurent aussitôt.

Le Tacitus.

il avait plongé sa main dans son immense cape et ressortit un objet sphérique que tous reconnurent aussitôt ...

Chapitre 4

« Avez-vous le choix ? »

- Allier le savoir du Nod à la technologie du GDI pour sauver le monde ?

- C'est exactement cela, répondit Kane, allongé à son aise dans un luxueux fauteuil.

Olofsson fronça les sourcils, malgré l'honnêteté affichée de Kane il ne parvenait pas à lui faire confiance, comment l'aurait-il pu ? Par le passé le GDI s'était déjà allié au chef de la confrérie, deux fois. La première pour contrer Cabaal, l'IA du Nod qui avait lancé une véritable guerre contre le genre humain et la deuxième contre les envahisseurs Scrins. Dans ces deux cas le monde avait frôlé la destruction et par deux occasions Kane les avait trahi, il les avait trahi alors que la situation était désespérée.

Cet homme est fou, il n'a que faire du genre humain, seul le pouvoir l'intéresse, la terre fût-elle anéantie avec lui.

- Mes prédécesseurs vous ont déjà fait confiance, ils l'ont tous amèrement regretté.

- Pourquoi voudrais-je vous trahir ? Regardez-moi !

Cela faisait déjà prêt d'une heure que le président du conseil le dévisageait, étudiant le moindre centimètre carré du visage de Kane à la recherche d'un quelconque signe de mauvaise foi. Il n'en trouvait pas, il ne voyait qu'un vieillard qui marchait vers le tombeau, un tyran déchu accablé par le poids du temps, loin du leader charismatique qui avait tant de fois menacé la zone bleue dans ses multiples vidéos de propagande.

- Je suis mourant Olofsson, quel intérêt aurais-je à me lancer dans une nouvelle guerre ?

- Vous êtes déjà mort. Lors de la première guerre du Tiberium le canon à ion a annihilé votre QG, lors de la seconde guerre McNeil vous a tué. Parce que vous vous présentez aujourd'hui sous les traits d'un vieillard vous voudriez que je croie en votre bonne foi ?

Ne me prenez pas pour un imbécile Kane.

- M'avez-vous vu mourir ?

- Quoi ?

- M'avez-vous vu mourir ? répéta-t-il d'une voix doucereuse.

- Je vois, vous allez prétendre que les valeureux guerriers qui vont ont combattu ont menti à leurs supérieurs ou qu'ils vous ont cru mort alors que vous ne l'étiez pas ?

Foutaises !

Olofsson sentait sa patience s'amenuiser de minutes en minutes. Il se moquait de lui, toute sa visite n'était qu'une mise en scène pour poignarder une nouvelle fois le GDI dans le dos. Il envisagea pendant un fol instant d'ordonner son arrestation, Kane était à sa merci, il avait le pouvoir d'en finir pour de bon, un pouvoir qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait jamais eu. Soudain un sourire illumina le visage du Messie, déconcertant au plus haut point son adversaire.

- N'espérez même pas m'envoyer croupir dans l'une de vos cellules. Mes Marqués de Kane ont pour ordre d'envahir vos zones bleues au cas où je ne reviendrais pas. Ne faites pas l'erreur de sous-estimer ces Cyborgs, les morts ne connaissent pas la peur et faire disparaître ce monde dans un déluge de feu leur est totalement égal.

Vous ne voulez pas de l'alliance que je vous propose parce que vous avez peur que je vous trahisse, soit, je ne peux pas vous le reprocher. Cependant, au lieu de perdre notre temps à tenter de trouver une raison valable de me dire non, posez-vous cette question Olofsson, avez-vous réellement le choix ?

Nolan patientait dans une des salles de repos de Manchester, entouré par des soldats du GDI assis à d'autres tables. Kane l'avait quitté depuis plus d'une heure et, malgré lui, il commençait à se demander si le messie finirait par revenir. Il éprouvait de plus en plus la désagréable impression d'être tombé dans un piège, non, que Kane les avaient emporté dans la gueule du loup. Les hommes installés autour de lui l'observaient d'un regard peu amène, leurs armes posées ostensiblement en face d'eux. Tous attendaient un prétexte pour lui passer les menottes.

- T'as un problème le Noddie ?

- Aucun, j'admirais juste la déco', sympa j'aime beaucoup, à part ces aigles, ça fait un peu fasciste.

- Va chier connard, au moins on n'est pas dirigé par un dictateur psychopathe.

Les yeux de Nolan étincelèrent de rage, nul ne pouvait manquer de respect envers le Messie sans en subir les conséquences. Le soldat fit un pas en arrière, surpris par la fureur qui émanait de lui, sa carrure modeste ne le rendant que plus impressionnant. Il avait déjà entendu parler de la Main Noire mais de tous les compagnons d'arme qu'il avait connu, aucun n'avait survécu face à ces fanatiques. La prudence s'imposait. Les rares discussions s'interrompirent rapidement, tous les regards tournés vers un affrontement qui semblait inéluctable.

- Joue pas au con, tu sais que tu n'as aucune chance.

- Vraiment ? Pourquoi as-tu peur dans ce cas ?

La phrase avait été formulée sans intonation particulière, presque anodine. Seuls ses yeux trahissaient sa colère et son envie de meurtre. Il alluma une cigarette et la tendit à sa bouche en exhibant sa main noircie. Plus un bruit ne venait perturber le silence électrique qui régnait dans la pièce, écho sourd aux décennies de haine et de guerre qui avaient déchirées le Nod et le GDI.

La tension sembla retomber quand soudain le soldat poussa un hurlement de douleur. Il plaqua une main contre son œil droit avant de tomber à genou, son corps agité de spasmes de souffrance. Ses compagnons se levèrent à l'unisson, sans comprendre ce qu'il venait de lui arriver. L'un d'entre eux remarqua le mégot encore fumant qui finissait de se consumer aux pieds du malheureux.

- Le fils de pute !

- Encore un mot sur Kane et c'est l'autre œil que tu perds.

Pendant que le blessé était évacué le soldat braqua son arme sur Nolan. Il posa son doigt sur la détente, hésita. Sa cible n'éprouvait aucune peur, pire, elle riait, un rire glacial qui n'avait rien de feint.

- Qu'est-ce que tu vas faire ? Me tuer ? Tu oublies que je suis un ambassadeur, t'attaquer à moi c'est t'attaquer à toute la confrérie. En ce moment ton patron est en train de signer une alliance avec le Messie, tu ne crois pas qu'un cadavre ça ferait tache ?

Par contre si tu as une clope ça serait avec plaisir, ajouta Nolan en se fouillant les poches dans un geste théâtral.

- Sale enfoiré tu me le paieras.

- Pas de souci mais avant je me procurerai un flingue, ça sera moins intéressant mais tu ne beugleras pas comme un cochon qu'on égorge.

A ce moment Kane pénétra dans la pièce en compagnie du chef du conseil et de plusieurs gardes du corps. Nolan se leva d'un bond et salua son chef dans une posture solennel. Si les deux dirigeants ne furent pas dupes sur la terrible tension qui régnait dans sa pièce, aucun d'eux n'imagina que le sang venait de couler moins d'une minute auparavant. Les soldats oublièrent Nolan, toute leur attention focalisée sur Olofsson. Celui-ci jeta un bref regard à son ancien ennemi et prit la parole d'une voix ferme et assurée.

- A partir d'aujourd'hui, le Nod et le GDI sont alliés.

Seuls ses yeux trahissaient sa colère et son envie de meurtre ...

Chapitre 5

L'envol de Zeus

J'étais seul, seul avec moi-même, avec mes doutes, mes appréhensions. Je me regardais dans la glace et je ne parvenais pas à définir avec précision ce que je voyais, de rares cheveux blancs témoignaient sans mal que ma jeunesse était derrière moi et quelques rides que je jugeais disgracieuses confirmaient ce portrait d'homme mûr. Mûr ? L'étais-je vraiment ? Je venais d'être nommé Commandant d'un porte-avions Mk VII, jamais ils n'auraient nommé un jeune fou pour une telle fonction. J'avais espéré cette promotion sans trop y croire, convaincu que mes antécédents me porteraient préjudice mais je l'avais obtenue. Le bruit d'une chasse d'eau me ramenait à la réalité et après m'être aspergé une énième fois le visage d'eau, je me mettais en route.

Je ne garde que peu de souvenir de ce qui s'ensuivit, je me souviens de félicitations, d'inconnus qui tenaient à me serrer la main, de jeunes soldats dont je n'avais jamais vu le visage qui me clamaient leur fierté de servir sous mon ordre. Je demeurais indifférent à leurs encouragements, sourd, comme coupé du monde, fuyant malgré moi mes nouvelles responsabilités.

Après ce qui m'apparu comme une éternité je le voyais enfin, Zeus, dernier modèle des porte-avions de l'armée du GDI, une merveille de technologie embarquant à son bord tout un arsenal d'armes électromagnétiques ainsi que tout le fleuron de l'aviation de l'Aigle. A sa simple vue on était happé par l'impression de gigantisme et de toute puissance qui émanait de cet appareil, un des rares à pouvoir ravitailler les légendaires Kodiak, ancienne fierté de l'armée dépassée par ce qui était ni plus ni moins une véritable révolution de la guerre moderne.

Avant de monter à bord je prononçais un discours dans le contenu exact m'est aujourd'hui étranger, je me rappelle surtout de la sensation d'excitation qui m'emparait à ce moment. Je n'étais plus un commandant nouvellement promu mais un enfant qui devait demander l'autorisation à ses parents d'essayer son nouveau jouet et promettait de ne pas le casser. Quand j'y repense, mon discours ne devait être qu'une manière détournée et hypocrite de dire la même chose.

Tous les hommes se trouvaient à leur poste, tous au moins aussi excités que je ne l'étais. Si leur hâte de décoller était aisément palpable je ressentais en eux un sentiment moins avouable, tous attendaient de casser du séparatiste avec le nouvel appareil du GDI. J'avais déjà servi avec nombre d'entre eux et j'étais conscient que sans la mort

prématurée du commandant désigné pour le Zeus je n'aurais pas été nommé, j'en gardais ainsi une grande modestie et me promettais de ne pas l'oublier quand j'enverrais mes hommes au combat contre nos ennemis.

Les séparatistes... Leur apparition n'avais jamais été une surprise à nos yeux. Nous savions tous que la soudaine alliance de Kane au GDI allait susciter des remous et qu'une partie de la confrérie allait se retourner contre lui et ses nouveaux alliés. Nous avions en revanche été surpris par la violence de la rébellion, les efforts conjoints de Kane et du GDI ne suffisaient pas pour éradiquer pour de bon cette épine particulièrement douloureuse. Des bruits de couloirs avaient accusé un temps Kane de soutenir ces insurgés mais les auteurs de ces rumeurs avaient soudain changé d'avis ou mystérieusement disparu. Plus aucune critique contre le messie repentie ne s'était faite entendre.

Grâce au Tacitus nous avions pu trouver un moyen de lutter efficacement contre le Tiberium, quinze auparavant nous étions au bord de l'extinction et le jour où je prenais mes fonctions la victoire contre le Cristal Vert semblait assurée. Aujourd'hui je me rends compte à quel point je m'étais trompé, je réalise l'étendu de notre naïveté, nous avions sous les yeux les germes de la quatrième guerre après la chute du météore mais nous les ignorions, aveuglé que nous étions par l'espoir fou suscité par le recul du Tiberium. Si l'on m'avait annoncé le jour de ma promotion que j'allais devenir l'un des personnages clés de ce dernier conflit, aurais-je refusé de prendre le contrôle de Zeus ? Aurais-je pris conscience qu'entre mes mains sa puissance de feu pouvait nous faire replonger dans la guerre ?

Je ne pense pas, et c'est avec l'esprit confiant que je pénétrais dans la salle de contrôle. Je saluais le colonel du Nod qui m'accompagnait et préparais le décollage. Avec l'alliance conclue les deux partis s'étaient engagés à prendre au bord de leurs forteresses un second aux couleurs de l'allié. Cette situation ne me gênait aucunement, au contraire j'y voyais une assurance supplémentaire d'une paix durable. Dans un bruit de tonnerre Zeus s'élevait dans le ciel et quittait la base, prêt à accomplir son devoir, mon devoir.

Notre mission était d'assurer la surveillance de la bande entre l'ancien pont de l'Øresund et les vestiges de Hammerfest, l'une des dernières zones jaunes de la planète et l'un des points les plus touchés par la menace des séparatistes. Contrairement à nous ils n'étaient pas équipés de VCM de modèle VII mais leur puissance de feu demeurait conséquente. Leurs armes dataient de la précédente guerre et, malgré leur vétusté, celles-ci n'avaient pas perdu de leur dangerosité. Leur principal atout était leur vitesse et leur discrétion, les centres du dispositif de contrôle du Tiberium étaient si nombreux que nous étions dans l'incapacité les surveiller tous en même temps, nous arrivions toujours avec un temps de retard et la seule chose que nous pouvions faire était de constater les dégâts et d'espérer tomber sur les responsables par hasard, comme si cela était possible.

Zeus filait à toute vitesse à des centaines de kilomètres au dessus du sol et grâce aux parois écrans nous pouvions admirer le paysage, si l'on considérait qu'un territoire ravagé par le Tiberium pouvait être digne d'intérêt. J'éprouvais en cet instant un sentiment de toute puissance, j'étais seul aux commandes de l'un des appareils de guerre les plus puissants au monde, seul avec lui, entre ciel et terre. Mon sentiment de toute puissance était telle que l'officier de communication du m'interpeler une deuxième fois.

- Les séparatistes viennent d'attaquer un centre non loin de Uppsala. Quels sont vos ordres ?

Tous me regardaient, un silence étrange régnait dans la salle de contrôle, à peine troublé par le bruit lointain des moteurs de Zeus. Je ne lisais pas de peur dans leurs yeux, ou très peu, j'y voyais surtout une excitation, l'envie d'en découdre, de massacrer ces fous qui voulaient nous empêcher de sauver la planète. Non sans fierté je donnais l'ordre de nous lancer à leur poursuite.

- Tous à vos postes de combat, il est temps de voir si Zeus mérite son nom.

Chapitre 6

Compte à rebours

La salle de contrôle bourdonnait d'activité, les opérateurs envoyaient des messages à travers tout le porte-avion, guidaient les pilotes et s'assuraient que les ordres étaient parfaitement compris. Des Firehawk se dirigeaient vers la zone de combat et des Orcas volaient dans leur sillage. Appuyé sur la table d'opération je sentais Zeus vibrer de toutes ces âmes qui se préparaient à l'affrontement, les pilotes prenaient possession de leurs chars et les Kodiaks opéraient de dernières vérifications en attendant l'ordre de décollage. Par la sphère d'observation je pouvais voir les avions de combat filer vers leur cible, le corps vibrant d'une excitation que je tentais en vain de dissimuler. Un jour j'avais moi aussi piloté l'un de ces engins de frappe, toujours les premiers sur le front, toujours en première ligne. Un bref instant je ressentais un mélange de jalousie et d'amertume mais je reprenais rapidement le contrôle de mes pensées.

Les attaques des séparatistes contre les centre de traitement du Tiberium étaient monnaie courante mais la moindre attaque représentait un véritable défi à cause de l'instabilité de ces structures remplies de produits hautement toxiques. Le temps était orageux, une tempête ionique n'était pas à exclure mais si tel était le cas, nos appareils ne nous serviraient à rien. Je priais pour que cela n'arrive pas et écoutais les premiers rapports qui nous parvenaient.

Nos éclaireurs nous signalent des corps de soldats du GDI autour du bâtiment mais la structure ne semble pas endommagée

Je sentais soudain le poids des regards sur moi, sur le moment j'imaginais que j'allais devoir apprendre à m'y faire, sans savoir que ma carrière de Commandait allait tourner cours seulement après deux missions. Je réfléchissais aussi vite que la situation l'imposait et ordonnait à ce qu'une équipe d'intervention se prépare à débarquer.

- Ils sont peut être encore à l'intérieur, ne commettons pas d'imprudence, des vies sont en jeu. Faites atterrir le porte-avion suffisamment loin pour qu'ils ne puissent pas tout atteindre de l'intérieur et encercler le bâtiment avec les Tanks, laissez les Kodiak au garage pour le moment mais je veux qu'ils soient prêts à toute éventualité. »

Quelques minutes plus tard une brève secousse nous indiqua que nous avions touché terre. J'échangeais un bref regard avec mon second du Nod et je ne peux cacher que son hochement de tête approbateur me fit le plus grand bien. Malgré la répugnance instinctive que j'éprouvais pour cette engeance à ce moment j'étais prêt à accepter le

soutien de quiconque, même du moins recommandable.

- Nous recevons une communication en provenance du Centre

- Très bien, transmettez-la sur l'écran de contrôle.

Au premier instant je reconnu le visage de mon ennemi, le visage pâle de celui qui n'a que trop vu le soleil de s'être terré, fatigué, les vêtements en piteux état, un séparatiste de la pire espèce. Il arborait ostensiblement un fusil mitrailleur qui semblait être de conception artisanale. La couleur de sa peau évoquait tant la crasse que mon nez se plissa de dégout. Un silence de mort s'abattit soudain sur la salle de contrôle, tranchant sombrement avec l'intense activité qui l'avait animée quelques minutes auparavant.

- Nous avons des otages, envoyez quelqu'un pour négocier.

Plante toi ton arme sur la tempe et tires en espérant ne pas survivre assez longtemps pour que je t'attrape. Tels étaient les mots qui se pressaient au fond de ma gorge mais je devais garder mon sang froid. Négocier ? Ces hommes ne souhaitaient que la mort et le chaos. Par un immense effort de volonté je lui répondais avec un mélange de courtoisie et de dureté, hors de question d'apparaître faible face à ce terroriste habillé en clochard.

Une escouade de militaires pénétrait dans le bâtiment, seulement armés de pistolets. Ce n'était pas la première fois que les séparatistes préféraient négocier plutôt que faire aussitôt détruire un centre de retraitement, l'argent était le nerf de la guerre et l'éradication du Tiberium n'avait pas de prix. Nous retrouvions régulièrement nos rançons sous forme d'armes achetées au marché noir ou de bombes déposées dans des lieux publics mais nous continuions ce sinistre échange, sans pensée aucune pour ses victimes.

Des Firehawks tournaient dans le ciel, prêts à toute éventualité, dans une telle situation ils n'étaient d'aucune utilité mais ils mettaient suffisamment de pression sur nos ennemis pour qu'ils ne soient pas assez fous pour tenter de s'échapper. Je pianotais nerveusement sur ma table de contrôle et voyait par les caméras frontales de mes hommes leur entrée dans le bâtiment, aussitôt encerclés par les séparatistes armés.

Nos détecteurs nous affirment qu'une tempête d'ion se lèvera d'ici quelques minutes

- Putain il ne manquait plus que ça, ordonnez aux avions de rentrer à la base et faites le nécessaire pour protéger les appareils.

Une fois l'ordre transmis je me tournais de nouveau vers mon interlocuteur.

- Vous avez vos négociateurs, à présent je vous écoute, nous n'avons pas que...

Les mots que je m'apprêtais à prononcer moururent entre mes dents, je contemplais les écrans qui ne montraient plus que le sol froid du Centre où s'écoulait le sang de mes hommes. Il les avait abattus, il avait demandé à négocier et avait froidement exécuté mes soldats. Je n'eu pas le temps de répliquer que déjà mon ennemi mettait un terme à la conversation.

- Merci d'avoir négocié avec nous Commandant. Adieu.

Un instant plus tard l'image disparaissait. Je plantais mon poing sur la table de contrôle et retrouvais aussitôt mon calme, l'évidence de notre méprise s'imposant dans mon esprit, ce qui m'avait semblé au premier abord n'être qu'un simple acte sadique m'apparaissait désormais comme un plan minutieusement préparé, un plan parfait.

- Les enfoirés ils vont faire sauter tous les réservoirs de Tiberium et nous emporter avec eux. Faites décoller cet engin, tout de suite !

- Impossible mon Commandant, la tempête d'Ion nous en empêche.

- Putain de merde, envoyez tous nos hommes à l'intérieur, je veux que dans la minute qui suit leur entrée tous ces fanatiques soient morts.

- Nos détecteurs nous indiquent le lancement d'un compte à rebours Commandant

- Je sais EVA je sais.

- Détonation prévue dans cinq minutes

- Je sais !

Je me tournais vers mon second, son visage était devenu blême, sa terreur aussi grande qu'était ma fureur.

- A quelle distance somme-nous ?

- Critique mon commandant.

- Quel idiot, j'aurais du m'en douter, une tempête d'Ion, c'est bien ma veine. »

- 3 minutes

- Les séparatistes viennent de faire sauter toutes les entrées à l'aide d'explosifs mon Commandant.

- Et bien trouvez un autre moyen d'entrer, dans trois minutes nous sommes tous morts.

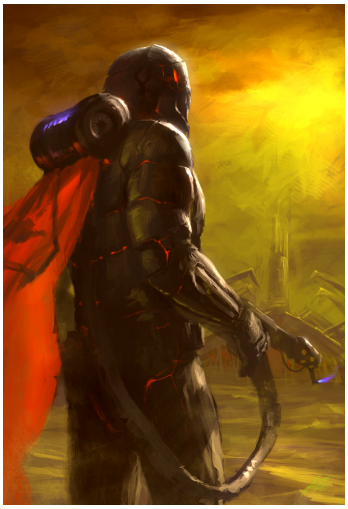
-1 minute

- Ils n'y arriveront pas.

- Oh si ils y arriveront, il y a intérêt pour eux ou je les suivrai en enfer pour leur botter les fesses.

- Et sinon ?

- ...



Ces hommes ne souhaitaient que la mort et le chaos ...

Chapitre 7

Le siège de Stockholm 1/2

Marcus traversait d'un pas décidé les couloirs de Zeus, fréquemment il s'arrêtait pour encourager les ouvriers qui réparaient son vaisseau, n'hésitant pas à leur promettre une terrible riposte. La cérémonie en mémoire des disparus de l'attaque suicide des séparatistes avait été remise à plus tard, le porte-avion se trouvait toujours en état de guerre et son commandant avait exigé que tous fussent prêt au combat, une décision qui à défaut de remonter le moral des troupes leur avait au moins donné l'énergie nécessaire pour préparer au plus vite Zeus à sa vengeance.

Un calme étrange régnait dans la salle de contrôle, tous les opérateurs fixaient leurs écrans sans jamais en détourner les yeux, comme s'ils craignaient de croiser le regard de leurs compagnons et se remémorer ce terrible moment où ils avaient failli perdre la vie ensemble. Marcus contemplait ses hommes avec un mélange d'agacement et de honte, il avait commis une faute, une faute qui avait entraîné la mort de nombre des leurs.

Après analyse, les techniciens étaient arrivés à la conclusion que le Centre de Retraitement avait évacué la plus grande quantité des matières explosives peu avant l'attaque. Si celle-ci avait eu lieu la veille, le Zeus aurait probablement été désintégré dans l'explosion, leur survie n'était du qu'à un miracle. Face à cette terrible vérité Marcus s'était promis de ne plus jamais laisser le sort de son équipage dépendre de la chance.

Deux jours après l'explosion, il eut enfin l'occasion de tourner la page sur ce drame.

Transmission de l'état-major pour le Commandant Sully

- Passe en communication sécurisée EVA. »

Si personne ne fit de commentaire la tension semblait en revanche être montée d'un cran. Marcus balaya la salle d'un regard noir et décrocha le téléphone.

- Commandant Sully au rapport.

- Sully, à peine nommé qu'il envoie des hommes au tombeau, j'espère que vos troupes ne croient pas au mauvais présage. »

Marcus se raidit mais tenta de garder un ton courtois.

« Cela ne se reproduira plus mon général.

- Je ne vous blâme pas, vous ne pouviez pas vous attendre à une telle attaque, ces séparatistes sont de plus en plus fêlés mais heureusement ils sont humains et commettent eux aussi des erreurs. Nous avons trouvé une de leurs bases principales à Stockholm, non loin de votre position.

Un VCM du Nod se trouve à proximité et se prépare à lancer l'assaut, je veux que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour l'aider et faire de cette attaque un succès.

- Bien mon général, avec plaisir mon général.

- Vous savez ce qu'il vous reste à faire soldat, le GDI vous regarde. »

Marcus reposa lentement le téléphone sur son socle, sa main tremblant de l'excitation nouvelle qui l'envahissait, une excitation qui éveilla instantanément l'attention de ses hommes. Plus aucun d'entre eux ne se préoccupait de son écran, tous attendaient les nouveaux ordres, le regard posé sur leur commandant. Dans un sourire celui-ci prit la parole

- Nous levons les amarres, direction Stockholm !

Le jour se levait sur la vieille capitale mais rares étaient les rayons de soleil qui parvenaient à traverser les épais nuages de Tiberium. Marcus avait déjà entendu parler de cette cité dans des livres d'histoires mais le spectacle qu'il avait sous les yeux ne ressemblait en rien à celui qu'il avait pu voir sur les photos.

Passé cette première vision de cauchemar Marcus se mit aussitôt à analyser le terrain. Une partie de la ville était entièrement recouverte de Tiberium ce qui limitait considérablement les accès par voie terrestre, le reste de la cité était un ensemble de petites îles reliées entre elles par des ponts qui encadraient Gamla Stan, seul quartier encore épargné par le Tiberium mais entouré par d'immenses cristaux.

Marcus fronça les sourcils, quand le général l'avait appelé il avait imaginé que cette attaque serait une victoire facile. Il découvrait à présent à quel point il s'était leurré. Cette ville était le cauchemar de tout assiégeant, chaque pont pouvait être piégé, chaque ruelle étroite de la vieille ville pouvait être le lieu d'une embuscade. Pendant un bref instant Marcus se demanda si la soudaine découverte de ce refuge des séparatistes était un véritable hasard.

- EVA, mets moi en liaison avec le Commandant Henriksen.

Le visage de celui-ci apparu aussitôt sur l'écran, la cinquantaine, le visage buriné, une longue cicatrice traversait son front et semblait être prête à s'ouvrir. Ses yeux brillaient d'un éclat que Marcus avait déjà vu chez quelques soldats du Nod, un éclat profondément malveillant.

- Et merde, manquais-plus que je tombe sur un taré de la main noire. » marmonna Marcus à demi pour lui-même.

- Commandant Sully, ravi de voir que votre tas de ferraille a réussi à rejoindre notre position, je craignais d'être le seul à obtenir les éloges de la victoire.

- Je ne suis pas là pour savoir qui a la plus grosse mais pour accomplir un travail. » répondit sèchement Marcus d'un ton qu'il aurait aussi bien pu réserver à un enfant récalcitrant. Une lueur assassine traversa le visage du Commandant du Nod mais Marcus ne lui laissa pas le temps de répliquer.

- Comment comptez-vous opérer ?

- Je vais envoyer un escadron de Dévots et d'Eclairés par la surface pour distraire l'ennemi, pendant ce temps plusieurs Reckoner passeront sous terre pour attaquer di-

rectement Gamla Stan. J'aurai besoin de vos avions pour scanner constamment cette ville avec tous les équipements dont vous disposez. Envoyez également vos Kodiak pour nettoyer les nids de résistants.

- Mes Kodiaks resteront à quai.

- Et pourquoi donc Commandant Sully ?

Marcus sentait la patience de son allié s'amenuiser dangereusement mais il n'avait pas l'intention de se laisser imposer des ordres.

- Ils seraient des cibles trop faciles, mes Firehawks feront amplement l'affaire. En cas de situation critique nous feront appel à un bombardement orbital.

- Bon, tant que par votre faute je ne subis pas autant de perte que lors de votre précédent affrontement avec ces petits séparatistes.

-Fin de transmission avec le Commandant Henriksen

- Merci EVA. Envoyez nos éclaireurs scanner la ville, je veux un rapport complet dans dix minutes. Faites décoller nos Orcas nos Hammerheads ainsi que nos Firehawks. Je veux que nos Kodiaks se tiennent prêt.

Que le combat commence. . .

Que le combat commence. . .

Chapitre 8

Le siège de Stockholm 2/2

Plusieurs escouades d'infanterie se lançaient déjà à l'assaut de la ville. Ils s'apprêtaient à traverser les premiers ponts et Marcus s'attendaient à les voir sauter à tout moment, les mains crispées sur la table de contrôle. En quelques minutes les premières îles étaient sécurisées, sans qu'aucun coup de feu n'ait été tiré.

- Analyse terminée Commandant. Nous ne détectons aucun séparatiste dans la ville en revanche d'innombrables Mutants habitent le quartier de Gamla Stan. Nos détecteurs indiquent en outre une grande instabilité des sols due à la disparition du fleuve.

- Avons-nous des informations sur les Mutants ? Devons nous craindre une quelconque menace de leur part ?

Les Mutants de cette partie de l'Europe sont favorables au GDI

- Je n'aime pas ça, je n'aime pas ça du tout... Les séparatistes sont là, quelque part, ils attendent.

Les escouades du Nod venaient de traverser un nouveau pont, sans rencontrer la moindre résistance. Une fois qu'ils l'eurent tous franchi, celui-ci explosa, puis un second, puis un troisième. Quelques secondes plus tard l'île qu'ils venaient d'atteindre se retrouva totalement isolée du reste de la ville. Marcus écarquilla les yeux, cette île était certainement le plus mauvais endroit pour lancer une embuscade, les bâtiments étaient peu élevés et tellement délabrés qu'il était quasiment impossible de s'y mettre à couvert. Pourtant les séparatistes choisirent ce moment pour attaquer.

- Envoyez les Hammerheads !

Des dizaines de feu s'allumèrent dans l'aube naissante, les tireurs étaient si nombreux que jamais leurs armes ne semblaient arrêter de tirer. Pendant les premières secondes l'embuscade une vingtaine de soldats du Nod mordirent la poussière, tués par leurs anciens frères. Les autres tentèrent de se protéger tant bien que mal dans les ruines pendant que les Hammerheads bombardaient à feu nourri les séparatistes.

Bientôt des lance-roquettes vinrent se joindre aux mitrailleuses. Les hélicoptères du GDI évitèrent ces tirs qui ne bénéficiaient pas de guidée. Seul l'un d'entre eux fut touché, la roquette percuta de plein fouet le cockpit et l'engin s'écrasa dans une explosion impressionnante au cœur du champ de bataille. Les Dévots relayèrent les Hammerheads, s'enfonçant sans difficulté dans les lignes ennemies.

Quelques minutes à peine après le premier tir le combat était déjà fini.

Marcus soupira de soulagement, ses pilotes avaient combattu de manière exemplaire, décimant en quelques secondes une partie des troupes ennemies. Grâce à eux de nombreuses vies avaient été épargnées.

- Effondrement de la partie sud de la ville imminente

- Quoi ? !

- La chute du Hammerhead a provoqué une onde de choc. La stabilité du sol a atteint un niveau critique. Au passage des Reckoner sous cette zone toute l'île s'effondrera.

- Estimation du pourcentage de survivants à la surface : 0%

Estimation du pourcentage de Reckoner épargnés : 0%

- Passez-moi le Commandant Henriksen, tout de suite !

Le visage du vétéran de la Main Noire apparu aussitôt, un sourire narquois aux lèvres.

- Que voulez vous Commandant Sully ? Des félicitations pour avoir envoyé vos abeilles butiner un peu de sang de séparatiste ?

- Vos Reckoner doivent rebrousser chemin maintenant. »

Toute joie disparut aussitôt de son visage, remplacée par une colère qu'il ne prit pas la peine de dissimuler.

- Vous me fatiguez Sully, si vous n'avez pas les couilles de diriger un Mk. VII ça n'était pas la peine d'accepter votre promotion de Commandant. Je prendrai cette ville, avec ou sans vous.

- Si vous ne le faites pas le sol va...

Marcus se tut, et jeta un regard hébété à son second.

- Il a coupé... Il a coupé ce con...

- Vos ordres mon Commandant ?

- Que les pilotes se posent et prennent le plus d'hommes avec eux.

Faites décoller les Kodiaks et préparez vous à lancer l'assaut sur Gamla Stan, si les prédictions de EVA s'avèrent fausses je veux qu'un feu nourri protège ses hommes quand ils reviendront à la surface. »

- Effondrement imminent, tenez vous à l'écart de la zone touchée.

Je répète, tenez vous à l'écart de la zone touchée

- Bordel de merde...

Un instant plus tard un tremblement de terre déchirait le sol, gruyère de roches transformé en château de carte par la disparition du fleuve. Les bâtiments s'effondrèrent les uns après les autres sur les malheureux pris au piège. Les hélicoptères n'avaient eu le temps de prendre qu'une minorité d'entre eux et faisaient à présent du sur-place au dessus de la zone du drame, incapable de secourir les soldats du Nod qui disparaissaient les uns après les autres, emportés par le glissement de terrain.

Quelques secondes plus tard le visage de Henriksen apparut sur l'écran de contrôle, la colère semblait l'avoir quittée, remplacée par une froide détermination.

- Qu'est ce que c'est que ce foutoir Sully ?

- Je vous ai prévenu, nos rapports nous indiquaient un risque d'effondrement du terrain mais vous ne nous avez pas écouté et vous avez envoyé vos hommes à la mort.

Nous devons revoir notre stratégie d'attaque, entièrement. L'envoi de...

Le commandant Henriksen a coupé la transmission

- Fais chier !

Marcus frappa du poing sur la table. Il ne pouvait nier l'évidence, la bataille leur échappait complètement, les séparatistes maitrisaient parfaitement leur territoire, malgré leurs moyens dérisoires ils leurs avaient infligés des pertes conséquentes. Peu à peu le Commandant de Zeus voyait la victoire s'éloigner, et il ne voyait pas comment inverser le cours des choses.

-Nos détecteurs indiquent qu'un missile catalytique vient d'être armé

Mise à feu dans trois minutes

- EVA, mets moi en contact avec le Commandant Henriksen, tout de suite !

Un instant plus tard celui-ci réapparu, visiblement agacé.

- Qu'avez-vous encore Sully ? Allez-vous à nouveau geindre comme un bébé ?

- Avez-vous réellement l'intention d'envoyer ce missile ? Vous allez rayer la ville de la carte !

- Ces enfoirés de séparatistes nous ont suffisamment fait perdre de temps alors oui j'ai bien l'intention de raser leur misérable ville.

- Mais il ne s'agit pas seulement d'eux mais aussi des mutants !

- Les mutants font parti du passé Sully, comme tous ceux qui oseront s'opposer à nous. A présent laissez-moi faire mon travail... J'ai une bataille à gagner. »

Fin de transmission

- Il a perdu la raison... Je ne le laisserai pas faire ça...

- Il n'y a pas d'autre solution, vous le savez très bien.

Marcus se tourna vers son second, il vit dans ses yeux le même agacement que dans ceux de Henriksen. Le Nod et le GDI avaient-ils une vision si éloignée des valeurs morales ? Il hocha brièvement de la tête, rendant par ce geste sa décision inéluctable.

- Envoyez nos Kodiaks ainsi que nos Firehawks...

- Ils vont être anéanti par l'explosion vous êtes fous !

- Je n'ai pas dit que j'attaquais Stockholm.

Le second écarquilla les yeux de stupeur mais Marcus finit de lancer son ordre avant qu'ils n'aient eu le temps de répliquer.

- Feu à volonté sur le silo, ce missile ne doit pas être tiré. Je répète, feu à volonté !

Pendant une seconde qui sembla durer une éternité un silence de plomb s'abattit sur la salle de contrôle. Une partie des opérateurs restaient figés sur leur siège tandis que d'autres ne se gênaient pas pour dévisager ostensiblement leur commandant. L'un d'entre eux sursauta quand la voix d'un pilote résonna dans l'immense pièce.

- Demandons confirmation mon Commandant.

Marcus voulut confirmer mais le canon d'un pistolet planté sur sa tempe l'en dissuada.

- Ne confirmez pas cet ordre Commandant. » lança le second d'une voix suffisamment forte pour que tous l'entendent.

- C'est de la haute trahison.

- Non, je vous empêche d'attaquer l'un de nos alliés, ce n'est pas moi le traître.

- *Missile tiré, impact dans dix secondes*

- Tous ces hommes vont mourir par votre faute.

- Ce ne sont plus des hommes depuis longtemps Commandant, ou plutôt devrais-je dire ex-commandant.

- Tu ne dirais pas ça sans ton flingue, sale fiotte.

La réponse de son second se perdit dans le brouhaha de l'explosion. Une lumière éblouissante déchira le ciel, emportant avec elle les âmes des mutants et des séparatistes. Quand l'éclat se dissipa il ne restait plus rien de Stockholm, engloutie à jamais par le Tiberium et la fureur des hommes.

Quand le vaisseau quitta le champ de bataille, Zeus avait changé de commandant.

Il ne restait plus rien de Stockholm, engloutie à jamais par le Tiberium et la fureur des hommes ...

Chapitre 9

Conséquences imprévues

Marcus se tenait droit devant le bureau du Général Clayton, figé dans un salut militaire en attendant que son supérieur daigne lui parler, ou au moins cesser de lui tourner le dos. Le porte-avion Zeus avait suivit la procédure en cas de destitution de son Commandant et avait rejoint directement le QG du GDI à Washington.

Selon les ordres de son second on l'avait fait traverser l'immense base pieds et poings liés, affrontant dans les couloirs de nombreux regards surpris, désapprobateurs voire certains carrément hostiles. Plusieurs fois l'on avait scandé le mot traître à son passage et le cœur de Marcus continuait de résonner de cette accusation qu'il ne pouvait accepter, faisant naître en lui une terrible rancœur contre Henriksen et sa folie meurtrière.

Enfin, le général prit la parole.

- Deux semaines à peine que je vous ai envoyé pour votre première mission et déjà vous me revenez accusé de trahison. Jamais on n'avait connu cela au GDI, jamais depuis que le premier coup de canon contre le Nod a retenti, jamais.

- Le Nod réclame votre tête Marcus, et ils semblent bien décidés à l'obtenir.

Clayton se tut pendant de longues secondes, mains jointes dans le dos. Marcus sentit le rythme de ses battements de cœur accélérer, il était fichu. Il balaya cette certitude de ses pensées quand le général se retourna, il s'était attendu à voir de la colère sur son visage mais il y voyait une étrange lueur de fierté.

- Vous avez des couilles mon garçon, une sacré paire de couilles.

Les hommes comme vous nous les admirons autant que nous les méprisons. Vous êtes de véritables héros sur le champ de bataille mais vous êtes les premiers à discuter les ordres et à les transgresser. Certains entrent dans la légende, mais trop nombreux sont ceux finissent oubliés dans une tombe sans nom, envoyés devant le peloton d'exécution.

Clayton soupira, les yeux dans le vague, oubliant presque la présence de Marcus, perdu dans le souvenir de ces fameux héros tombés pour trahison.

- Vous savez quelle est la différence entre les séparatistes et le Nod ?

- Non mon général. » répondit Marcus, de plus en plus perplexe à mesure que son supérieur avançait dans son monologue.

- Là où va leur loyauté, certains suivent Kane d'autres ses anciens rêves d'ascension

mais là est leur seule différence. Ce sont des chiens enragés capables d'accomplir les plus hauts faits d'arme mais dénués de toute volonté propre. Demandez leur de mettre le monde à feu et à sang et ils le front la main sur le cœur.

Je ne veux pas cela de mes hommes.

De nouveau Clayton marqua une pause durant laquelle il dévisagea longuement Marcus comme s'il tentait de deviner ses pensées. Marcus lui rendit son regard et perçu une hésitation dans ses yeux.

- Vous me mettez face à un choix difficile Sully, si je vous laisse en vie notre alliance avec le Nod sera fragilisée mais vous exécuter sèmerait le trouble dans mes troupes, certains verraient dans votre mort la preuve d'une prétendue influence du Nod sur le GDI.

Une fois de plus Marcus prit bien soin de demeurer impassible mais cette fois Clayton l'invita à parler.

- Et vous Sully ? Que feriez-vous à ma place ?

- Je prendrais bien soin de ne pas oublier les erreurs du passé.

Clayton éclata de rire et se tourna vers son bureau. Il revint vers Marcus et lui tendit deux insignes.

- Vous ne manquez pas de culot mais vous êtes un homme d'honneur Marcus. Je vous rétabli dans vos fonction et je vous envoie en mission en Alaska.

- Est-ce une mise à l'écart mon général ?

- Le Nod l'interprétera ainsi, mais en vérité c'est une promotion. Nous disposons là bas d'un centre de recherches top secret construit à proximité d'un noyau du TNC. Votre mission sera de les protéger tout deux. Vous devrez en outre escorter un précieux chargement. Vous n'aurez à traiter qu'avec des commandants du GDI, ainsi j'ose espérer que vous ne tuerez aucun d'entre eux.

- Merci mon général répondit Marcus d'une voix nouée.

- Rompez soldat, et ne revenez pas encore accusé de traitre.

Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis son entretien avec le général Clayton et Marcus ne cessait de repenser à leur conversation. Devait-il y chercher une quelconque signification sibylline ? Le général avait expliqué l'avoir épargné pour éviter de semer le trouble chez ses hommes, avouait-il ainsi à demi mot ne pas avoir de contrôle total sur ses troupes ?

Marcus but une nouvelle gorgée de vodka et tenta de se changer les idées en observant les gens qui peuplaient le bar. Des militaires en permission venaient oublier les affres de la guerre dans un verre qu'ils remplissaient régulièrement, d'autres préféraient les joies d'une petite putain.

- Sale journée ?

Un homme à la carrure impressionnante venait de prendre place à ses côtés, un verre de whisky à la main.

- On peut dire. répondit Marcus laconiquement avant de boire une nouvelle gorgée.

- Anton Ryback, commandant de l'Héphaïstos.

Marcus écarquilla les yeux devant la main que lui tendait cet inconnu hautement gradé. De toute évidence il ne s'était pas assis à côté de lui par hasard. Y avait-il seulement quelqu'un qui n'était pas au courant de cette trahison ? Anton dut percevoir son raidissement puisque son sourire affable disparu comme brume au soleil.

- Ce que vous avez fait à Stockholm, c'était très courageux.

- Je n'ai fait que mon devoir, des innocents allaient mourir j'ai voulu les sauver point.

- Oui bien sûr, je ne doute pas de vos immenses valeurs morales, ça aide à justifier ses choix.

Marcus posa son verre et se tourna vers son interlocuteur visiblement satisfait d'avoir touché un point sensible.

- Et si c'était un commandant du GDI qui aurait voulu envoyer ce missile sur cette ville, auriez vous tenté de l'en empêcher ?

- Ou voulez vous en venir commandant Ryback ?

- Le Nod n'est pas notre allié, vous le savez tout comme je le sais.

- Et vous savez aussi que de tels propos pourraient vous envoyer en cour martiale.

Anton se figea, une lueur d'inquiétude dans les yeux, ne sachant s'il devait interpréter les propos de Marcus comme une menace.

- L'histoire seule nous jugera Sully, un jour viendra où tous vos actes seront jugés. A vous de choisir si vous voulez que l'on se souvienne comme l'un de ceux qui ont laissé Kane détruire notre monde ou de ceux qui se sont opposés à lui.

- Vous savez où me trouver.

Anton posa un petit objet sur le comptoir et se leva. Marcus se pencha et découvrit une grande pièce représentant un aigle se jetant sur sa proie, le symbole des Steel Talons, souvenir d'un âge où le GDI avait juré l'extinction pure et simple du Nod.

Cette nuit là Marcus ne trouva pas le sommeil.

Le Quartier général GDI de Washington

Chapitre 10

Le Testament de Kane

Après des mois de combats acharnés contre les Visiteurs, toute chance de victoire semblait perdue. Nos adversaires étaient bien plus avancés technologiquement, la puissance de leur armée était sans pareille et malgré l'union des forces du GDI et Nod nous ne parvenions pas à les repousser. Les Visiteurs contrôlaient la majeure partie du globe et leurs troupes ne rencontraient plus la moindre résistance, le génocide pur et simple de l'humanité allait commencer, mais cela n'arriva jamais.

Alors que nous nous préparions à subir une défaite décisive, la guerre a prit fin, les Visiteurs quittèrent notre monde en ne laissant derrière eux que leurs immenses Tours. Plusieurs années plus tard nous comprîmes que notre salut n'allait être que de courte durée. Le Tiberium continuait de s'étendre, de plus en plus vite, comme si la venue de leur maître avait précipité leur croissance. Les zones bleues rétrécissaient de jour en jour, impuissant nous ne pouvions qu'assister à notre lente mise à mort.

Je pris alors la plus importante décision de ma vie, je décidai de proposer au GDI, notre ennemi de toujours, une alliance dans le but de sauver l'humanité. Je leur offrais le Tacitus et eux créaient la technologie nécessaire pour faire disparaître à jamais le cristal vert.

C'était il y a quinze ans, depuis les choses ont beaucoup changé, le monde n'est plus le même ou ne semble plus l'être. Les dissensions entre le Nod et le GDI existent toujours, les peuples du monde entier n'aspirent qu'à la paix mais tant que ces deux entités artificielles existeront, notre monde ne connaîtra que la guerre.

Ne l'oublie pas, n'oublie pas cela...

Quelques coups secs retentirent, suivis d'une brève invitation. Nolan ouvrit lentement la porte et entra. Il avait beaucoup changé depuis qu'il avait accompagné le Messie à la rencontre du GDI, ses traits s'étaient encore durcis et de nombreuses rides sillonnaient son visage. Il jeta un coup d'œil surpris sur la caméra et se tourna vers son hôte.

- Vous m'avez fait appeler Kane ?

- Oui en effet, j'ai une mission importante à te confier.

Le vieux chef se leva et vint à sa rencontre. Malgré sa barbe grisonnante et sa marche qui perdait en assurance le Messie n'avait rien perdu de son charisme, bien au contraire, une aura de sagesse acquise au cours de trois guerres semblait l'envelopper

et diffusait sur ses interlocuteurs un respect mêlé de crainte.

- Tu as été l'un de ceux qui a le plus approuvé l'alliance que j'ai conclue avec le GDI.

- Bien sûr, le sort de l'humanité en dépendait.

- Naturellement, et aujourd'hui que penses-tu de cette paix ?

Nolan se figea, un homme tel que Kane ne posait jamais une question par hasard, la moindre de ses paroles faisait partie d'un plan préparé avec la minutie la plus totale. Il avait un tel contrôle sur les événements et sur les gens qu'il donnait parfois l'impression de lire le destin. Mais était-ce si invraisemblable ?

- Cette paix n'existe qu'en apparence je le crains. Nous avons pu le voir avec le conflit évité de justesse entre les commandant Sully et Henriksen.

- Oui j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec ce cher Henriksen, si cela ne dépendait que de lui il tuerait Sully de ses propres mains.

- Il a réclamé sa tête, pourquoi ne pas la lui donner ? » répliqua Nolan, une lueur assassine dans les yeux.

- Et faire de lui un martyr ? Quelle idée !

- Les commandants ne craindront plus la cour martiale et continueront de menacer nos hommes.

- Soit patient, bientôt je leur offrirai un nouvel ennemi.

Kane se détourna et s'approcha d'un meuble vitré où étaient exposés de nombreux objets accumulés durant ses nombreuses années d'existence. Il ouvrit l'armoire et en sorti un casque qu'il avait porté durant la seconde guerre. Il l'examina longuement, le regard empreint de nostalgie et d'amertume.

- Qu'étiez-vous en train de faire au moment où je suis arrivé ? demanda Nolan d'une voix où perçait l'inquiétude.

- Un jour nos descendants liront des livres d'histoire où on leur parlera du Nod et du GDI, ainsi que de Kane, le machiavélique Messie. Je me demande parfois ce qu'ils penseront de moi.

- Vous n'avez pas l'intention de nous quitter ? »

Kane se tourna vers Nolan et planta ses yeux dans les siens.

- Le GDI et le Nod sont voués à disparaître, tout comme je suis moi aussi voué à quitter ce monde. Tu en as conscience Nolan.

- Mais…

- Suis-moi, il est temps pour toi de partir en mission. »

Nolan n'eut rien le temps d'ajouter, déjà Kane quittait la pièce. La base de Sofia n'avait en apparence que très peu changé depuis leur départ à Manchester. Kane tenait à ce que celle-ci demeure la plus discrète possible mais si la surface avait gardé l'aspect d'un vieil immeuble désaffecté, la base elle ne cessait pourtant pas de s'étendre sous terre.

Ils s'engagèrent dans une immense galerie sous-terraine et finirent par aboutir à ce qui ressemblait vaguement à une gare aux dimensions réduites. Nolan écarquilla les yeux, le Montauk était appareillé et prêt à partir à l'assaut de l'écorce terrestre. C'était à bord de ce véhicule que Slavik avait autrefois prit le commandement de l'armée du Nod.

- Le Montauk…

Nolan pénétra à l'intérieur, n'en croyant pas ses yeux. Il avait déjà pu voir l'engin à travers quelques rares photos mais jamais il n'avait osé espérer en prendre le commandement.

- Voici ton nouveau QG Nolan. Sur toute la longueur des rails sont disposés des émetteurs à onde courte reliés à cette base par câble. Ainsi nous pourrons communiquer sans que les oreilles indiscrètes du GDI ne nous écoutent. Des gares comme celle-ci sont disposées aux quatre coins du globe.

- Que préparez vous ?

- Je t'envoie en Alaska, tu recevras tes ordres là bas.

- N'est-ce pas là que ce Marcus a été envoyé lui aussi en mission ?

Kane posa ses mains sur les épaules de Nolan, le visage grave.

- Tout chose a une fin, ne l'oublie jamais.

Quelques minutes plus tard le Montauk s'élançait pour sa dernière guerre.

Nolan écarquilla les yeux, le Montauk était appareillé et prêt à partir à l'assaut de l'écorce terrestre ...

Chapitre 11

La chute de Zeus

Zeus survolait les terres d'Amérique du nord en laissant derrière lui d'immenses sillons blancs. Le Tiberium avait quasiment disparu de cette partie du globe mais les paysages gardaient un aspect dévasté, la nature mettrait des décennies à reprendre ses droits, si elle y parvenait un jour. De puissante tempête de sables balayaient des collines tourmentées et par endroit dissimulaient entièrement le sol.

Marcus contemplait le paysage d'un œil distrait, plongé dans des réflexions dont il ne parvenait que trop rarement à se défaire. Il avait frôlé l'exécution mais cela lui importait peu. Sa défiance envers le Nod n'aurait pu rester qu'une simple trahison mais sa survie en avant fait un véritable symbole. Sa discussion avec Ryback lui avait appris l'existence d'un groupe dissident au sein du GDI et il craignait de devenir un exemple pour eux.

Il se tourna et observa longuement le cargo qu'il escortait, que pouvait-il bien contenir ?

- Votre présence est très appréciable commandant Sully, il est toujours plus rassurant de voyager en compagnie d'un vaisseau comme le vôtre.

- Espérons que nous n'aurons pas à faire parler les armes. »

Marcus n'avait jamais entendu parler d'une quelconque base secrète en a Alaska, visiblement le GDI tenait à ce que ses alliés du Nod et Kane ne sachent rien de son existence mais que pouvaient-ils bien y faire ? Y développaient-ils un nouveau type d'arme ou poursuivaient-ils des recherches sur le Tiberium ? Ni l'une ni l'autre des hypothèses ne lui convenaient.

Le voyage se poursuivit dans la monotonie la plus totale, le paysage ne changeait que rarement et un silence de plomb régnait dans la salle de contrôle. Des chasseurs Orcas tournaient autour du porte-avions et exécutaient d'impressionnants numéros de voltiges, poursuivant un ennemi invisible avant de faire brusquement demi-tour à quelques mètres seulement du cockpit.

Marcus décida d'aller prendre une pause dans ses quartiers quand la voix du commandant du cargo retentit.

- Zeus ? Nous avons un problème, nous détectons des dysfonctionnements sur les moteurs.

- Graves ?

- Non cela ne devrait pas nous empêcher d'arriver à... »

- La transmission avec le cargo a été coupée

- Cargo ? Ici Zeus, répondez !

- Un des moteurs vient de sauter, de toute évidence il y a eu sabotage.

- Très bien, EVA trouve nous une base pour que l'on s'y pose et qu'on regarde ça de plus prêt. »

- La base la plus proche se trouve à Vancouver à une distance de 317km, Estimation du pourcentage de chance d'arriver à destination : 23,7%

- Et merde manquait plus que ça ... Cargo vous me recevez ?

- Oui Commandant Sully.

- On va atterrir en plein désert et vous allez me faire le plaisir de réparer cette avarie et de fouiller votre vaisseau de fond en comble. Est-ce clair ?

- Oui Commandant.

- EVA trouve nous un point d'atterrissage et transmet leur les coordonnées.

Saleté de civil à sa voix on aurait cru qu'il était à deux doigts de faire dans son froc. »

Un quart d'heure plus tard les deux vaisseaux avaient atterri. Marcus déploya une escouade de tanks et de Hammerheads pour quadriller le secteur. Les Kodiaks se tinrent prêt à décoller, tout l'équipage était sur le pied de guerre. Le commandant marchait à pas lent dans la salle de contrôle et faisait peser sur ses hommes le poids de sa silencieuse présence. Il avait assez d'expérience pour savoir que ce sabotage n'avait pas pour but de détruire le cargo, ils allaient être attaqué, il le savait, la question était de savoir quand.

-Nous venons de perdre un éclaireur Orca

- L'ennemi est ponctuel à ce que je vois. Quel est notre adversaire EVA ?

-Le missile a été tiré depuis une base de Mutants, nous détectons un important mouvement dans notre direction

- J'ai essayé de les sauver et voici comment ils me remercient. Très bien nous allons leur prouver que l'on sait se montrer impitoyable.

Envoyez nos troupes au contact, laissez uniquement de quoi protéger Zeus et le Cargo, et dites à son commandant de se dépêcher s'il ne veut pas que je vienne en personne lui botter les fesses !

- Bien commandant.

- A présent faites connaître l'enfer à ces mutants. »

Quelques secondes plus tard les premiers Firehawks arrivèrent au contact et firent pleuvoir des bombes incendiaires sur les combattants. Loin de les décourager ces premiers tirs semblèrent accélérer leur avancée, stoppée nette par un barrage de char. Mieux blindés que les véhicules mutants ils parvinrent sans mal à résister, détruisant les tanks ennemis les uns après les autres.

Le premier char du GDI fut détruit par un soldat bardé d'explosif qui s'était jeté sous les chenilles, l'explosion fut si violente qu'on l'aperçut depuis le cockpit de Zeus.

Marcus poussa un juron et s'appuya de tout son point sur la table de commandement, un porte-avions comme le sien n'était aucunement prévu pour un combat de front, il devait être mobile, harasser l'ennemi, pas défendre une position.

Les Kodiaks arrivèrent enfin et semèrent des ravages dans les rangs ennemis, pourtant les Mutants avançaient toujours. Un deuxième front apparut et leur situation devint de plus en plus critique. De temps à autre ils recevaient des informations en provenance du Cargo, plusieurs bombes avaient été trouvées en divers endroit de l'appareil mais il allait pouvoir reprendre son envol.

- Décollez, ne m'attendez pas je vous rattraperai.

- Mais, et vous ?

- Je ne partirai pas sans mes hommes. »

La communication fut coupée et quelques minutes plus tard le Cargo décollait. Les combats continuaient à faire rage et les chars tentaient de rejoindre le porte-avion sans dommage pendant que les Hammerheads continuaient à tirer à feu nourri sur les mutants. Les pertes n'étaient pas lourdes mais chacune d'entre elle pesait sur le cœur de son commandant.

- Ces mutants n'abandonnent donc jamais.

- Nos détecteurs signalent l'approche d'un véhicule sous-terrain

- Quel type ? Reckoner ?

- Véhicule de type inconnu, estimation de la taille…Volume équivalent à celui d'un Mammouth

Marcus écarquilla les yeux, stupéfait.

- Tu es en train de me dire qu'un véhicule de la taille d'un Mammouth creuse un tour vers nous ? Faites rentrer ces putains de chars et plus vite que ça ! »

Les derniers d'entre eux apparaissaient à travers le cockpit mais un point rouge sur le radar continuait à approcher dangereusement. Un cri retentit, une tasse venait de se briser sur le sol, éjectée par une brève secousse terrestre. Marcus pianotait nerveusement la table de contrôle, jamais il n'avait eu vent de l'existence d'un véhicule sous-terrain si imposant et la perspective d'une telle rencontre ne le réjouissait aucunement.

- Le véhicule s'apprête à émerger

La terre trembla de plus belle et les membres d'équipages durent bientôt se tenir à leur tableau de bord pour ne pas chuter. Le dernier char était rentré et les moteurs commençaient à rugir, tout autour de lui Marcus voyait les mutants s'approcher de Zeus mais il n'avait plus d'yeux que pour le monstre qui venait de déchirer l'écorce terrestre, blindé aux dimensions extraordinaires doté de rouleaux si grands qu'ils auraient pu engloutir une dizaine d'exo-soldats en un instant.

- Bordel de Dieu c'est quoi ce truc…

Zeus commençait à s'arracher à l'attraction du sol mais déjà l'engin se préparait à tirer. Un canon laser aux dimensions invraisemblables émergeait de ses entrailles et pointait son cristal réflecteur dans leur direction. Le porte-avion gagnait peu à peu de l'altitude, aveugle à l'arme qui s'illuminait d'une lueur malfaisante.

Marcus ferma les yeux et pria, moment de flottement irréel, la nuit tomba.

Chapitre 12

Proposition

Images éparses de chaos, impact, marée de mutants assoiffés de sang, coups de feu, hurlements d'agonies, silence...

Marcus se massa le visage, une migraine atroce s'était emparée de lui et troublait le flot incohérent de pensées qui se déversait dans son esprit. Il revoyait sans mal l'apparition de la monstrueuse machine mais la suite n'était que des fragments d'un puzzle qu'il tentait en vain de reconstituer.

Ses mains empestaient la mort, du sang continuait de perler le long de son crâne et un œil refusait de s'ouvrir. Zeus s'était écrasé, frappé par une arme d'une puissance inouïe. Marcus n'avait jamais vu un tel engin mais tout en elle évoquait les obélisques du Nod, arme de défense la plus brutale jamais créée par l'être humain. Avait-il été attaqué par la confrérie ? Cherchait-on à se venger de l'affront subi à Stockholm ?

Il n'eut pas le temps de réfléchir plus longtemps, une porte venait de s'ouvrir et une lueur aveuglante emplit insidieusement sa minuscule cellule. Un homme massif se tenait à l'embrasure, fusil mitrailleur à la main. Le mutant ne dit rien et l'observa longuement, sa silhouette nimbée de lumière. Marcus s'attendit à se faire tabasser mais son geôlier n'en fit rien, il se détourna sans un bruit en laissant la voix libre.

Sans trop y croire Marcus se leva et jeta un bref coup d'œil dans le couloir, personne. Un silence total que la surface immaculée des murs rendait oppressant, le sol était si propre qu'il semblait avoir été lavé à grande eau un instant auparavant. Blessé à la jambe il avançait avec peine à travers cette étendue de pureté irréelle, s'attendant à chaque instant à se réveiller dans un cachot putride.

Au détour d'un couloir il vit enfin âme qui vive. Un homme était assis à une table au centre d'une immense pièce, face à lui d'innombrables assiettes distillaient dans l'air un mélange d'arôme entêtant. Marcus s'approcha en boitant, son regard fixé sur cet inconnu à l'apparence affable. Il s'installa face à lui et attendit.

- Inutile que l'on s'embarasse préliminaires, vous vous appelez Marcus et je me prénomme Gideon. A présent goutez moi ce délicieux repas.

Gideon le dévisagea quelques instants et entreprit de découper un morceau de viande qu'il tendit à sa bouche, une expression de délice sur son visage tout en méplats. Marcus aurait voulu se retenir mais la faim devenait insupportable, il mangea à son tour. Jamais il n'avait gouté à quelque chose d'aussi délicieux, il en oublia son

étrange captivité, la destruction de Zeus, entièrement plongé sur ce plaisir gustatif.

- Savez-vous ce que c'est ?

- De la biche. Tous les habitats naturels de cet animal étaient recouverts par le Tiberium, ainsi il était inconcevable de toucher à cette créature. Depuis les choses ont changé, le Tiberium a reculé, l'être humain a réussi à réintroduire Bambi dans sa forêt et recommencer à le manger.

Tous les mets que vous voyez sur cette table ne pouvaient tout simplement pas être consommés il y a quinze ans. »

Marcus reposa ses ustensiles, son appétit emporté par les paroles de son hôte.

- Où voulez-vous en venir ?

Gideon se leva et fit le tour de la table et vint s'asseoir au bord de celle-ci, face à Marcus.

- Enormément d'espèces réapparaissent et recolonisent notre monde, malheureusement cela s'accompagnera de la disparition d'une autre espèce. Sais-tu laquelle Marcus ?

Marcus ne répondit rien, son attention absorbée par une cloche posée au milieu de la table que l'inconnu caressait du bout des doigts. Sans crier gare Gideon souleva vivement le couvercle, découvrant la tête de Henriksen qui trônait au centre d'une assiette décorée de nombreux légume, une pomme enfoncée dans sa gorge. Marcus eut un mouvement de répulsion et se retrouva allongé sur le dos.

Gideon retira la pomme et en croqua un bout avant de s'approcher de Marcus, le visage vide de toute émotion.

- Nous sommes en voie d'extinction Marcus. Les hommes comme nous appartiennent à une époque qui sera bientôt révolue.

- Vous êtes complètement fou. s'exclama Marcus tandis qu'il se relevait en prenant soin de garder ses distances avec la tête.

- Fou ? Oui, sûrement, tout comme toi Marcus, toi qui te bat pour une paix que tu crains plus que tout au monde.

- Craindre la paix ? Mais pour quelle raison je la craindrais ?

- Parce que sans la guerre tu n'es rien Marcus, tu ne vis que pour te battre, tu es né pour ça et tu mourras pour ça. Que crois-tu qu'il se passera quand la guerre s'arrêtera ? Ils te jetteront aux ordures comme un jouet dont on se lasse. »

Marcus envisagea pendant un fol instant de sauter sur Gideon et de l'étrangler aussi sec mais abandonna cette idée à la pensée du mutant qui l'avait libéré. L'homme continuait de l'observer, tout en lui clamait la folie, de la lueur démente de ses yeux à ses cheveux longs qui pendaient à son coup dans le désordre le plus total. Marcus sentait sa fureur augmenter à mesure que les mots de son adversaire faisaient écho en lui.

- Alors c'est pour ça que vous être rentré en sédition, pour avoir une raison de vivre ?

- Kane a trahit son rêve, avec la vieillesse il est devenu sénile et a abandonné son propre peuple. Ce qu'il continue à appeler Nod n'est plus que l'ombre de ce qu'était la confrérie.

Gideon retourna s'asseoir et reprit son repas comme si de rien n'était. Malgré lui Marcus fit de même et continua de savourer cette délicieuse biche, le regard toujours fixé sur son adversaire.

- Malgré nos avis divergents vous vous apercevrez que nous avons une foule de points en commun et nous pourrions fort bien nous entendre. Nous sommes nés pour nous battre et si l'on veut poursuivre ce passionnant con it nous allons être obligés de collaborer.

- Vous êtes fou à lier.

- Cela ne change rien au fait que j'ai raison et que vous nirez par le reconnaître, ou vous nirez comme ce pauvre Henriksen qui a fait l'erreur de croire en la paix.

- Et si je vous aidais, que m'offririez vous en échange ?

L'homme pouffa et caressa la tête avec un semblant d'affection.

- Je vous offrirai une autre tête, une tête dénuée de cheveux je le crains mais qui vous plaira sans aucun doute.

Le repas se poursuivit sans un mot, Marcus pleinement plongé dans ce diner auquel il trouvait soudain une saveur sans pareil.

Chapitre 14

Les Oubliés

Les jours s'écoulaient l'un après l'autre inlassablement et Marcus perdait peu à peu toute notion du temps. Chaque matin il prenait un copieux repas en compagnie de Gideon et le suivait jusqu'à la tombée de la nuit dans l'immense base des séparatistes. Il côtoyait ses hommes et gagnait sa place parmi eux à une vitesse qui l'effrayait parfois. Il commençait à comprendre que Gideon ne l'avait pas convaincu de se joindre à eux, il lui avait simplement offert une voie qu'il n'avait cessé de rechercher malgré lui.

Au sein du complexe les soldats se mêlaient aux mutants dans l'harmonie la plus totale, dans cette société sous-terraine ils avaient appris à vivre ensemble et à s'accepter tels qu'ils étaient. Marcus était assis sur une caisse de munition et observait deux d'entre eux occupés à réparer un char dans une complicité qui aurait pu lui paraître totalement irréelle quelques semaines auparavant.

Le GDI et le Nod n'étaient jamais véritablement entré en conflit avec les Oubliés mais de tout temps la méfiance avait été de mise, les humains étaient effrayés par ces êtres devenu autres par le pouvoir néfaste du Tiberium, les mutants eux voyaient en ces deux grandes puissances la source de leur malheur.

« Touchant n'est-ce pas ?

- Je n'avais jamais cru cela possible, et pourtant ça l'est. »

Marcus se leva et alla saluer le mutant qui lui avait ouvert la porte le jour de son arrivée dans cette ville inconnue de tous. De faible corpulence mais à la musculature puissante l'être ne cessait de l'impressionner, le Shiner avait accepté son sort, il ne se sentait plus le moins du monde humains et revendiquait sa fierté de faire partie de cette espèce que le Tiberium avait engendré.

« Tu commences à comprendre ?

- Comprendre quoi ? »

Gideon se tourna et balaya de son regard les mutants qui vaquaient à leurs occupations autour d'eux.

« Depuis leur apparition les Mutants n'ont jamais cessé d'être persécutés par le GDI qui voyait en eux une erreur de la nature, quand ils n'étaient pas utilisé par les maîtres de la zone bleue ou par le Nod à des fins militaires. Et cela tout en feignant ignorer leur existence devant le grand public, les Oubliés comme on les appelle si souvent.

Et tes supérieurs continuent de faire comme s'ils n'existaient pas, mais cela va bientôt changer. »

Gideon se tut de longues secondes, Marcus tenta de percevoir l'expression de son visage mais celui-ci demeurait caché dans l'ombre de ses cheveux désordonnés.

« Bientôt le Tiberium aura totalement disparu, mais eux seront toujours là, ils seront toujours là pour nous rappeler notre passé, et pour faire planer la menace d'un retour du cristal vert. »

Marcus commençait à comprendre où il voulait en venir mais il ne pouvait se résoudre à accepter son raisonnement pourtant irréfutable.

« Ils vont les exterminer, les faire disparaître de la surface de la Terre. » murmura-t-il à demi pour lui-même.

« Exactement, pendant toutes ces décennies le GDI et le Nod les a laissé crever dans leur misère et à présent ils s'apprêtent à les éradiquer, supprimer toute trace du Tiberium, par le feu et le sang.

Les Mutants n'ont pas plus d'intérêt à ce que le Tiberium disparaisse que nous.

- Pour continuer à nous entre-tuer jusqu'à la fin des temps ?

- Non, pour tirer profit de cette chance qui nous a été offerte, l'homme n'a plus évolué depuis des millénaires et voici que soudain nous faisons un bon en avant. Certes ces Shiners sont imparfaits mais ils ouvrent des voies que jamais l'on n'avait espérées avant. Avec des recherches on pourrait créer l'être parfait, un être capable d'allier la puissance des Scrins à l'intelligence des hommes.

- Tel que l'avait voulu Kane.

- Oui ! » s'exclama Gideon. « Nous poursuivons ce rêve qu'il a lâchement abandonné, nous le sublimons. »

Marcus ne trouva rien à répondre, toute sa vie il s'était battu contre le Nod et leur rêve d'un monde Tiberien et malgré l'attachement qu'il commençait à nouer avec les Mutants, il ne se voyait pas les aider à aller au bout de leurs projets. Gideon dut le comprendre et ne chercha pas d'avantage à le convaincre.

Ils quittèrent le hangar et s'engagèrent dans l'un des innombrables couloirs de la cité sous-terraine. Marcus n'avait pas demandé au chef séparatiste s'il comptait le libérer un jour et se préparait à abandonner cette idée. Il était bien nourri et il s'habituait peu à peu à sa nouvelle condition, ni GDI, ni séparatiste, humain. Sa carrière de commandant s'était envolée dès l'instant où il avait accepté de partager un repas avec son ennemi, loin d'en éprouve du regret il se sentait libéré de ses chaines, libre de suivre la voie qu'il désirait.

Les deux hommes s'arrêtèrent devant une porte gardée par plusieurs mutants à la carrure impressionnante. Ils saluèrent leur chef et s'écartèrent sans un mot.

Marcus écarquilla les yeux de surprise, dans une immense pièce qui avait certainement servi de réfectoire s'entassaient des dizaines d'hommes et de femmes. Tous se tournèrent dans la direction des deux nouveaux arrivants, des murmures parcoururent aussitôt l'assemblée affamée.

« Je les croyais mort...

- Voyons Marcus nous ne sommes pas des bêtes, nous épargnons nos prisonniers. »

Le commandant de Zeus fit un pas dans la direction de son équipage mais il perçut rapidement le sentiment d'hostilité qui animait ses hommes. Son second vint à sa rencontre, le visage tuméfié, les joues creuses, marques du traitement infligé par les

séparatistes. Une grimace déforma ses traits, des larmes perlèrent sur ses yeux, un cri de sanglot et de rage se répercuta en un terrible écho dans l'immense pièce.

« Je vous croyais mort commandant, je croyais qu'ils vous avaient torturé à mort, je croyais qu'ils vous avaient tué… Mais regardez vous ! » s'exclama l'homme avec fureur. « Regardez-vous ! Vous avez grossi et, et vous entrez dans cette cellule avec cet… cet enfoiré comme s'il était votre meilleur ami ! »

Sans crier gare l'homme lui sauta au cou et tenta de l'étrangler, un instant plus tard un garde lui infligea un coup de crosse qui manqua de peu de lui fracturer le crâne. Il s'écroua au sol telle une poupée de chiffon sous le regard de ses compagnons d'équipage. La tension déjà insoutenable explosa et sans les nombreux fusils pointés dans leur direction les prisonniers auraient lynché leur ancien commandant.

Marcus dut quitter la pièce précipitamment au son des traître ! que scandaient à l'unisson l'ensemble de ses anciens camarades d'arme.

Quand la porte se fut refermée Gideon adressa un sourire calculateur à Marcus.

« Ils seront rendus dès demain au GDI. Bienvenue parmi nous soldat Sully. »

Au sein du complexe les soldats se mêlaient aux mutants dans l'harmonie la plus totale ...

Chapitre 15

La Ruche

La neige tombait en abondance, des bourrasques glaciales jouaient avec les flocons dans une danse irrégulière mais jamais interrompues. Des morceaux de métaux composites jonchaient le sol dans le plus grand désordre, certains maculés de sang et de cervelle. Son regard vide tourné vers le ciel, l'un des gardes du centre de recherche disparaissait peu à peu, recouvert par la fureur des éléments.

Nolan marchait d'un pas vif, suivit par une vingtaine de fanatiques de la Main Noire. Pour cette mission il avait prit les meilleurs d'entre eux, leur foi en Kane n'avait pas de limite, machines à tuer ayant pour seule différence avec les Cyborgs leur plaisir immodéré pour la torture.

Les soldats qui patrouillaient à l'entrée du centre en avaient fait les frais. Les hommes de la Main Noire étaient parvenus à leur soutirer de précieuses informations avant de les exécuter froidement. Nolan pianota un code d'accès et pénétra dans le centre. Le bruit de ses pas résonnait à peine sur le sol métallique, léger comme une plume, vif comme un scorpion prêt à mettre à mort tout homme qui se mettrait en travers de sa marche irrésistible.

Les occupants du centre ne semblaient pas redouter une attaque et chaque soldat du GDI mourrait avant d'avoir eu le temps de comprendre. Ceux qui parvenaient à réchapper à la première salve de balles mourraient calcinés par les terribles lance-flammes de la Main Noire. Rien ne semblait pouvoir les arrêter mais prêt de dix minutes après leur entrée Nolan s'interrompit et enleva son masque.

Il leva le menton et huma l'air, les yeux fermés, pleinement concentré sur le flot d'odeurs que parvenaient à identifier ses sens humains.

« Vous sentez ? »

Les soldats enlevèrent leur masque à leur tour et exécutèrent le même rituel, rassemblés autour de leur chef. Quiconque les aurait observés se serait attendu à les voir lever les mains au ciel en signe de prière. Finalement, l'un de ses hommes brisa le silence.

« Du Tiberium. »

Quelques minutes plus tard la Main Noire en trouva l'origine. A travers une baie vitrée il pouvait voir un immense champ de Tiberium sous terrain. Des moissonneuses datant de la précédente guerre récoltaient le précieux minerai vert. Nolan écarquilla des

yeux et ne put s'empêcher de s'appuyer sur la vitre pour être certain de ne pas être la victime d'hallucinations.

Le GDI avait le premier juré de faire disparaître du Tiberium et alors que ce projet approchait de son terme ils continuaient à l'employer dans le plus grand secret. Les questions commençaient à se bousculer dans l'esprit de Nolan, hypnotisé par la vue de ce cristal vert qui avait façonné sa vie.

« Si on trouve un chercheur laissez le moi. »

Nolan poursuivit sa fouille du centre, sa vitesse accrue par une soif de réponses qui se faisait de plus en plus pressantes à chaque pas. Les gardes de l'entrée du centre leur avaient révélé la position du labo principal où ils faisaient leurs recherches. Le GDI avait obtenu tout ce qu'il voulait savoir sur le Tiberium grâce au Tacitus offert par Kane, pourquoi continuaient-ils à l'étudier alors qu'ils n'avaient plus rien à apprendre ?

Obnubilé par ses réflexions il réagit une demi-seconde trop tard quand un homme leva son arme dans sa direction. Il plongea sur le côté pour éviter le tir qu'il l'eût décapité et regarda stupéfait l'homme s'écrouler, terrassé par ses soldats. De nombreuses émotions se disputèrent sur son visage et dans un éclat de fureur il martela le sol de violents coups de poings.

Il se releva d'un bond et s'approcha de l'un de ses hommes armé d'un lance-flamme.

« Donne moi ça toi.

- Mais chef...

- Il n'y a pas de mais, ces enfoirés ont cru m'avoir je vais leur montrer qui est Nolan.

- Vous vous dirigez vers les quartiers des soldats. »

Nolan s'arrêta et se retourna, les yeux exorbités.

« Ils ont failli me tuer, tu sais ce que ça veut dire crétin ? Jamais je n'ai été à la merci de personne, jamais, tu comprends ça ? Jamais ! Et maintenant si ça ne vous dérange pas je vais aller brûler ces salopards. »

Les soldats de la Main Noire se dévisagèrent un bref instant, circonspects devant l'effrayante hystérie de leur chef.

Quelques minutes tard Nolan atteignit les quartiers des gardes du centre et entra sans la moindre hésitation. Les hommes étaient en repos et nombres d'entre eux étaient allongés sur leur couchette, quand ils virent un soldat du Nod armé d'un lance-flamme se présenter à eux le temps sembla se figer.

Trop surpris par cette vision de cauchemar ils n'eurent pas le réflexe de se jeter sur leurs armes. Nolan lui n'hésita pas et fit feu, les plafonds étaient bas et la longue pièce étroite, en quelques instants les soldats furent prit au piège et périrent les uns après les autres dans des hurlements d'agonie et de terreur.

Une fois le dernier d'entre eux carbonisé Nolan retourna auprès de ses hommes et reprit son fusil mitrailleur, le visage de nouveau impassible.

La Main Noire reprit son avancée de plus belle et ils atteignirent enfin leur but. Ils venaient de pénétrer dans une immense pièce parsemée d'ordinateurs qui faisaient face à une nouvelle baie vitrée cette fois fermée par d'impressionnants volets d'acier. L'entrée soldats provoqua automatiquement un mouvement de panique chez les chercheurs mais ils retrouvèrent vite leur calme à la vue des lance-flammes.

Nolan s'avança d'un pas lent vers celui qui semblait être leur chef, un pistolet à la main.

« N'ayez pas peur nous venons simplement opérer un contrôle de vos recherches. Mes hommes vont télécharger quelques données et vous vous allez répondre à mes questions.

- Mais… »

Un coup de feu retentit et l'homme tomba au sol, les mains appuyées sur sa cuisse blessée.

« Il va falloir retirer ce genre de mot de ton vocabulaire si tu ne veux pas que je te brûle à petit feu, est-ce clair ? »

Le chercheur répondit d'un bref hochement de la tête.

« Bien, alors dites moi, qu'est ce que vous faites avec ce Tiberium que vous récoltez là bas ? Je croyais que vous vouliez le faire disparaître ?

- On s'en sert pour les nourrir… » marmonna l'homme dans un gémissement.

Nolan se figea.

« Nourrir quoi ?

- Les Scrins… »

Les hommes de la Main Noire interrompirent aussitôt leur téléchargement, leur regard tourné vers l'homme agonisant. Nolan ouvrit la bouche pour parler mais ses mots se perdirent dans son esprit balayé par des interrogations toutes plus folles que les autres. Le volet métallique produisit un bruit sourd en se levant.

Nolan tomba à genou, terrassé par une vision d'horreur.

Un Tripod Scrin l'observait à travers l'immense baie vitrée.

Nolan poursuivit sa fouille du centre, sa vitesse accrue par une soif de réponses qui se faisait de plus en plus pressantes à chaque pas ...

Chapitre 16

Le bûcher de la Main Noire

La Main Noire contemplait le Tripod à travers ses masques effrayants, leurs mains inertes reposaient mollement sur les claviers et un tic imperceptible agitaient leurs doigts. Les chercheurs commençaient à entrevoir l'espoir de sortir vivant et reprenaient peu à peu une respiration normale.

Nolan lui ne respirait plus, toutes les parcelles de son être paralysées par une peur primale, réduit à l'état d'insecte insignifiant face à une créature d'une telle puissance. Et plus il se sentait disparaître sous l'œil immense qui le faisait face plus la colère grandissait en lui, écho à cette terreur incontrôlable qui le dévorait.

Le GDI avait capturé cette créature, l'avait maintenue en vie, l'avait nourrie alors qu'elle avait failli causer la disparition pure et simple de l'espèce humaine. En cet instant il comprit que jamais la paix ne serait possible entre l'Aigle et le Nod.

Avec un immense effort de volonté il parvint à détourner son regard du Tripod et pointa son arme sur le scientifique allongé sur le sol.

« Pourquoi vous les nourrissez ? »

L'homme avait perdu beaucoup de sang et son visage arborait une teinte inquiétante. C'est avec difficulté qu'il répondit.

« Nous devons les étudier, comprendre comment fonctionne leur système nerveux, comment ils réfléchissent, comment ils pensent... »

Le chercheur n'eut pas le temps de finir, emporté par une crise cardiaque. Nolan poussa un juron et rejoignit ses hommes occupés à pirater les ordinateurs. Allongés autour d'eux les scientifiques les observaient d'un regard discret, si immobiles que sans la timide lueur de leurs yeux on les eût cru mort.

« C'est bientôt fini ?

- On rencontre quelques difficultés mon commandant, leurs protections sont solides, il nous faudra du temps. »

Un tremblement de terre ébranla soudain la pièce et plusieurs fragments du plafond s'écroulèrent avec fracas sur le sol. Par réflexe les hommes de la Main Noire se baissèrent en se protégeant la tête des mains. Le calme revint rapidement mais une coupure de courant plongea la salle de contrôle dans le noir, l'œil du Tripod continuait à briller faiblement, baignant la pièce d'un éclat malfaisant.

« Bordel je leur ai dit de faire diversion pas de détruire la montagne.

- Commandant... Il s'est réveillé...

- Quoi ? ! » s'exclama Nolan.

Il se tourna d'un bond vers le Scrin, son œil n'était plus inerte et il les observait à présent avec attention. Le temps semblait s'être arrêté, un silence de plomb s'était abattu dans la pièce et nul n'osait faire le moindre geste. L'immense tête du monstre frémit et un rugissement inhumain fit de nouveau trembler les murs. Lentement un tentacule s'approcha de la baie vitrée tandis qu'une boule d'énergie pure se formait au bout de l'appendice.

Nolan marmonna une prière silencieuse et se retrouva plaqué au sol par un de ses hommes, un faisceau de fureur traversa la pièce dans une pluie de verre et défonça le mur.

« Faut se tirer d'ici ! »

Un soldat aida son chef à se relever et tous quittèrent la pièce sans faire attention aux scientifiques qui courraient à leur côté. Un nouveau tir d'énergie fusa et le plafond s'écroula derrière eux.

Eclairés par l'éclat rougeâtre des lumières de secours les hommes courraient comme si la mort elle-même les poursuivait. Au loin des coups de feu retentissaient, Nolan crut d'abord que la bataille s'était propagée jusqu'à eux mais il dut abandonner rapidement cette illusion. Sur leur chemin ils croisaient des cadavres de soldats de GDI qui ne portaient ni trace de brûlure ni impact de balles, dévorés jusqu'à l'os par une créature inconnue.

Nolan s'arrêta auprès de l'un d'entre eux et l'examina, quelques rares lambeaux de peau épars recouvraient encore son squelette dénudé, sa bouche grande ouverte dans une expression de douleur insoutenable. Nolan plongea son regard dans les orbites vides du malheureux et tenta d'imaginer la chose qui avait ainsi pu lui infliger un tel châtiment.

« Chef on doit y aller !

- Ils arrivent devant nous, je les entends... »

Les hommes de la Main Noire braquèrent à l'unisson leurs armes dans le couloir mais les lampes de secours étaient trop faibles et ils ne pouvaient viser qu'un gouffre de ténèbres. Un bruit lointain se fit de plus en plus insistant, le bourdonnement devint plus net et quelques secondes plus tard ils aperçurent la nuée d'insectes monstrueux qui volaient vers eux à toute vitesse. Les soldats n'attendirent pas d'ordres et firent feu sans la moindre hésitation, brûlant en quelques instants les scrins qui se consumèrent dans un concert de crissements d'agonie.

A travers le déluge de flammes Nolan cru voir une silhouette les observer au fond du couloir avant de disparaître mais secoua la tête, convaincu d'avoir eu une hallucination. La Main Noire reprit sa route, soulagée d'être en vie. Le silence était peu à peu tombé sur toute la base, les combats avaient pris fin et nul ne doutait de l'identité des vainqueurs.

A l'approche du champ de Tiberium Nolan ordonna à ses hommes de s'allonger, ils obéirent sans un mot et passèrent sous la baie vitrée en rampant. Il risqua un bref coup d'œil sur le champ sous-terrain et sentit son courage défaillir, un nombre invraisemblable de Scrins dévoraient les cristaux de Tiberium autour d'une carcasse de moissonneuse. De toutes sortes, de toutes tailles, les créatures extra-terrestres recouvraient l'intégralité de la surface. Trop occupés à se nourrir ils n'avaient pas senti la

présence d'humains.

La Main Noire accéléra son mouvement, quelques centaines de mètres à peine les séparaient encore de la sortie, de la délivrance. Nolan commençait à peine à croire à la victoire quand l'un de ses soldats s'arrêta. Il se tourna vers lui et le dévisagea avec surprise, l'homme se tenait la tête et semblait souffrir le martyr.

« Qu'est-ce qu'il t'arrive ? » demanda un autre.

« Je sais pas d'un coup ma tête me fait mal, comme si… comme si mon esprit était en train de brûler. »

Tous les soldats s'étaient rassemblés et formaient à présent un cercle autour du souffrant. Nolan avait lui gardé ses distances et effectuait quelques pas prudents en arrière, un étrange sentiment d'être observé s'insinuait en lui, impression aggravée par le souvenir de la silhouette dans le couloir.

Nolan vit le soldat reprendre possession de son arme sous le regard indifférent de ses frères, il voulut les prévenir mais il n'eut pas le temps, l'homme venait de faire feu en direction du sol. Nolan évita les flammes de justesse et les yeux exorbités de terreur il observa ses hommes brûler comme des torches. Quand les flammes moururent la Main Noire ne formait plus qu'un tas de cadavres fumants.

Poussé par une peur sans nom Nolan lâcha son arme et s'enfuit à toute jambe vers la sortie.

Le véhicule de transport furtif n'était plus qu'à quelques mètres, Nolan pouvait le voir sur le radar de son brassard. Il dirigea son autre main vers l'écran de contrôle quand ses membres cessèrent de lui obéir. Sa conscience enfermée dans le sanctuaire de ses pensées il vit ses doigts se saisir de son pistolet, du coin de l'œil il voyait une créature l'observer de l'entrée de la base. L'arme s'éleva à hauteur de son crâne et se colla contre sa tempe, ses doigts contrôlés par le Scrins retirèrent le cran de sûreté.

Nolan banda sa volonté de toutes ses forces et parvint à repousser le pistolet, sa main tremblait avec frénésie, tiraillée entre deux maîtres lancés dans un véritable combat psychique. Il sentait la créature fouiller ses pensées, à la recherche d'un point faible, à la recherche d'un souvenir qui pourrait le faire perdre pied. Il vit défiler toute sa vie, de sa naissance dans les ghettos des zones rouges à son épreuve initiatique qui l'avait vu devenir l'un des membres de la Main Noire. Un visage apparut dans son esprit et ne le quitta plus, Kane, le maître de la Confrérie du Nod, son Messie.

Nolan puisa dans la force de son chef suprême et poussa de plus belle contre la volonté de cet envahisseur qui violait son esprit. Soudain l'emprise du Scrin vola en éclat, Nolan retrouva pleinement possession de son corps, et logea une balle dans la tête de son ennemi. Exténué au-delà des mots par un combat qui avait failli lui couter la vie il observa la créature de longues secondes avant de quitter pour de bon cet enfer.

Perdu dans la nuit un Tank Furtif disparaissait.

Chapitre 17

Fureur oubliée

Une dizaine de bougies se consumaient et emplissaient l'air d'une fumée entêtante, une flamme par homme tombé au combat. Agenouillé sur un tapis un homme observait un point fixe du mur où pendait une tenture aux couleurs du Nod. Il ramassa un coutelas posé devant lui et le colla contre la paume de sa main, aucun cri ne traversa ses lèvres quand il se lacéra la chair. Il ferma le poing et éteignit les bougies à gouttes de sang qui s'écoulaient abondamment de sa blessure.

Quand Nolan se leva, les flammes de ses soldats morts continuaient à briller dans ses yeux.

Le Montauk avait quitté l'Alaska depuis plusieurs heures et suivait un chemin dont tous ignoraient la destination. Un silence pesant régnait entre les opérateurs, tous craignaient de subir la colère d'un chef qui venait de subir la pire défaite de toute son existence. Nolan leur jeta un regard mauvais et s'installa dans son siège, face à l'écran où apparut bientôt le visage de Kane.

« Je suis navré pour les pertes que vous avez subi commandant.

- Nous regretterons nos disparus quand ils auront été vengés. Le GDI paiera pour ce qu'il a fait. Ils paieront, pour la mort de mes hommes et pour leurs abominables recherches sur les Scrins.

- Ainsi tu commences à me croire quand je te disais que la paix était impossible avec le GDI.

- J'avoue avoir douté de votre clairvoyance mais je ne commettrai plus cette erreur.

- Et je tacherai de faire de même. »

Nolan fronça les yeux, Kane n'était pas le genre d'homme à reconnaître ses erreurs.

« Que voulez vous dire ?

- Je ne gagnerai jamais totalement la confiance du GDI, depuis le début ils jouent tout comme nous un double jeu. Je savais qu'ils manigançaient de sombres projets à l'abri de notre regard mais la découverte que tu viens de faire dépasse tout ce que nous avions pu imaginer.

Grâce au Tacitus ils ont pu acquérir d'innombrables informations sur les visiteurs et il semblerait que quelque chose ait éveillé leur curiosité, leur soif de pouvoir. Tout cela ne présage rien de bon.

- Mais qu'espèrent-ils obtenir de ces recherches ?

- J'ai analysées les données que tu m'as envoyé mais impossible d'arriver à une quelconque conclusion. Ces chercheurs avaient pour mission de dresser une carte du génome des Scrins, comprendre le fonctionnement de leur organisme, découvrir le lien si lien il y a entre des créatures monstrueuses comme les Tripods et les insectes que vous avez calciné.

- Ils veulent s'approprier leur code génétique ?

- Cela t'étonne-t-il vraiment ? Depuis prêt d'un siècle nous étudions les animaux qui peuplent notre planète pour s'approprier leurs meilleurs gênes afin de pallier les faiblesses de l'être humains.

Ces recherches n'ont jamais abouti à un quelconque résultat mais il pourrait en être tout autrement avec les Scrins, créatures sans pareil sur Terre.

- Je ne les imaginais pas capable d'une telle chose.

- Alors tu es bien naïf. »

Sous le coup de l'insulte Nolan se leva d'un bond, ne se rendant compte que trop tard de son erreur. Les yeux de Kane s'illuminèrent de colère et c'est d'une voix glaciale qu'il reprit la parole.

« Que crois-tu ? Qu'une fois le Tiberium disparu à jamais le GDI déposera les armes et tendra la main à tous ceux qu'ils ont abandonnés depuis la chute de la météorite ? Ils croient que cette zone bleue qui s'étend jour après jour leur appartient de plein droit. Jamais ils ne laisseront aux fils du Nod la moindre parcelle de cette planète.

Le sort de l'humanité ne les a jamais intéressé, ils n'ont toujours recherché que le pouvoir. Cette paix que tant de fous imaginent comme éternelle n'est que le prémice de la plus terrible guerre qui ait jamais frappé cette planète maudite ! »

Quand Kane se tut sa fureur irradiait le cœur de tous les occupants du Montauk. Nolan n'osait plus esquisser le moindre geste, cloué à son siège par le charisme inquiétant de son maître. Comment avait-il pu voir en sa vieillesse un quelconque signe de faiblesse ? Incapable de détourner son regard des yeux du Messie il espérait autant qu'il craignait que celui-ci ne poursuive.

« Toutes ces années j'ai œuvré pour que le Nod se prépare dans le plus grand secret à cette guerre inévitable et le jour où le GDI disparaîtra à jamais approche mais si nous voulons que notre victoire soit totale, nous devons les fragiliser, les détruire de l'intérieur.

- Comment ? » se risqua Nolan.

« Marcus Sully. Son affrontement avec Henriksen a marqué les esprits, il possède de nombreux admirateurs, des hommes qui seraient prêts à le suivre s'il s'insurgeait contre le GDI. Il est en ce moment enfermé dans une base des mutants non loin du site du crash de Zeus, les membres de l'équipage viennent d'être libérés et tous affirment que Marcus a trahi le GDI.

Une fois qu'ils l'auront retrouvé il passera devant le peloton d'exécution et son martyr déclenchera la révolte. Le GDI devra faire face à un front supplémentaire et quand nous attaquerons ils ne pourront plus rien.

- Mais vous avez dit que le GDI se préparait à nous affronter.

- Combien de commandants du Nod sont au courant de tes activités ?

- Alors aucun d'eux ne sait, et ils vont précipiter la chute du GDI...

- C'est exact, alors à présent faites votre travail commandant. Le Montauk connait la destination, des troupes vous attendent sur place. »

Un instant plus tard le visage de Kane disparaissait, laissant Nolan seul dans ses réflexions. Les morceaux du puzzle commençaient à s'assembler dans son esprit et il se trouvait soudain idiot d'avoir un instant cru en cette paix, tout n'avait été qu'artifice, Nod et GDI avaient préparé la quatrième guerre du Kane le jour où Kane avait mis les pieds à Manchester.

Le Tiberium avait donné naissance à deux titans qui ne cesseraient pas de se battre une fois leur abominable créateur disparu. Kane l'avait toujours su et n'allait pas laisser son ennemi de toujours lui voler sa dernière bataille.

Chapitre 18

L'envol de Marcus

La nuit tombait sur l'immense cité des mutants, peu à peu les rues et les bâtiments délabrés s'illuminaient de timides lampes, à peine suffisantes pour permettre aux habitants de poursuivre leurs occupations. Marcus finissait de réparer un Tank datant de la seconde guerre du Tiberium aussi bien qu'il le pouvait. Après un dernier réglage il se recula pour admirer son œuvre. L'antique Scarabée avait perdu de son lustre d'antan mais était de nouveau en état de marche.

Il grimpa dans le véhicule et mit le contact, le moteur produisit un grondement éphémère avant de s'éteindre aussitôt. Marcus poussa un juron et après plusieurs essais infructueux le tank démarra pour de bon. Il quitta le hangar et s'éloigna d'une centaine de mètres de la ville, loin des lueurs de cette immense ruche, seul aux portes d'un désert de roches.

Marcus se frotta pensivement la barbe, cette épave restaurée par ses propres soins était la preuve physique des changements qui s'étaient opérés en lui depuis son arrivée dans la base rebelle un mois plus tôt. Il avait enterré sa vie de commandant sans la moindre cérémonie et était redevenu un simple soldat, un soldat qui cherchait encore un combat à mener. Qu'allait-t-il devenir ?

Allait-il aider les Mutants dans leur lutte désespérée pour leur droit à la vie ? Ou peut-être partirait-il en chasse de Kane pour mettre fin à ce cycle de violence qui avait déjà plongé la Terre dans trois guerres mondiales depuis l'apparition du Tiberium ? Ces deux possibilités l'attiraient autant qu'elles le repoussaient. Il se pencha sur le cockpit et appuya sur le bouton de levée.

« Bon alors est-ce que ce truc marche. »

Le Scarabée se dressa sur ses chenilles, surélevant le cockpit d'un bon mètre. Il fouilla dans ses poches et en sortit une cigarette roulée, les Mutants étaient parvenus à extraire du Tiberium une drogue extrêmement puissante qu'ils aimaient à fumer. Bien que réticent au départ Marcus avait fini par se laisser tenter par ce vice. Il l'alluma et manqua de peu de s'étouffer avec la fumée âcre et nocive du joint.

« Putain elle cogne. »

Il resta ainsi de longues secondes, les yeux fermés, à savourer l'euphorie qui s'instillait peu à peu en lui et la douce quiétude de cette nuit d'été. Il écrasa son mégot et décida de procéder à d'ultimes vérifications, il régla le canon et fit feu. Quand l'obus

explosa Marcus sursauta et se redressa vivement sur son siège, il s'était attendu à voir un cratère se former mais le projectile venait de faire exploser un tank furtif.

Un instant plus tard deux autres blindés se libéraient de leur champ de furtivité pour envoyer une salve de roquettes. Marcus n'eut que le temps de sauter du Scarabée avant que celui-ci n'explose dans une violente explosion. Sans demander son reste il détala à toutes jambes en essayant d'attirer l'attention des gardes à renforts de cris et de gestes des mains. Tous avaient vu et entendu la déflagration, si cela n'avait éveillé qu'une étrange hébétude la vue de leur ancien captif agitant ses bras agit sur eux comme un électrochoc.

Marcus passa à côté d'eux sans un mot et se précipita à la base sous-terraine. Préparés depuis toujours à un risque d'attaque les Mutants étaient sur le pied de guerre, les combattants se croisaient dans les couloirs dans le chaos le plus total, certains allant chercher des armes, d'autres s'élançant déjà à leurs postes de combat. Si Marcus ressentit en eux une certaine fébrilité il n'y perçut pas la moindre peur, ils étaient prêts, prêts à mourir.

Gideon trônait au centre de la salle de contrôle figé telle une statue. Ses yeux exorbités ne quittaient plus les écrans des caméras et quand Marcus le rejoignit il ne se tourna pas pour le saluer, la main posée contre sa bouche dans une posture qui exprimait à elle seule la gravité de la situation.

« On savait qu'ils viendraient un jour. On se doutait bien qu'ils finiraient par franchir le pas et qu'ils s'attaqueraient à des villes de Mutants, on en a eu la preuve avec Stockholm.

- Ils viennent pour moi. » murmura Marcus entre ses dents.

« En effet, profitez bien du bref sentiment de puissance que vous procure la vue de cet acharnement à vous mettre à mort, ça n'est pas tous les jours que l'on a une division entière sur le dos.

- Ont-ils cherché à entrer en contact avec vous ?

- Oui, si l'on peut dire, ils ont abattu tous les Mutants qu'ils ont trouvé sur leur passage.

- Bordel… »

Sur les multiples écrans Marcus pouvait voir la lente approche des forces du Nod, ils n'avaient pas hésité à dépêcher un Crawler un VCM ainsi qu'un porte-avion pour assaillir la base, jamais il n'avait assisté à un tel déploiement de forces. Les Mutants n'avaient aucune chance, ils allaient mourir, mourir pour avoir hébergé un traître.

« Nous allons te raccompagner à ta cellule.

- Quoi ?

- S'ils te trouvent enfermés ils te laisseront peut être la vie sauve.

- Tu me prends pour un lâche c'est ça ? Je combattrai à vos côtés, je mourrai pour défendre ces familles s'il le faut.

- Ton offre est très alléchante et je te promets de ne pas l'oublier le jour où j'aurais besoin d'un kamikaze mais si tu pouvais éviter de mourir ce soir ça m'arrangerait. »

Marcus ne releva pas ses propos et le força à le regarder dans les yeux, faisant peser sur ses mots la force de son regard.

« Donne moi un avion et je te promets qu'ils se souviendront de nous. »

Gideon écarquilla les sourcils, comme surpris par une telle volonté d'en découdre. Il haussa les épaules d'un geste indolent et quitta la pièce, Marcus sur ses pas. Ils

marchèrent une bonne dizaine de minutes dans une partie de la base dans laquelle il n'avait jamais mis les pieds avant d'atteindre les hangars.

Une dizaine de Firehawks étaient stationnés et autour d'eux de nombreux pilotes s'agitaient. Marcus poussa un sifflement d'admiration et caressa la coque de l'engin dans un semblant de tendresse, comme il aurait caressé sa monture avant de livrer bataille dans un conflit chevaleresque.

« Où les avait vous trouvé ? »

Gideon le dévisagea comme s'il venait de proférer l'absurdité la plus totale.

« Dans la carcasse de Zeus.

- Sale enfoiré. » s'exclama Marcus sans réussir à retenir un éclat de rire.

Sans demander l'autorisation il grimpa dans le cockpit et eut une brève hésitation avant de prendre en main les manettes de pilotages. A leur contact un frisson de plaisir parcourut son dos, avant d'être commandant de Zeus il avait piloté un tel engin. Assis à l'intérieur de ce joyau de l'aviation du GDI il se demandait soudain quelle folie avait bien pu le pousser à accepter sa promotion.

« Ca te plait ?

- J'ai l'impression de retourner au bercail.

- J'espère seulement que cet avion ne sera pas ton cercueil.

- Qu'ils essayent simplement de me toucher.

- Alors vole et fait les regretter d'avoir osé nous attaquer. »

Gideon le quitta d'un signe de la main. Marcus le regarda s'éloigner en se demandant s'il le reverrait un jour. Quand le chef des séparatistes eut disparut il referma le cockpit et prit une profonde respiration, la bataille commençait.

Assis à l'intérieur de ce joyau de l'aviation du GDI il se demandait soudain quelle folie avait bien pu le pousser à accepter sa promotion ...

Chapitre 19

Ballet funeste

Un silence fébrile régnait sur le croiseur amiral de la Main Noire, les opérateurs distribuaient les ordres aux pilotes d'une voix aussi ferme que discrète, comme s'ils craignaient de se faire remarquer par leur nouveau commandant. Appuyé sur la table de contrôle Nolan observait le déroulement des opérations, la base ennemie n'en était pas une, ils n'attaquaient qu'un refuge de mutants pouilleux et affamés qui abritaient un traître pour une quelconque et obscure raison. Face à lui son second le dévisageait sans aménité, vétéran du GDI il n'éprouvait qu'antipathie pour cet homme taciturne qui attendait de son équipage l'obéissance absolue sans avoir daigné se présenter.

« Nicholson je sens que vous mourrez d'envie d'échanger quelques mots avec moi alors je vous en prie parlez.

- Pourquoi ne pas leur avoir demandé de nous livrer le traître ?

- Ils auraient pu accepter et dans ce cas leur massacre n'aurait pas été justifié. Vous n'aurez qu'à dire à vos supérieurs qu'ils ont détruits l'un de nos chars furtifs et que nous avons légitimement interprété cet acte comme un refus de dialogue.

- Mais…

- Envoyez nos Salamandres et nos chars lance-flammes, brûlez moi cette ville et ramenez moi le commandant Sully en vie. Quant à vous Nicholson réfléchissez à ce qui est arrivé à notre cher Marcus quand il a tenté d'empêcher le Nod de supprimer un agresseur mutant. »

La mine sombre le second se retourna et laissa Nolan seul face à la table de contrôle. Par la sphère d'observation il pouvait voir les Salamandres décoller et se diriger lentement vers la ville des mutants, immense ruche lumineuse et silencieuse, inconsciente des malheurs qui s'apprêtaient à s'abattre sur elle.

Au loin, une escouade de Firehawk s'élevait dans le ciel.

Marcus gardait les yeux fermés, il n'avait plus volé depuis plusieurs mois et savourait ces retrouvailles avec son chasseur préféré, la fulgurante accélération tendait ses muscles à l'extrême et refluait le sang si loin du cœur qu'il sentait l'étourdissement le menacer. Quand il ouvrit de nouveau les yeux, l'armée du Nod emplissait l'horizon et occultait les derniers rayons d'un soleil mourant.

Un immense porte-avion aux couleurs de la nuit flottait paresseusement en direction du refuge des mutants escorté par une armada de Salamandres. Au sol les forces

terrestres avançaient d'un pas lent, presque serein, d'innombrables fantassins et de Centurions suivaient les Tanks de la Main Noire dans une marche implacable, prêt à purifier par le feu cette cité corrompue par le pouvoir du Tiberium.

Jamais une telle force n'avait été déployée depuis la dernière guerre du Tiberium et pendant un infime instant Marcus se demanda s'ils avaient seulement une chance de remporter la victoire. Cela n'allait pas être une bataille mais un véritable carnage, le Nod faisait étalage de sa toute puissance et s'apprêtait à rappeler au monde que l'histoire ne pouvait être écrite sans eux, dans la destruction d'un ennemi commun le GDI allait se souvenir que le vieux Messie n'avait rien perdu de sa fureur.

Marcus raffermit sa prise sur les commandes de son chasseur, cette page de l'histoire ne serait pas seulement écrite dans le sang des Mutants.

« Ici l'Aigle, notre ennemi est beaucoup trop nombreux, nous ne pourrons pas l'arrêter mais nous pouvons au moins permettre aux familles qui habitent cette cité de s'enfuir.

Notre cible principale est l'escouade de Salamandres, s'ils arrivent au dessus de la cité tout est perdu, détruisez les en priorité, n'attaquez les Venoms qu'en dernier recours et laissez les forces au sol détruire les Lance-Flammes.

- Bien reçu Papa Aigle, votre présence nous rassure, nous ferons de notre mieux.

- Je n'en doute pas, faites pleuvoir les missiles mais ne jouez pas les héros, nous n'avons pas assez de chasseurs pour nous permettre d'en perdre inutilement.

Ils ne s'attendent pas à une telle attaque alors frappez du ciel.

- C'est compris, on passe dire adieu à la lune et on attaque. »

Sans attendre Marcus fit demi tour et fila en ligne droite vers la voute céleste, suivit par toute son escouade. Le ciel était clair et quelques minutes plus tard les Crawlers du Nod n'étaient plus que des points noirs dans la nuit. Les Mutants avaient construit des galeries tout autour de la cité, des tunnels dont les attaquants ignoraient l'existence. Marcus remarqua avec ironie que les forces du Nod n'avaient pas tiré la leçon du massacre de Stockholm, il remercia silencieusement la confiance aveugle de leur commandant et attendit le signal de Gideon.

Les Firehawks volaient en cercle autour de lui et à maintes reprises une collision manqua de peu de se produire. La grande majorité de ces hommes pilotaient pour la première fois un tel engin, Marcus savait qu'il ne pouvait pas s'attendre à ce qu'ils soient aussi efficaces que l'escouade qu'il avait jadis dirigé, ils allaient faire de leur mieux, ni plus ni moins.

Enfin, il reçut le signal qu'il attendait, une fusée éclairante venait d'être tirée depuis le centre de la cité, un instant plus tard une explosion assourdissante retentissait. Si le sol ne s'effondra pas, la violence de la secousse fut telle qu'elle sema le chaos dans les troupes ennemies et celles-ci stoppèrent aussi sec leur irrésistible avancée. Aussitôt des dizaines de déflagration ébranlèrent le champ de bataille, les Mutants avaient équipé des bus de système furtif et les avaient transformé en bombe sur roues, l'effet de surprise était total et de nombreux char Lance-Flammes explosèrent dans une impressionnante gerbe de flamme.

« C'est le moment d'entrer dans la danse mesdames.

- Bien reçu, on vous suit. »

Marcus n'hésita pas et plongea en piquet vers le champ de bataille. La vitesse était telle que tout devint flou, n'importe quel autre appareil se serait disloqué mais le Fi-

rehawk tint bon. Il attendit le tout dernier moment pour ralentir et fit feu, poussés par cette formidable accélération les missiles traversèrent sans mal les blindages des Salamandres et plusieurs d'entre eux explosèrent en plein vol.

Les autres Firehawks n'eurent pas la même chance et nombreux furent les missiles à frapper le sol sans faire de victimes. Les avions eurent à peine le temps de prendre leurs distances que les Venoms les prenaient en chasse. Marcus choisit de rester dans la mêlée en comptant sur ses talents de pilotage pour éviter les missiles ennemis, et les amener à toucher d'autres cibles.

Il slalomait sans mal dans la flotte du Nod et tentait de semer plusieurs avions ennemis qui semblaient hésiter à faire feu. Plongé dans sa propre chasse Marcus ne parvenait que difficilement à suivre l'évolution de la bataille mais aux cris qui résonnaient dans son casque nul doute que les autres pilotes n'avaient pas autant de chance que lui.

Quand un énième Firehawk fut abattu il reprit de l'altitude et se mit hors de portée des tirs ennemis. Les forces terrestres avaient repris leur avancée et les Salamandres restaient suffisamment nombreux pour transformer la cité en bûcher. Les Venoms n'avaient pas mis longtemps à imposer leur contrôle du ciel et les chasseurs mutants se voyaient reléguées au rang de proies qui fuyaient pour leur survie.

Marcus poussa un juron et prit son micro.

« Nous ne pouvons plus rien faire, rentrez à la base.

- Nous ne rentrerons pas.

- C'est un ordre !

- Vous n'êtes pas notre chef, nos familles vont mourir quoi qu'il arrive, nous devons les venger. Merci pour votre aide Marcus mais vous rentrerez seul à la base.

- Qu'est-ce que... »

Tous les pilotes de Firehawk coupèrent aussitôt toute communication. Marcus plissa des yeux pour tenter de suivre le mouvement des chasseurs, ceux-ci se rassemblaient non loin de lui, tous tournés vers une seule et même cible, le porte-avion de commandement. La coque d'un tel engin était bien trop solide pour être inquiété par de simples missiles, ils n'avaient aucune chance de le détruire.

Les Firehawk s'élancèrent pourtant à l'unisson à l'assaut de l'immense forteresse, Marcus s'attendit à les voir tirer tous leurs missiles restant mais ils n'en firent rien. Ils ne ralentirent pas pour permettre à leur système de visée de se régler, ils ne tentèrent pas plus de le dévier quand la distance devint critique.

Sans que Marcus n'eut le temps de comprendre le ciel s'illumina soudain d'une explosion titanesque, quand la lumière décrut enfin le porte-avion gisait au centre du champ de bataille, les Firehawk avaient disparu. Face au sacrifice de ces pilotes Marcus resta de longue secondes hébété, il n'entendit pas Gideon qui hurlait dans son casque, sans réfléchir il coupa à son tour toute communication et retourna à la base.

Chapitre 20

Commandants

Le Firehawk s'engouffra dans un tunnel et atterrit au centre du hangar désormais désert, nul pilote ne chercherait à rentrer et le poser avec soin était une perte de temps inutile. Marcus sauta de son engin et se précipita vers la sortie, le bruit de ses pas résonnant dans l'immense piste d'atterrissage. Loin au-dessus de lui le tumulte des combats se répercutait en un écho sinistre, par moment de violentes explosions faisaient vibrer le sol et à plusieurs reprises des pans entier de murs s'effondrèrent.

L'arme au poing Marcus parcourait les couloirs de la base à toute vitesse, sans se soucier des personnes âgés et des enfants qui erraient ça et là dans le dénuement le plus total. Il ne croisa nul soldat, tous avaient rejoint la surface pour tenter de défendre leur cité malgré une défaite qui n'était qu'une question d'heures.

Des blessés affluaient par moment mais il n'y avait nul médecin pour les accueillir, Marcus manqua de peu de percuter un homme qui avait perdu l'usage de ses yeux dans une explosion et qui hurlait des propos incohérent en se déplaçant à tâtons. Enfin, il trouva la salle de contrôle.

Gideon se tenait toujours immobile face à son écran de contrôle, mains jointes dans le dos, sa nervosité trahie par la danse incessante et chaotique de ses pouces. Marcus hésita sur la conduite à suivre, devait-il l'interpeller comme un compagnon d'arme ou s'adresser à lui tel un soldat revenant auprès de son supérieur après une mission catastrophique ?

« Je suis heureux de voir que tu es revenu sain et sauf de ta chasse, mes hommes n'ont pas eu cette chance.

- Ils ont décidé de leur propre chef de sacrifier leur vie. » répliqua Marcus, offensé par le reproche à peine voilé.

« Et je salue leur courage, le Nod a gagné cette bataille mais n'oubliera pas de si tôt la perte de l'un de leurs porte-avions.

- Et à présent ? Quel est la suite des événements ? Avez-vous l'intention de restez là attendre qu'ils viennent vous cueillir ?

- Non, bien évidemment. »

Gideon se retourna, le visage agité par un tic imperceptible. Marcus se raidit, il ne savait que trop bien reconnaître la culpabilité dans l'expression d'un homme et le regard fuyant du séparatiste n'augurait rien de bon. Il fit un geste de la tête à ses hommes et

ceux-ci obéirent aussitôt, ils braquèrent leurs armes sur Marcus et s'approchèrent de lui à pas prudents. Celui-ci réagit en un instant et posa sa main sur son arme sans la dégainer, il n'avait aucunement l'intention de faire couler le sang une fois de plus.

« Bordel ça veut dire quoi ?

- Le commandant du Nod exige que nous te livrions à lui, en contrepartie de quoi il laissera la vie sauve à ces familles.

- A ces familles ou à ta misérable tête ?

- Quoi qu'il arrive ils te mettront la main dessus, tu le sais très bien.

- Comment peux-tu croire qu'ils ne vous exécuteront pas tous une fois qu'ils m'auront capturé ? Les séparatistes et les mutants ne sont que de la vermine pour eux !

- C'est un risque en effet, mais cela nous laisse une chance de nous enfuir.

- Pourquoi me livrer maintenant alors que vous auriez pu éviter ce carnage en leur offrant ma tête bien avant ?

- Trêves de bavardages, emmenez-le, Nolan n'attendra pas éternellement.

- Nolan ? Qu'est-ce que... »

Marcus n'eut pas le temps de terminer sa phrase, déjà un soldat lui liait les mains et le poussait vers la sortie.

Sur le chemin Marcus croisa la route de nombreux autres réfugiés mais si les civils qu'il avait rencontrés précédemment lui avaient témoigné un certain respect, ceux qui lui faisaient face à présent n'avaient que de la rancœur et de la colère. Tous comprenaient enfin que leurs malheurs prenaient sa source en sa venue dans leur cité. Marcus tenta de garder la tête haute mais le poids de toutes ces victimes lui pesait tant qu'il atteignit l'air libre le regard au ras du sol.

Les combats avaient cessé et le cri d'agonie des blessés avait remplacé le hurlement des canons. Des cadavres de mutants gisaient de toute part dans les rues de la cité, accompagnés dans leur dernier voyage par des soldats du Nod tout aussi nombreux. Des blindés éventrés continuaient de brûler et les flammes dansantes éclairaient le visage des survivants d'une lueur lugubre.

Liés par une paix fragile des combattants des deux camps regardaient Marcus passer devant eux sans un mot. Les voir ainsi si proches les uns des autres alors qu'ils luttaient à mort quelques minutes auparavant le laissa incrédule, les soldats du Nod se battaient-ils par véritable haine contre les mutants ou ne faisaient-ils que suivre les ordres de leur maître ?

Ses gardes du corps l'abandonnèrent à deux hommes de la Main Noire et il embarqua dans un transport blindé qui s'engagea aussitôt sur une route défoncée par la fureur des combats. Gideon l'avait livré au commandant du Nod, à Nolan, Nolan... Un nom qui évoquait en lui de vagues souvenirs, une odeur de tabac et de chair brûlée.

Une dizaine de minutes plus tard ils étaient arrivés à destination.

Jamais Marcus n'avait vu d'aussi prêt un Crawler du Nod et il ne pouvait cacher le mélange d'admiration et de crainte que lui inspirait cet engin, démon tout droit sorti de l'imagination des ingénieurs du Nod, véhicule de frappe massive qui évoquait un insecte infernal, aussi efficace sur le champ de bataille que terrifiant d'aspect.

Les gardes de la Main Noire escortèrent leur prisonnier aux quartiers de commandement et saluèrent le chef de leur caste avec révérence. A sa simple vue Marcus se sentit projeté des années en arrière. Nolan ! L'homme qui accompagnait Kane à Man-

chester, ce soldat fanatique qui n'avait pas hésité à éborgner l'un de ses camarades pour une simple plaisanterie.

Nolan ne marqua pas de surprise quand il se tourna vers son captif mais un sourire sadique indiqua qu'il ne l'avait aucunement oublié.

« Marcus ! Je désespérais de ne jamais te revoir. Comment va ton ami ?

- Il a du quitter l'armée à cause de son infirmité. » répondit Marcus entre ses dents.

« J'ose au moins espérer que ceci lui aura appris à tenir sa langue.

- Espèce de… »

Un coup de poing le cueillit au creux de l'estomac et la douleur le plia en deux. Nolan fusilla du regard le soldat de la Main Noire et aida Marcus à se relever avec un semblant de tendresse.

« Tout doux, il est impoli de violenter un tel invité de marque. »

La douleur physique du coup fut en un instant remplacé par un cuisant sentiment d'humiliation. Sa haine n'en fut que plus forte.

« Maintenant que tu m'as attrapé, laisse les mutants partir.

- Je craignais que tu me demandes une telle chose. » répondit Nolan non sans satisfaction. « Par principe je n'obéis jamais aux demandes des traîtres, ainsi je suis dans le regret de t'annoncer que mes hommes vont finir le travail.

- Ce ne sont pas seulement des soldats ou des terroristes mais aussi des femmes et des enfants !

- Qui hébergent des séparatistes qui menacent l'équilibre de notre monde. Mais crois moi, je les aurais relâché si tu n'avais pas ouvert cette bouche que tu as tant de mal à garder fermée, comme ton ami. »

Sans crier gare Marcus se jeta sur Nolan qui fut projeté au sol sous son poids, aussitôt il lui décocha un coup de poing qui lui aurait brisé le nez si les soldats ne l'avaient dévié à temps. Le visage en sang Nolan se releva, un sourire amusé au coin des lèvres, d'un geste de la main il ordonna à ses hommes de rester en retrait.

« Tu veux jouer à ça et bien jouons ! »

Surpris qu'on lui laisse ainsi la chance de mettre à mort son ennemi Marcus ne réagit pas assez vite et une balayette l'envoya au sol à son tour. Nolan se jeta sur lui mais son adversaire lui échappa d'une roulade sur le côté, il se releva d'un bond et plaqua le commandant du Nod contre le mur sous le regard impassible des gardes du corps.

« Tu es si intéressant Marcus, c'est une chance que nous ayons pu nous rencontrer, une très grande chance.

- Vraiment ? Pourquoi ça ? » lança Marcus en raffermissant sa prise sur le cou de son ennemi.

« J'ai toujours rêvé de rencontrer un adversaire à ma taille, les hommes tels que toi sont rares, trop rares. Combien de fois n'ais-je pas rêvé d'affronter un commandant tel que McNeil, mais je ne suis pas Slavick, je ne faillirai pas.

- Alors tu ne te bats que pour la gloire ? Et le rêve de paix de Kane ?

- Kane n'a que faire de la paix, elle n'a de sens que d'endormir le GDI avant de mieux l'abattre.

- Le conseil apprendra votre trahison bien avant.

- Vraiment ? Et qui croiront-t-ils ? Le commandant dévoué qui a accompagné un vieillard pour signer la paix ou le commandant renégat ? »

Marcus commença à étrangler son ennemi mais, aussi silencieux que des ombres les soldats de la Main Noire se faufilèrent dans son dos, quand ils lui assénèrent un coup dans le crâne les derniers mots de Nolan étaient gravés à jamais dans son esprit. Il se baissa et tâta brièvement son pouls.

« J'espère que ces fous du GDI ne t'exécuteront pas, nous avons tellement à apprendre l'un de l'autre. »

Ses gardes du corps l'abandonnèrent à deux hommes de la Main Noire ...

Chapitre 21

Le regard du Tripod

Marcus faisait les cent pas dans sa cellule, incapable de détourner ses pensées du sort qui l'attendait. L'équipage du Zeus l'avait vu en bonne santé alors qu'eux avaient été torturés, il était un traître à leurs yeux et il ne doutait pas qu'ils avaient propagé cette rumeur mais cela justifiait-il une telle opération de force pour le récupérer ?

Des éléments du puzzle lui manquaient et il craignait de découvrir ce qui avait bien pu se passer durant les semaines où il s'était trouvé coupé du monde. Quand il parvenait à oublier sa mort prochaine, le sourire sinistre de Nolan venait hanter son esprit. Il lui avait avoué sans hésiter que Kane allait trahir le GDI, bien plus que de confirmer des craintes qu'il nourrissait depuis longtemps son ennemi avait montré une confiance insolente, comme si le destin était déjà écrit et qu'il ne faisait que jouer une partition née de l'une des prophéties de Kane.

Il rumina ses sombres pensées jusqu'à tomber d'épuisement et quand il se réveilla un déjeuner constitué d'une ration militaire l'attendait. Sans prendre la peine d'inspecter la nourriture il plongea sur le plateau et combla un appétit que l'angoisse avait creusé en lui. Pleinement occupé par son repas il ne remarqua pas la silhouette dissimulée dans la pénombre.

« La coutume veut que l'on offre un dernier bon repas au condamné avant son exécution mais j'ai décidé de croire à ta survie. »

Marcus sursauta et se releva d'un bond, les poings instinctivement dressés dans une posture défensive. Le visage souriant de Nolan apparut à la timide lueur de la lampe de plafond. Combien de temps était-il resté caché dans l'obscurité à l'observer, à attendre son réveil ?

« Pourquoi devrais-je être exécuté ? Mon équipage m'a vu en compagnie du chef des séparatistes, ça n'est pas une preuve suffisante pour m'accuser de trahison.

- Et l'attaque du laboratoire secret que tu devais protéger en Alaska ?

- De quoi tu parles ? » murmura Marcus dans un souffle.

« Il y a quelques jours une force non identifiée a infiltré un complexe de recherche du GDI et l'a détruit. Les pontes du GDI n'ont pas tardé à mettre en lien cette attaque avec les accusations de traitrise de tes anciens membres d'équipages. Ils sont ainsi arrivés à la conclusion que tu fournissais des informations aux séparatistes et ont demandé aux troupes les plus proches de leur base de lancer une opération pour t'évacuer.

J'ai beaucoup apprécié visiter cette petite base. » acheva Nolan, impitoyable.

Marcus dut s'appuyer contre le mur de sa cellule pour ne pas vaciller, le souffle coupé par le coup de poignard qu'il venait de recevoir. Soudain tout s'expliquait, le sabotage du cargo, l'attaque de Zeus par les Mutants, rien de tout cela n'était du au hasard, tout avait été planifié.

Le Nod voulait connaître l'objet des recherches menées dans ce laboratoire secret mais ils ne pouvaient lancer une opération sans faire apparaître au grand jour leur double jeu. Alors ils avaient livré en pâture aux séparatistes un commandant du GDI qui venait juste de désobéir à un ordre. Ils savaient que Gideon tenterait de le rallier à leur cause et le ferait passer pour un traître aux yeux de ses anciens compagnons d'arme.

« Vous m'avez bien eu, ça je dois le reconnaître » lança Marcus d'une voix éteinte, trop secoué pour pouvoir éprouver de la haine envers son ennemi.

« Si je suis venu te voir ça n'est pas pour te torturer l'esprit. »

Sans prendre le temps de s'expliquer il lui tendit une liasse de photographies. Marcus jeta un bref coup d'œil surpris à Nolan avant de s'intéresser aux documents. Il passa rapidement sur des images qui ne représentaient rien de plus que l'intérieur de la base, il s'attarda quelques instants sur le champ de Tiberium sous-terrain mais resta pétrifié devant le Tripod enfermé dans une prison d'acier.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

- Ils élèvent des Scrins, ils les étudient. Quand nous avons voulu télécharger les informations contenues dans leurs ordinateurs cette chose s'est réveillée et a tout détruit. Je suis le seul à être sorti vivant de cet enfer. »

Marcus resta de longues secondes à observer le Tripod, les Scrins avaient quasiment disparu de la surface de la Terre, seules quelques forces subsistaient au sein des dernières zones rouges mais l'on disait d'eux qu'ils avaient perdu toute agressivité. Ils erraient dans les étendues de Tiberium telles des âmes en peine, sans se soucier des ouvriers du TCN qui s'aventuraient parfois au cœur de ces refuges Tiberiens.

« Pourquoi me montrer ça ? » demanda-t-il finalement.

« Si tu survis, je voudrais que tu gardes à l'esprit que ton GDI n'est peut être pas aussi angélique qu'il y parait. »

Sans un mot de plus Nolan quitta la prison, un sourire énigmatique au coin des lèvres.

Chapitre 22

Peloton d'exécution

Le soleil atteignait son zénith et il régnait dans la cour une température suffocante. Les yeux plissés Marcus observait le soleil sans tenter de protéger son regard de l'étreinte brûlante de l'astre céleste. Un aigle apparut dans l'azur et plana paresseusement loin au dessus de lui. Il leva ses mains menottées pour mieux le voir et il suivit sa lente descente jusqu'au toit de la prison. Le rapace battit des ailes et piaffa bruyamment, les hommes cagoulés ne lui prêtèrent pas la moindre attention.

Il n'y avait pas de public pour le voir mourir, pas de prêtre pour l'envoyer dans un paradis auquel il n'avait jamais cru. Il allait mourir seul, exécuté par des hommes au visage dissimulé, il allait mourir pour une trahison qu'il n'avait pas commise. Le visage marqué par des jours de privation et de mauvais traitement Marcus se tourna vers son peloton d'exécution.

Une porte s'ouvrit derrière les soldats du GDI et ils se tournèrent aussitôt vers le nouveau visiteur, le général Clayton répondit au salut de ses hommes d'un geste de la main dénué de conviction et s'approcha du condamné. Marcus feignit l'ignorer, le regard obstinément tourné devant lui.

« Je pourrais mettre un terme à tes souffrances, tu le sais très bien Marcus.

- Mettez-y un terme en ordonnant à vos hommes de me mettre une balle dans la tête.

- Si tu acceptais de cesser tes affabulations et que tu te repentais, tu pourrais voler de nouveau à bord d'un Firehawk, n'est-ce pas ce que tu as aurais préféré plutôt que devenir commandant ? »

Enfin Marcus accepta de le regarder, il planta ses yeux dans les siens et frappé par la froide détermination qu'il lut dans son regard Clayton fit un pas en arrière.

« Vous pouvez vous mettre vos belles promesses où je pense Clayton, laissez moi monter à bord d'un Firehawk et je balancerai une bombe dans votre sale gueule.

A présent retournez dans votre petit bureau avant que je ne vous étrangle de mes propres mains. »

Pour appuyer ses propos Marcus cracha dans le sable brûlant et toisa de son regard l'homme qui l'avait nommé commandant à bord du Zeus. Cette époque semblait remonter à des siècles dans l'esprit de Marcus, il avait défié un commandant du Nod, risqué la rétrograde, été capturé par les séparatistes avant de se battre à leur côté contre

Nolan, le chef suprême de la Main Noire.

Il fut tiré de ses pensées par le bruit de bottes des soldats, Clayton le quittait sans même un dernier regard en arrière. Alors que le peloton se préparait à sa sordide mission Marcus repensa à sa brève entrevue avec son ancien général quelques semaines auparavant. Les soldats de Nolan l'avaient conduit à son bureau aussitôt à leur arrivée à la base, ils avaient à peine eu le temps de refermer la porte derrière eux que Clayton avait explosé.

« Par tous les dieux qu'avez-vous encore fait comme connerie Sully ? »

Marcus avait tenté en vain de s'expliquer, racontant la conspiration dont il avait été depuis le début la victime, détaillant comment le Nod avait aidé les séparatistes à tendre une embuscade au convoi en comptant sur sa célébrité gagnée à Stockholm pour que les mutants lui réservent un régime de faveur.

Il s'était attardé sur les propos de Nolan et sur les photos qu'il lui avait montrées du complexe caché du GDI en Alaska avant de mettre en garde son général sur l'inéluctable trahison de Kane. Clayton l'avait longuement observé après la fin de son argumentation, Marcus avait cru lire dans son regard de l'assentiment mais tous ses espoirs avaient disparu comme brume au soleil quand le vieil homme avait pris la parole.

Marcus avait eu droit à toutes les prétendues preuves qui blanchissaient le Nod de toute trahison, de leur totale transparence à la présence de Nolan lors de la signature du traité de paix en passant par la vieillesse du Messie. Les yeux perdus dans le vague il avait rapidement cessé de l'écouter, la mélodie de sa voix continuait d'atteindre ses tympans mais il n'entendait plus que le chant du cygne du GDI.

Quand Clayton avait fini de défendre le Messie et demandé à son accusé s'il disposait d'un quelconque élément qui aurait pu lui prouver le contraire, Marcus s'était contenté de garder le silence, signant ainsi son arrêt de mort.

De longues et pénibles semaines s'étaient ensuivies, enfermé, torturé avec une régularité mécanique, seul, sans jamais revoir la lumière du jour. Maintes fois Clayton était retourné le voir au fond de sa geôle et entre deux hallucinations dues à l'épuisement et aux trop nombreux sévices il lui avait promis de le libérer, chaque fois Marcus avait refusé. Quand enfin son exécution avait prit un caractère légal, on l'avait emmené sans plus tarder sur l'échafaud.

Alors même qu'il vivait les derniers instants de sa vie il ne regrettait pas ses choix ni les événements qui s'étaient déroulés depuis sa promotion. S'il n'avait pas formellement trahi le GDI il n'éprouvait plus la moindre loyauté envers ses anciens supérieurs. Il baissa les yeux et fit tourner entre ses doigts un écusson des Steel Talons qu'un mystérieux visiteur avait déposé dans sa cellule durant son sommeil, les choses auraient-elles été différentes s'il avait accepté l'étrange proposition de Anton Ryback ?

Il se baissa et enfouit dans la terre désertique ce symbole d'une époque désormais révolue du GDI. Il se releva et défia de toute la force de son regard ses bourreaux qui levèrent leur arme à l'unisson. Marcus ferma les yeux et attendit que la mort l'emporte, il entendit les soldats charger leur fusil, il prit une dernière respiration, ils tirèrent.

Pendant une seconde qui sembla durer une éternité Marcus resta figé, perdu entre la vie et la mort. Il s'était attendu à une foudroyante douleur aussitôt suivie du néant mais rien n'avait changé, le soleil continuait d'irradier sa peau de sa brûlante caresse, il était toujours en vie. Quand il ouvrit les yeux il découvrit le cadavre de deux de ses bourreaux, les trois autres avaient enlevé leur tunique et s'approchaient de lui à pas

décidés.

Marcus écarquilla les yeux de stupeur devant le symbole qui ornait leur torse, un aigle aux griffes acérées plongeant vers sa victime, l'aigle des Steel Talons. Un des soldats enleva sa cagoule et lui adressa un sourire.

« Anton vous attend commandant Sully. »

Chapitre 23

Déclaration de guerre

Sans attendre d'instruction des renégats Marcus s'était emparé de l'équipement des deux soldats exécutés à sa place. Malgré la précarité de la situation il insista pour rester quelques secondes auprès de leur dépouille, il savait leur mort inévitable mais tenait à graver dans son esprit l'image de ce corps dénudé baignant dans son propre sang, première victime d'une guerre qui allait déchirer le GDI.

Il prit la plaqua d'identification du soldat et emprunta la porte où Clayton avait disparu quelques minutes plus tôt. Son escorte demeurait silencieuse, murée dans son efficacité militaire, tous avaient retiré leur cagoule et si Marcus ne reconnut aucun d'entre eux il sut à leur regard qu'il n'avait pas à faire à des bleus. Les trois soldats se déplaçaient tel un seul homme, leur coordination était parfaite et nul adversaire n'aurait pu les surprendre dans le labyrinthe de la base.

Marcus ignorait tout de leur plan et faisait son possible pour faciliter son extraction, ou tout du moins de ne pas la gêner. A plusieurs reprises ils passèrent en face de portes entrouvertes d'où émanaient des discussions animées, loin de l'inquiéter ces éclats de voix rassuraient le fugitif, l'alerte n'avait pas encore été donnée, mais pour combien de temps ?

Ils n'avaient à peine parcouru qu'une centaine de mètres qu'ils durent déjà s'arrêter. Aux gestes de la main qu'échangèrent les hommes de son escorte Marcus comprit sans mal qu'ils ne pourraient plus passer inaperçus, ils allaient devoir faire parler les armes, à moins que… L'un d'entre eux sortit de sa poche une télécommande, il questionna du regard Marcus et quand celui-ci eut répondu d'un hochement de tête énergique il appuya sur un bouton.

Aussitôt une violente explosion ébranla les murs, le chef de l'équipe hurla un ordre et tous se levèrent d'un bond, de nouveau en fuite. Le chaos laissé par la bombe était impressionnant, des étages entiers s'étaient effondrés et à maints endroits on pouvait voir des corps démembrés par le souffle de la déflagration. Marcus tenta d'ignorer ces visions d'horreur, le regard obstinément tourné vers l'avant.

Malgré ses espoirs vains de ne pas avoir à faire couler le sang il fut contraint de se servir de son arme, des hommes qu'ils avaient croisés quelques minutes auparavant tentaient de les prendre à revers, poussé par son instinct de survie plus que par réelle volonté Marcus fit feu et défigura l'un des assaillants qui s'écroula à terre dans un

hurlement sinistre. Une fois la menace écartée dans le sang le chef de l'escouade le félicita d'un pouce levé, Marcus lui répondit d'un doigt bien moins amical et ils reprirent leur avancée. Ils eurent à peine le temps de parcourir un nouveau couloir qu'ils rencontrèrent un groupe de soldats qui rejoignaient le lieu du sinistre, telle ne fut pas leur surprise quand ils croisèrent sur leur chemin des hommes arborant le symbole des Steel Talons. Leur surprise passée ils étaient déjà mort, le corps criblé de balles par les renégats. Alertés par des coups de feu les suivants ne se laissèrent pas surprendre et arrosèrent les fugitifs à l'instant où ils les aperçurent.

Marcus poussa un juron et se mit à couvert derrière un mur, ses chances de succès s'avéraient soudain bien plus minces mais la partie n'était pas jouée. Pendant que deux des hommes occupaient les assaillants leur chef sortit d'un sac un fusil à la taille impressionnante, il colla son arme contre le mur et tira, une petite explosion retentit et le calme revint. Les fugitifs reprirent leur avancée et Marcus jeta un coup d'œil surpris aux corps inertes des soldats, frappés par la mystérieuse arme. Il choisit de reporter ses questions à plus tard et suivit son escorte. Il remarqua soudain les coups de feu qui retentissaient au loin, d'autres combats se déroulaient au même moment. Il interrogea du regard le chef du commando et celui-ci lui adressa un sourire carnassier.

« Tu ne t'attendais tout de même pas à ce qu'on se contente de te libérer ? »

Marcus sentit un mélange d'excitation et d'horreur l'envahir. Quand Anton Ryback avait suggéré l'existence d'une faction dissidente au sein du GDI il ne l'avait pas cru et aujourd'hui celle-ci apparaissait au grand jour, pour le sauver mais aussi et il le savait, pour clamer leur défiance face à Kane et à tous ceux qui le soutenaient.

Il pénétra à la suite de son escorte dans un immense hangar, une dizaine de Titans y étaient stationnés. Même inertes les mechs étaient impressionnants de puissance, deux hommes alignés auraient pu dormir confortablement sur leur canon tant ceux-ci en imposaient par leur taille. Marcus passa prudemment sous leurs pieds, son arme pointé vers eux dans un geste dérisoire.

Ils avaient presque atteint l'extrémité du bâtiment quand l'un d'entre eux se réveilla. Le monstre d'acier grinça quand il se tourna dans leur direction. Marcus resta figé d'effroi, ils n'avaient aucune arme lourde susceptible d'endommager le Titan et nulle cachette ne les protégerait de son canon à particule. Le cri d'un de ses compagnons agit comme un électrochoc et il reprit sa fuite désespéré. Le Titan n'aurait le temps que de tirer une seule fois, tous prièrent pour ne pas être pris pour cible.

Le laser éventra le chef du commando, il jeta un dernier regard à Marcus et mourut en silence. Quand ils atteignirent la sortie d'autres Steel Talons arrivèrent à leur rencontre et ciblèrent sans hésitation le Titan de leurs lance-roquettes, un premier tir détruisit l'une de ses jambes et un second fit exploser le cockpit.

« Vous arrivez quelques secondes trop tard. » lança l'un des deux survivants de l'escouade d'un air lugubre.

Les nouveaux arrivants posèrent un regard dénué d'émotion sur la dépouille et leur jetèrent plusieurs trousseaux de clés.

« Il ne sera pas le premier ni le dernier à mourir. Montez dans ces Titans, on a encore du boulot si on veut pas rester pourrir avec lui. »

Nul ne demanda à Marcus s'il savait conduire l'un de ces engins bipèdes et tous grimpèrent dans un véhicule. En d'autres occasions il aurait éprouvé de l'excitation à l'idée de diriger l'une de ces armes symboliques du GDI mais le moment n'était pas

approprié pour se comporter en gamin découvrant un nouveau jouet. Il mit le contact et dans un soubresaut imperceptible le moteur se mit en marche. Un des soldats restés au sol ouvrit la porte du hangar et Marcus eut un haut le cœur en voyant les impressionnants nuages de fumée qui se dressaient sur l'horizon, cette opération n'avait rien d'une extradition, c'était une véritable déclaration de guerre.

Passé les premières secondes d'hébétudes il se mit en marche et découvrit avec soulagement que la conduite du Titan était aisée et même s'il ne s'attendait pas à briller autant que ses compagnons il savait qu'il pourrait les soutenir dans les combats à venir, si seulement son cœur ne lui semblait pas aussi lourd.

« Leur système Falcon empêche nos transports d'approcher, va falloir couper l'alimentation ou les faire sauter si on veut se tirer d'ici. Faites gaffe de pas dégommer nos potes. »

Ils contournèrent le hangar pour se frayer un chemin vers le centre de la base et se retrouvèrent plongés en plein cœur de la bataille. Une carcasse de Mammouth dévorée par les flammes gisait aux pieds du bâtiment de commandement et des soldats du GDI tentaient de se protéger des tirs des renégats derrière le corps du géant. Un Hammerhead en trombe au-dessus d'eux et envoya un feu nourri sur les assaillants.

Marcus n'hésita pas et fit feu, les tirs concentrés des Titans eurent rapidement raison de l'hélicoptère et il s'écrasa avec fracas sur la façade de l'édifice. L'explosion fragilisa la structure et l'immense emblème de l'Aigle se décrocha, les soldats tentèrent d'éviter sa chute et se jetèrent à plat ventre de tous côtés, devenant des cibles faciles pour les renégats qui les achevèrent sans la moindre hésitation.

Les Titans poursuivirent leur marche, sans un regard pour le Mammourh et l'Hammerhead couchés l'un contre l'autre. Des bruits de canons et de mitrailleuses venaient frapper leurs tympans de toutes part, nul camp ne semblait parvenir à renverser la tendance, les cadavres s'accumulaient sans que les soldats loyalistes ne comprennent qui était cet ennemi qui avait surgis d'entre leurs rangs.

« Nos hommes ont réussi à capturer des canon à Ondes, on va faire sauter les centrales. »

Marcus ferma les yeux, vivait-il un cauchemar ? Allait-il être réveillé par ses tortionnaires et exécuté pour de bon ? Une nouvelle déflagration le tira de ses réflexions, il aurait le temps de se poser des questions d'éthiques en d'autres occasions, si seulement il survivait à cet enfer. Il allait devoir de nouveau faire couler le sang de ses frères s'il voulait s'en sortir indemne.

Des Steel Talons à pied suivaient l'avancée des Titans, rapidement suivis par des Talons qui n'hésitèrent pas s'envoler sur des bâtiments pour disposer d'une meilleure vue. Quand ils passèrent à côté de ces étonnants croisements entre hélicoptères et motos ceux-ci envoyèrent une volée de roquettes, signalant de façon brutale la présence d'ennemis sur leur chemin. Des coups de canons répondirent à leur attaque et les Talons s'envolèrent in-extremis du bâtiment dont le toit s'écroula quelques secondes plus tard.

De nombreux cadavres se trouvaient dans leur passage et Marcus sentit un frisson glacial lui parcourir le dos quand les puissantes pattes d'acier du Titan écrasèrent les dépouilles des malheureux. Des hunters semblaient avoir compris leur plan et avaient pris position face à la centrale.

Marcus savait que son engin n'était pas prévu pour détruire de tels ennemis mais fit

tout de même feu, le puissant laser fit exploser instantanément sa cible mais le temps de refroidissement de l'arme le laissant impuissant de trop longues secondes. Un premier obus amputa son Titan de son canon, le second fit exploser le cockpit mais Marcus s'était déjà extrait de son véhicule. Il poussa un cri de douleur quand il toucha le sol mais se reprit aussitôt. Les Steel Talons eurent rapidement raison de leurs adversaires et ils libérèrent la route vers la centrale. Fusil mitrailleur en main il se rangea aux côtés d'un canon à Ondes, les yeux tournés vers leur cible. D'autres soldats du GDI tentèrent de s'interposer mais ils furent aussitôt balayés par les renégats, après une lutte acharnée ils prenaient enfin le dessus. S'il n'était aucunement réjouit par cette perspective Marcus sentait sa volonté s'affermir peu à peu, comme résigné à devenir l'ennemi de son ancien camp.

Les armes de siège se mirent aussitôt à l'œuvre et envoyèrent de puissantes ondes de choc sur la structure. Si à la première salve la centrale sembla absorber sans mal le choc la seconde elle creusa de profondes fissures dans sa cheminée. A la troisième, le bâtiment s'effondra dans un bruit de tonnerre. La zone fut aussitôt plongée sous la poussière et les gravas, Marcus dut se couvrir le vissage de sa tunique pour ne pas être asphyxié. Au loin des cris de douleur et de détresse retentissaient mais nul ne sembla y porter attention. Leur œuvre de destruction accomplie les renégats firent demi-tour et se dirigèrent vers une zone dégagée.

Bientôt plusieurs hélicoptères de transport se posèrent et des Steel Talons se déployèrent pour assurer leurs arrières et les aider à monter à bord. L'un d'entre eux demanda si le prisonnier avait pu être libéré, Marcus lui leva son arme en signe de salut et l'homme lui adressa un sourire qui n'avait rien de feint. Le soldat l'aida à monter et quelques secondes plus tard ils décollaient. Les hélicoptères survolèrent la base à la recherche de renégats survivants mais ils ne virent pas une âme qui vive, tout n'était plus que flammes et destruction dans la base, les Steel Talons venaient de faire tristement honneur à leur réputation de guerriers impitoyables et Marcus se demanda si un seul d'entre eux éprouvait seulement du remord après un tel massacre.

« Où on va maintenant ? »

L'un des membres de l'escouade qui l'avait libéré se tourna vers lui et Marcus put voir dans ses yeux une flamme brûler.

« Au QG de la résistance, auprès de Anton. »

Anton Ryback

Le regard de Marcus se perdait dans l'immensité des plaines désertiques qui défilaient sous ses pieds, les transports volaient depuis prêt d'une dizaine d'heures et la fatigue se faisait de plus en plus durement ressentir. Les semaines passées dans les cachots de Clayton avaient considérablement diminué son endurance. Les yeux profondément enfoncés dans ses orbites, la peau sur les os, il n'était plus que l'ombre de l'ancien soldat d'élite qu'il avait été. Le moindre bruit le faisait sursauter et certains renégats portaient sur lui un regard empli de scepticisme, ils étaient partis libérer un grand guerrier et ils ramenaient un miraculé faible et peureux.

Quand ils atterrirent le soleil s'était déjà couché depuis de longues heures. L'endroit ne ressemblait à rien de connu pour Marcus, peu importait la direction dans laquelle il se tournait il ne voyait que des montagnes à perte de vue. A peine eurent-ils le temps de mettre pied à terre que les hélicoptères décollaient et disparaissaient dans le ciel étoilé. Marcus suivit les autres renégats et pénétra dans une trappe dissimulée sous un tertre.

Devant cette entrée miteuse il s'était attendu à débarquer dans un sous-terrain désaffecté construit par un quelconque groupe de terroristes un siècle auparavant, sa surprise n'en fut que plus grande à la vue de cette base qui n'aurait rien eu à envier aux installations les plus modernes du GDI. Son expression de totale stupéfaction n'échappa pas à ses nouveaux compagnons d'armes qui répondirent à ses interrogations sans tenter de cacher leur fierté.

« Ce bunker a été construit à l'époque de la guerre des Scrins, il était prévu pour permettre à une armée entière de survivre même en cas de contrôle totale de la Terre par les envahisseurs. Depuis il est plus ou moins tombé dans l'oubli mais le général Ryback l'a fait remettre à neuf en prévision de la rébellion.

- Le général Ryback ? » releva Marcus.

« Nous n'appartenons plus au GDI, va falloir t'y habituer. »

Marcus aurait eu bien d'autres questions à lui poser mais choisit de remettre ses réflexions à plus tard, il avait besoin d'un bon repos, et d'un bon bain. Il aurait souhaité que son escorte l'emmène à ses quartiers mais leur capitaine en décida autrement, sa rencontre avec Ryback ne pouvait attendre.

Son arme toujours à portée de main il suivit l'homme et s'enfonça en profondeur dans la base des résistants. Le soldat ne lui avait pas menti quand il lui avait dit que cette base était prévue pour survivre en cas de victoire totale des Scrins, si ce lieu pouvait seulement être qualifié de base. Durant son avancée il croisa de nombreux civils, des femmes, des enfants, et parfois même des hommes qui avaient dépassé l'âge de combattre. Le complexe était une vaste cité conçue pour continuer à vivre même lorsque tout serait perdu, un refuge de l'humanité.

Le capitaine l'abandonna dans une salle de conférence qui lui évoqua étrangement le décor dans lequel il avait tant de fois vu le président du GDI s'adresser aux mondes libres. Le symbole du GDI avait été remplacé par celui des Steel Talons, et l'homme qui s'adressait aux peuples n'était autre que Anton Ryback.

Dans le bar où il l'avait rencontré pour la première fois le commandant lui avait laissé l'impression d'un soldat un peu bourru, un homme qui cultivait la guerre comme un véritable art de vivre. En d'autres temps Marcus aurait vu en lui un danger pour la liberté, un fou sanguinaire rêvant d'un monde en perpétuelle guerre, peut être était-ce toujours le cas mais aujourd'hui il avait face à lui un véritable leader.

Le chef des Steel Talons s'adressait aux journalistes par écrans interposés, vêtu d'une tenue militaire où un écusson discret témoignait seul de son nouveau grade, de toute évidence il cherchait à se montrer d'avantage comme un être du commun se battant pour la liberté de tous que comme un militaire assoiffé de pouvoir, et l'effet recherché était amplement obtenu, son simple aspect donnait envie de croire en lui.

Marcus prit en cet instant conscience d'une vérité qui lui avait totalement échappée depuis son extraction miraculeuse, il n'avait appréhendé cet événement que sur un point de vue strictement personnel, sans même imaginer l'impact qu'une telle bataille aurait sur l'opinion publique. Le GDI venait de se déchirer et le responsable de cette attaque s'expliquait devant le monde entier.

Parviendrait-il à convaincre ? Il était bien trop tôt pour émettre la moindre hypothèse mais Marcus était sûr d'une chose, le charisme et le talent d'orateur de Anton ne laisserait personne indifférent. De tous temps les terroristes s'étaient félicités de leurs actes de destruction et à chaque nouvel attentats ceux-ci n'avaient de cesse que

de menacer le monde jusqu'à une nouvelle catastrophe, ça n'était pas son cas. Loin d'en éprouver de la fierté, il semblait mortifié par cette bataille sanglante dont il était l'instigateur. Le GDI se laissait abuser par Kane et son prétendu retour à la raison, un jour ou l'autre il les trahirait et à ce moment il serait trop tard pour revenir en arrière. Anton se présentait comme l'homme qui mettrait fin à leur aveuglement et les sauverait de la folie de ce Messie autoproclamé.

Quand il eut terminé son discours tous les soupçons de Marcus s'étaient envolé, il ne se voyait plus comme un misérable traître mais comme un chevalier blanc qui sauverait le monde des flammes. Il savait que cette euphorie ne durerait pas longtemps mais il eut envie de croire qu'il se battait pour une cause juste et que l'homme qui lui faisait face n'était pas un tyran de plus.

Anton s'approcha vers lui de la démarche assurée de ceux qui n'éprouvent nul doute à leur sujet.

« Impressionnant discours mon général. » lança Marcus avec une ironie qui sembla échapper à son interlocuteur.

« Ils n'ont pas été tendre avec vous fiston, il était temps que mes hommes vous retrouvent.

- Je m'en remettrai et je suppose que je dois me sentir vengé, vos gars ont butté tout le monde jusqu'au dernier. J'ai même vu un chat qui avait reçu une balle dans la tête.

- Vous n'avez au moins pas perdu votre sale caractère mais ne restons pas là, ce n'est pas l'endroit idéal pour parler. »

Marcus suivit le maître des lieux dans ses quartiers et fut surpris de voir que ceux-ci étaient loin du luxe que de nombreux généraux s'autorisaient, la pièce principale avait une austérité toute militaire et seuls quelques tableaux dont on devinait la disposition mûrement réfléchie décoraient les murs.

Anton servit un alcool fort à son invité et l'invita à s'installer dans un confortable fauteuil. Marcus savoura le contact moelleux du coussin et se demanda à quand remontait la dernière fois qu'il s'était assis ailleurs que sur un sol dur et crasseux. Le général lui laissa le temps de contempler à loisir la pièce et quand il eut estimé que son observation avait assez duré il prit la parole.

« C'est une très bonne chose que nous t'ayons retrouvé avant que ces fils de pute ne t'exécutent.

- Il s'en ait fallu de peu mais merci, et pourquoi accorder tant d'importance à ma vie ?

- Tu as été le premier à dire non, ou du moins dans l'esprit des gens tu es le premier à s'être opposé à l'influence du Nod dans les affaires du GDI. Savoir que tu combats à nos côtés leur donne du courage et crois moi, nous n'en aurons jamais assez dans la guerre qui nous attend.

- La guerre ? Je me doute bien que vous ne comptez pas en rester à ce joli feu d'artifice mais vous prévoyez quoi au juste ? »

Marcus sut dans le regard qu'il lui renvoya qu'il était allé trop loin. Le verre emprisonné dans sa poigne de fer Anton le dévisagea longuement, cherchant à jauger jusqu'où irait sa fidélité pour les renégats. Un sourire étira soudain ses lèvres, le sourire qu'un adulte arborerait devant la naïveté d'un enfant attachant.

« Il va y avoir des morts si c'est ce que tu veux savoir. Nous n'accorderons pas plus de pitié aux soldats du GDI qui ne rejoignent pas notre cause qu'à ces enfoirés du Nod.

Ils devront faire un choix, se battre avec nous ou mourir. »

Marcus acquiesça d'un bref hochement de tête, plus par volonté de ne pas le contredire que par réel assentiment.

« A présent tu devrais rejoindre le quartier des commandants et prendre le repos que tu mérites, on reparlera de tout ça quand tu auras l'esprit plus clair. »

Il se leva sans un mot et après une brève hésitation salua son général du salut militaire qu'imposaient leurs rangs respectifs. Le regard de Anton ne le quitta que lorsqu'il eut quitté la pièce.

Chapitre 24

Anton Ryback

Le regard de Marcus se perdait dans l'immensité des plaines désertiques qui défilaient sous ses pieds, les transports volaient depuis prêt d'une dizaine d'heures et la fatigue se faisait de plus en plus durement ressentir. Les semaines passées dans les cachots de Clayton avaient considérablement diminué son endurance. Les yeux profondément enfoncés dans ses orbites, la peau sur les os, il n'était plus que l'ombre de l'ancien soldat d'élite qu'il avait été. Le moindre bruit le faisait sursauter et certains renégats portaient sur lui un regard empli de scepticisme, ils étaient partis libérer un grand guerrier et ils ramenaient un miraculé faible et peureux.

Quand ils atterrirent le soleil s'était déjà couché depuis de longues heures. L'endroit ne ressemblait à rien de connu pour Marcus, peu importait la direction dans laquelle il se tournait il ne voyait que des montagnes à perte de vue. A peine eurent-ils le temps de mettre pied à terre que les hélicoptères décollaient et disparaissaient dans le ciel étoilé. Marcus suivit les autres renégats et pénétra dans une trappe dissimulée sous un tertre.

Devant cette entrée miteuse il s'était attendu à débarquer dans un sous-terrain désaffecté construit par un quelconque groupe de terroristes un siècle auparavant, sa surprise n'en fut que plus grande à la vue de cette base qui n'aurait rien eu à envier aux installations les plus modernes du GDI. Son expression de totale stupéfaction n'échappa pas à ses nouveaux compagnons d'armes qui répondirent à ses interrogations sans tenter de cacher leur fierté.

« Ce bunker a été construit à l'époque de la guerre des Scrins, il était prévu pour permettre à une armée entière de survivre même en cas de contrôle totale de la Terre par les envahisseurs. Depuis il est plus ou moins tombé dans l'oubli mais le général Ryback l'a fait remettre à neuf en prévision de la rébellion.

- Le général Ryback ? » releva Marcus.

« Nous n'appartenons plus au GDI, va falloir t'y habituer. »

Marcus aurait eu bien d'autres questions à lui poser mais choisit de remettre ses réflexions à plus tard, il avait besoin d'un bon repos, et d'un bon bain. Il aurait souhaité que son escorte l'emmène à ses quartiers mais leur capitaine en décida autrement, sa rencontre avec Ryback ne pouvait attendre.

Son arme toujours à portée de main il suivit l'homme et s'enfonça en profondeur dans la base des résistants. Le soldat ne lui avait pas menti quand il lui avait dit que

cette base était prévue pour survivre en cas de victoire totale des Scrins, si ce lieu pouvait seulement être qualifié de base. Durant son avancée il croisa de nombreux civils, des femmes, des enfants, et parfois même des hommes qui avaient dépassé l'âge de combattre. Le complexe était une vaste cité conçue pour continuer à vivre même lorsque tout serait perdu, un refuge de l'humanité.

Le capitaine l'abandonna dans une salle de conférence qui lui évoqua étrangement le décor dans lequel il avait tant de fois vu le président du GDI s'adresser aux mondes libres. Le symbole du GDI avait été remplacé par celui des Steel Talons, et l'homme qui s'adressait aux peuples n'était autre que Anton Ryback.

Dans le bar où il l'avait rencontré pour la première fois le commandant lui avait laissé l'impression d'un soldat un peu bourru, un homme qui cultivait la guerre comme un véritable art de vivre. En d'autres temps Marcus aurait vu en lui un danger pour la liberté, un fou sanguinaire rêvant d'un monde en perpétuelle guerre, peut être était-ce toujours le cas mais aujourd'hui il avait face à lui un véritable leader.

Le chef des Steel Talons s'adressait aux journalistes par écrans interposés, vêtu d'une tenue militaire où un écusson discret témoignait seul de son nouveau grade, de toute évidence il cherchait à se montrer d'avantage comme un être du commun se battant pour la liberté de tous que comme un militaire assoiffé de pouvoir, et l'effet recherché était amplement obtenu, son simple aspect donnait envie de croire en lui.

Marcus prit en cet instant conscience d'une vérité qui lui avait totalement échappée depuis son extraction miraculeuse, il n'avait appréhendé cet événement que sur un point de vue strictement personnel, sans même imaginer l'impact qu'une telle bataille aurait sur l'opinion publique. Le GDI venait de se déchirer et le responsable de cette attaque s'expliquait devant le monde entier.

Parviendrait-il à convaincre ? Il était bien trop tôt pour émettre la moindre hypothèse mais Marcus était sûr d'une chose, le charisme et le talent d'orateur de Anton ne laisserait personne indifférent. De tous temps les terroristes s'étaient félicités de leurs actes de destruction et à chaque nouvel attentats ceux-ci n'avaient de cesse que de menacer le monde jusqu'à une nouvelle catastrophe, ça n'était pas son cas. Loin d'en éprouver de la fierté, il semblait mortifié par cette bataille sanglante dont il était l'instigateur. Le GDI se laissait abuser par Kane et son prétendu retour à la raison, un jour ou l'autre il les trahirait et à ce moment il serait trop tard pour revenir en arrière. Anton se présentait comme l'homme qui mettrait fin à leur aveuglement et les sauverait de la folie de ce Messie autoproclamé.

Quand il eut terminé son discours tous les soupçons de Marcus s'étaient envolé, il ne se voyait plus comme un misérable traître mais comme un chevalier blanc qui sauverait le monde des flammes. Il savait que cette euphorie ne durerait pas longtemps mais il eut envie de croire qu'il se battait pour une cause juste et que l'homme qui lui faisait face n'était pas un tyran de plus.

Anton s'approcha vers lui de la démarche assurée de ceux qui n'éprouvent nul doute à leur sujet.

« Impressionnant discours mon général. » lança Marcus avec une ironie qui sembla échapper à son interlocuteur.

« Ils n'ont pas été tendre avec vous fiston, il était temps que mes hommes vous retrouvent.

- Je m'en remettrai et je suppose que je dois me sentir vengé, vos gars ont butté tout le monde jusqu'au dernier. J'ai même vu un chat qui avait reçu une balle dans la tête.

- Vous n'avez au moins pas perdu votre sale caractère mais ne restons pas là, ce n'est pas l'endroit idéal pour parler. »

Marcus suivit le maître des lieux dans ses quartiers et fut surpris de voir que ceux-ci étaient loin du luxe que de nombreux généraux s'autorisaient, la pièce principale avait une austérité toute militaire et seuls quelques tableaux dont on devinait la disposition mûrement réfléchie décoraient les murs.

Anton servit un alcool fort à son invité et l'invita à s'installer dans un confortable fauteuil. Marcus savoura le contact moelleux du coussin et se demanda à quand remontait la dernière fois qu'il s'était assis ailleurs que sur un sol dur et crasseux. Le général lui laissa le temps de contempler à loisir la pièce et quand il eut estimé que son observation avait assez duré il prit la parole.

« C'est une très bonne chose que nous t'ayons retrouvé avant que ces fils de pute ne t'exécutent.

- Il s'en ait fallu de peu mais merci, et pourquoi accorder tant d'importance à ma vie ?

- Tu as été le premier à dire non, ou du moins dans l'esprit des gens tu es le premier à s'être opposé à l'influence du Nod dans les affaires du GDI. Savoir que tu combats à nos côtés leur donne du courage et crois moi, nous n'en aurons jamais assez dans la guerre qui nous attend.

- La guerre ? Je me doute bien que vous ne comptez pas en rester à ce joli feu d'artifice mais vous prévoyez quoi au juste ? »

Marcus sut dans le regard qu'il lui renvoya qu'il était allé trop loin. Le verre emprisonné dans sa poigne de fer Anton le dévisagea longuement, cherchant à jauger jusqu'où irait sa fidélité pour les renégats. Un sourire étira soudain ses lèvres, le sourire qu'un adulte arborerait devant la naïveté d'un enfant attachant.

« Il va y avoir des morts si c'est ce que tu veux savoir. Nous n'accorderons pas plus de pitié aux soldats du GDI qui ne rejoignent pas notre cause qu'à ces enfoirés du Nod. Ils devront faire un choix, se battre avec nous ou mourir. »

Marcus acquiesça d'un bref hochement de tête, plus par volonté de ne pas le contredire que par réel assentiment.

« A présent tu devrais rejoindre le quartier des commandants et prendre le repos que tu mérites, on reparlera de tout ça quand tu auras l'esprit plus clair. »

Il se leva sans un mot et après une brève hésitation salua son général du salut militaire qu'imposaient leurs rangs respectifs. Le regard de Anton ne le quitta que lorsqu'il eut quitté la pièce.

Chapitre 25

L'homme qui devait tuer Kane

Marcus contemplait le mur d'un regard vide, repoussé par un sommeil qu'il avait cherché en vain toute la nuit. A chaque fois qu'il fermait l'œil les semaines passées dans les prisons du GDI ressurgissaient dans son esprit, chaque fois il se réveillait en sursaut, recroquevillé sur lui-même et convulsé de sanglots. Une cigarette éteinte à la main il attendait que l'heure tourne en se réfugiant dans le mince espoir que ses tourments cessent un jour. Il se tourna vers son uniforme de commandant des Steel Talons et caressa le tissu du bout des doigts. Etait-ce cela son avenir ? Sa nouvelle chance ? Allait-il mettre fin pour de bon à la guerre entre le GDI et le Nod ? Où peut-être serait-il exécuté pour de bon pour sa traitrise ?

Il jeta le mégot à la poubelle et se dirigea vers la salle de bain. Quand il se regarda dans le miroir il crut y voir un inconnu, cette barbe hirsute et mal taillée qui lui donnait l'allure d'un clochard, les nombreuses cicatrices et ce regard hésitant, il ne ressemblait plus du tout au fier commandant qu'il avait été. Il se détourna de ce misérable morceau de verre et se plongea sous la douche. Quand il en ressortit, vêtu de son nouvel uniforme au symbole de l'aigle en chasse, un sourire ironique étira ses lèvres et pendant un infime instant il crut se reconnaître. Malgré les épreuves qu'il avait endurées il restait un soldat, un soldat qui avait une mission à accomplir.

Quand il fut prêt il rejoignit Anton dans la salle de briefing. A son entrée toutes les discussions s'interrompirent aussitôt, les opérateurs et les gradés se tournèrent les uns après les autres dans sa direction pour le dévisager. Marcus ne se laissa pas décontenancer par cette soudaine attention et se dirigea vers le général d'un pas qu'il voulut sûr. Les bras ouvert en signe de bienvenue Anton l'invita à le rejoindre, son sourire et son regard irradiaient sur son assemblée d'une aura de confiance absolue, nul ne pouvait douter de la victoire à ses côtés et Marcus se demanda si leur loyauté avait seulement une limite.

« Enfin je retrouve l'homme qui a fait un bras d'honneur à Clayton !

- Ne me parlez pas trop de lui, mon poing a tendance à me démanger quand j'entends son nom.

- Ne t'en fait pas je ne doute pas tu auras un jour l'occasion d'arranger ça. »

Marcus fronça les sourcils, sa réponse était-elle de pure forme ou avait-il réellement l'intention de s'occuper de son ancien général ?

« Voilà la situation Sully, nous avons beaucoup d'hommes, des hommes sûrs qui se battront pour nous, des Crawlers, des VCM, des porte-avions, bref tout le fleuron de la technologie du GDI, hormis le canon à ion bien entendu bien que cela ne saurait tarder. A travers le monde entier la rébellion progresse déjà, des commandants de plus en plus nombreux se joignent à notre cause. »

Anton appuya ses propos en pointant sur une immense carte les bases tombées sous le contrôle des Steel Talons depuis le début de l'insurrection. Plusieurs des plus grandes forces du GDI avaient aussitôt rejoint les renégats, jamais Marcus n'aurait imaginé une telle défection. Cette découverte minorait l'importance de sa trahison mais, loin de s'en sentir soulagé, il craignait que cette révolte ne se transforme en guerre totale.

« Le Nod s'est servi de toi, tu as combattu contre eux, tu as rencontré le maître de la Main Noire et tu as même fricoté avec les séparatistes, même en faisant exprès j'aurais jamais réussi à m'attirer autant d'ennuis. Ton expérience et tes commentaires nous seraient grandement utiles, même si l'on parvient à attirer la plus grande partie des commandants du GDI on ne gagnera pas cette guerre par la force des armes, il nous faut un objectif, une vision qui mettra fin pour de bon à cette ère. »

Marcus dévisagea avec stupeur le général et l'assemblée qui l'observait, à demi-mot il lui avouait avoir déclaré la guerre à l'alliance entre le GDI et le Nod sans avoir réfléchit à la suite des opérations. Anton dut deviner ses réflexions puisqu'il éclata d'un rire théâtral et lui envoya un coup de poing amical qui manqua de peu de lui démettre l'épaule.

« Te bile pas mon grand, on a déjà notre idée sur la question mais on en dit rien pour pas que ça t'influence, à présent parle. »

Marcus balaya du regard l'assemblée qui attendait sa prise de parole. Il savait l'importance qu'aurait son debriefing sur la suite des événements et ne comptait pas se précipiter. Il repensa à tous les événements qui s'étaient déroulés depuis la venue de Kane à Manchester prêt d'une décennie auparavant. Les luttes armées qui avaient à trois reprises ensanglanté le monde depuis l'apparition du Tiberium n'avaient menées à rien, malgré la disparition prochaine du cristal vert l'espèce humaine n'avait jamais semblée aussi divisée qu'en ce jour, comme si le Tiberium n'avait toujours été que le décor d'une lutte de pouvoir entre le Nod et le GDI, entre leurs commandants, héros maudits de cette époque tourmentée. A chaque tentative de donner un sens à ces nombreuses guerres un visage revenait, Kane, le chef messianique de la confrérie du Nod.

« Kane… »

Il leva les yeux et se rendit compte qu'il avait parlé tout haut. Une lueur s'alluma dans les yeux de Anton et d'un signe de tête il l'encouragea à poursuivre.

« Les soldats du Nod se sont toujours battu pour défendre leur droit à l'accès aux zones bleues, en partie seulement je vous l'accorde mais cela a toujours fait partie de leurs revendications. Kane leur promettait une nouvelle évolution de l'espèce humaine, une évolution qu'il aurait obtenue grâce au Tiberium. Par le passé sa folie l'a même poussé à tenter de recouvrir la Terre de Tiberium lors de la seconde guerre. Est-ce que ses fidèles croyaient à ses rêves fous ? Probablement mais l'époque a changé.

Le Tiberium est en train de disparaître et avec lui les projets délirant de Kane et pourtant le monde reste divisé entre le GDI et le Nod, pourquoi ? Kane a par le passé défendu les peuples du Nod, il leur a apporté l'espoir et au fil des générations leur

fidélité est devenue totale et aveugle. Que le Tiberium disparaisse ne change rien à leur loyauté, depuis prêt d'un siècle leurs ancêtres le suivent et cela, malgré ce que l'on peut croire, a été bénéfique pour eux. Avec ou sans Tiberium ils continueront à le suivre et à détester le GDI.

Mes rencontres avec Gideon et Nolan m'ont suffit à m'en convaincre. Les séparatistes ne luttent pas contre Kane, leur ferveur en lui n'a jamais changé, ils considèrent simplement que leur Messie est devenu fou et ils gardent espoir de le ramener à la raison. Nolan quant à lui est complètement fanatisé par Kane, regardez le dans les yeux quand il en parle et vous n'aurez aucun doute à ce sujet. »

Marcus marqua une pause, il avait parlé sans réfléchir, enfin il se libérait d'un fardeau qu'il avait trop longtemps gardé en lui. De telles pensées remontaient à loin mais depuis son entrée dans l'armée il avait du emprisonner au plus profond de son être toute cette défiance qu'il éprouvait pour le Messie. Il appartenait à une époque révolue et tant qu'il vivrait le monde ne pourrait tourner la page sur l'ère du Tiberium.

« Donc ? » l'encouragea Anton.

« Nous devons tuer Kane.

- Mais c'est de la folie ! Il est constamment protégé par des troupes de la Main Noire ! » s'exclama soudain l'un des commandants réunis.

« Vous ne venez pas de me dire à l'instant qu'on venait d'obtenir l'aide de plusieurs forces du GDI ? »

Marcus se tourna vers Anton et posa ses yeux dans les siens.

« Si vous voulez mettre un terme à ce cycle de violences vous devez l'éliminer.

- Sully a raison. J'avais moi aussi dans l'idée de l'envoyer dans l'autre monde et il ne fait que confirmer ce que je pensais.

- Le GDI a déjà essayé de tuer Kane mais il est revenu à chaque fois !

- Tu continues à croire toutes les conneries qu'on te balance dans les bouquins d'histoire ? J'ai jamais vu de photo de son cadavre alors pour moi ils ont jamais réussi à le toucher. » répliqua durement Anton.

« Le Nod s'attend à ce que la rébellion s'attaque principalement au GDI et certainement pas à ce qu'on tente d'assassiner leur chef.

- Et ce Messie en robe se prend désormais pour une star, il n'hésite plus à s'exhiber devant les photographes et les journalistes. Le trouver ne sera pas difficile, le tout sera de frapper assez fort pour ne pas le louper.

- Mais...

- Si l'un d'entre vous a quelque chose à dire pour la défense de Kane qu'il parle, et si jamais vous vous découvrez soudain un point faible pour lui je peux arranger ça. »

Dans un geste sans équivoque Anton agita son pistolet aux yeux de ses commandants. Tous baissèrent aussitôt le regard, sauf Marcus qui le dévisageait à présent avec méfiance, sa cruauté lui rappelait trop Kane pour ne pas s'en inquiéter.

« Alors c'est d'accord, notre principal objectif à partir de maintenant sera d'éliminer ce petit messie de pacotille. Lui qui aime à dire qu'il vit dans la mort nous allons lui donner l'occasion de le vérifier. »

Pendant de longues heures ils élaborèrent une opération avec une fébrilité qu'aucun d'entre eux ne cherchait à cacher. Cachés au cœur d'une montagne, dissimulés aux yeux de tous ils s'apprêtaient à écrire une nouvelle page de l'histoire, une nouvelle page qu'ils allaient écrire avec le sang de Kane. A mesure que les préparatifs avançaient un

étrange sentiment s'insinua en Marcus, peu à peu il éprouvait la désagréable impression que cette réunion avait été préparée de longue date. Anton n'avait pas semblé réfléchir à sa proposition, peut être même ne l'avait-il pas écouté. Marcus savait que de tels soupçons ne lui apporteraient rien de bon mais il décida malgré tout de lui en faire part quand les autres commandants eurent quitté la salle de briefing.

« Vous saviez que j'allais proposer l'assassinat de Kane.

- Bien évidement ! Tu devais être celui qui déciderait de le tuer, et tu es celui qui le tuera.

- Kane aussi affectionne les paroles sibyllines.

- Tu te méfies de moi n'est-ce pas ?

- Je me méfie de tous les hommes qui ont du pouvoir. »

Le regard de Anton se durcit, peu habitué aux contestations. Le franc parlé de Marcus était une menace à son autorité absolue.

« Je ne fais pas cela pour le pouvoir, tu le sais très bien.

- Comptez sur moi pour vous rappeler ces paroles quand j'aurai fait le sale boulot. »

Marcus prit congé sans cérémonie et se détourna du général, sans se laisser effrayer par le rictus qui déformait les traits de Anton. De nouveau seul il ne pensa plus qu'à sa mission macabre, à l'homme qu'il allait tuer pour le salut de l'humanité. Cette nuit là non plus il ne trouva pas le sommeil, ses rêves hantés par un homme recouvert d'une cape errant dans un champ de Tiberium sans fin.

Chapitre 26

Fantômes oubliés

Plongé dans la pénombre un homme observait une immense sphère holographique. Des points rouges et bleus représentaient les positions du Nod et du GDI, d'autres violets et oranges symbolisaient leurs insurgés respectifs. D'heure en heure la couleur de l'immense planète fluctuait, semblable à une mer balayée par des vents imprévisibles, guidés par la main du destin. Peu à peu les séparatistes perdaient du terrain et nombreux étaient les commandants déchus qui retournaient dans les rangs. Le violet était progressivement recouvert par la couleur de la confrérie mais Kane n'avait d'yeux que pour les nombreuses taches orange qui ne cessaient de grandir au détriment du GDI. La rébellion remportait un immense succès et ils ne tarderaient pas à être de taille à affronter cette famille qu'ils avaient trahie. Kane plongea la main dans l'immense globe terrestre et la tourna en tout sens, contemplant le reflet des projecteurs sur sa paume ouverte, le visage figé dans une expression de froide détermination. Quelques coups secs retentirent sur la porte de son bureau mais il ne réagit pas immédiatement, plongé dans d'intenses réflexions. Enfin, il serra le poing et invita son visiteur à entrer.

Nolan resta de longues secondes au pas de la porte, lors de son départ en mission il avait cru qu'il ne remettrait plus jamais les pieds en ce lieu qui lui était devenu si cher au fil des ans. Rares étaient les personnes à connaître l'existence de cette base secrète du Nod, refuge de Kane et des élus autorisés à le côtoyer. Il avait obtenu cet honneur une quinzaine d'années auparavant, aussitôt après avoir passé avec succès le rite d'initiation de la Main Noire. Jamais personne n'avait été promu compagnon de Kane aussi jeune, il était une véritable exception, et une terrible source de jalousie au sein de la confrérie. S'il se réjouissait de sa chance Nolan n'en éprouvait pas moins un certain malaise, Kane ne faisait jamais rien au hasard et il savait qu'il avait été choisi pour une seule raison, le Messie lui réservait une place particulière dans ses plans

« Vous m'avez fait demander. » lança-t-il sur un ton formel pour s'annoncer.

En l'absence de réponse du vieil homme Nolan le rejoignit et contempla à son tour la sphère lumineuse.

« Alors la rébellion a bel et bien commencé. Je ne pensais pas qu'ils gagneraient aussi vite du terrain.

- Ce cher commandant Sully sait-il qu'il te doit la vie ?

- Qu'est-ce que…

- Inutile de me cacher quoi que ce soit, tu as donné à Anton Ryback la position de la prison où était détenu leur martyr, je savais que tu le ferais et je ne me suis pas trompé.

- Vous disiez vouloir sa mort.

- Il est parfois préférable de donner envie à une personne d'accomplir une action que de le lui ordonner. Cette attaque a eu une immense répercussion dans le cœur des renégats, la présence de ce héros à leur côté leur donne du courage et de la force. Le GDI s'affaiblit de jours en jours, le cancer de la discorde les ronge petit à petit, bientôt ils ne seront plus qu'un vieux géant agonisant.

- Est-ce là ce que nous voulons ? Le chaos ?

- Eprouverais-tu de la pitié pour notre ennemi ? »

Nolan dévisagea le vieux messie et l'expression de son regard ne le trompa pas, il tentait comme toujours de faire jaillir au grand jour ses faiblesses, les limites de sa loyauté. Il avait néanmoins fini par s'habituer à ses remarques sibyllines, il le guidait dans un cheminement intellectuel auquel il avait certainement réfléchit de longue date, et Nolan ne pouvait y échapper.

« Ainsi divisé le GDI est plus faible mais aussi plus versatile, et donc dangereux, on ne peut prévoir leurs actions, qui sait ce que les Steel Talons ont l'intention de faire ?

- Vraiment ? Tu l'ignores ?

- Vous le savez ? » lança Nolan dans une question purement rhétorique.

« A leurs yeux je suis la source du mal, ils pensent qu'en me tuant la paix reviendra, pour de bon.

- Jamais je ne les laisserai vous atteindre ! » s'exclama Nolan avec un dédain non dissimulé pour leur nouvel ennemi.

« Tu essaieras de les empêcher, ça je n'en doute pas, mais nul ne peut défier la marche du destin.

- Vous insinuez encore que vous allez mourir.

- Mais je vais mourir ! Par la force des armes ou par les dégâts du temps je finirai par disparaître, comme nous tous. »

Nolan fronça les sourcils, comme toujours le fil de la discussion lui échappait sans que Kane ne semblât tenir compte de ses questions et de ses inquiétudes. De plus en plus le Messie s'éloignait, s'enfonçant irrémédiablement dans un océan de mystères que lui seul parvenait encore à comprendre, mais pour combien de temps ? La question suivante de Kane n'en fut que plus déroutante.

« Tu as changé, je le sens dans ton regard.

- Comment cela ?

- Quand tu es parti en mission tu étais plein de certitudes et de convictions mais le doute s'est insinué en toi, je le sens.

- Certaines des certitudes que j'avais ont été ébranlées, je le reconnais. Découvrir que le GDI menait d'obscures recherches ne m'a pas laissé indemne. Avant tout me semblait clair mais à présent j'ai l'impression d'avancer à l'aveuglette.

- Et c'est pour ça que tu es là ! Pour que je te montre la voie ! Nous devons découvrir ce qu'ils trament, et je compte sur toi pour le faire, tant que nous n'aurons aucune certitude à ce sujet ils seront en position de force face à nous, et toute tentative de les vaincre serait vouée à l'échec.

- Ainsi vous avez réellement l'intention de les détruire.

- Tant que le GDI existera, la paix ne sera pas possible, nous en avons déjà parlé.

- Et vous avez-vous-même ajouté que le Nod devrait disparaître aussi.

- Le Nod existera toujours dans nos cœurs mais ça n'est pas pour cela que je t'ai fait venir.»

Kane ne lui laissa pas le temps de s'engager plus longuement sur ce terrain glissant et pianota brièvement sur un clavier. Les couleurs des factions disparurent de la sphère, remplacées par le vert du Tiberium. Une immense zone bleue recouvrait la majeure partie du globe et les zones rouges ne représentaient plus qu'une infime partie de sa surface. Des points symbolisaient les centres du réseau de contrôle du Tiberium, une seule zone en était encore dépourvue, le centre de l'Italie, point d'impact de la météorite qui avait recouvert la Terre de Tiberium un siècle auparavant.

« Bientôt le Tiberium aura totalement disparu du globe mais tout n'est pas encore joué, le GDI rencontre des difficultés aux bordures du lac Tiber, des convois disparaissent régulièrement et plus aucun ouvrier n'accepte d'y travailler.

- Les séparatistes ?

- C'est probable en effet mais aucune des forces envoyées sur place n'a trouvé quelconque trace de leur présence, ou plutôt aucune n'a pas survécu assez longtemps pour identifier la menace.

- Vous voulez dire qu'ils ont été détruits sans avoir le temps de contacter la base ?

- Une tempête d'ion frappe sans interruption la zone, rendant ainsi toute communication impossible et la plupart des armes récentes du GDI y sont inopérantes. Ils ont déjà perdu deux de leurs Crawler sur place, la situation est devenue critique. »

Nolan sentit aussitôt une peur instinctive s'insinuer en lui, une peur héritée de ses parents. Depuis l'apparition du Tiberium les tempêtes d'ion étaient devenues monnaie courante et les habitants des zones rouges avaient du s'y habituer. Cependant ces terribles tempêtes ne duraient jamais. Comme le beau temps succède à la pluie, les orages tibériens laissaient toujours place à une période de calme précaire, aussi violentes fussent-elles.

Lors de la troisième guerre du Tiberium ces tempêtes d'ion avaient pris un sens différent. Durant sa formation de militaire Nolan avait longuement étudié les rapports des soldats qui avaient participé à la bataille de Cologne, premier affrontement entre les humains et les Scrins. Tous avaient retranscrit cette même impression d'une tempête éternelle, à la fois semblable et tellement différente de celles auxquelles ils étaient accoutumés. Au cours de cette mission ils avaient découvert un nouveau phénomène qui n'avait plus rien de naturelle, les Scrins s'en servaient pour améliorer la puissance de leurs armes et accélérer l'avancée de leurs troupes. Depuis ce jour les tempêtes d'ion avaient suscité dans le cœur des soldats autant que des civils la crainte d'une attaque des envahisseurs et Nolan n'était pas prêt d'oublier les récits emplis de terreur de ses parents.

« Vous voulez dire que les Scrins se sont réveillés.

- Je n'affirme rien mais le doute est trop grand pour que nous laissions cette hypothèse de côté.

- Et si les Scrins nous envahissaient de nouveau ? »

Kane ne répondit pas à sa question et s'éloigna en direction de la porte. Nolan resta figé de longues secondes devant la sphère mais finit par le suivre. Ils empruntèrent un long couloir et débouchèrent dans une immense pièce. Une baie vitrée la parcourait sur

toute la longueur et laissait entrer les rares rayons du soleil qui parvenaient à traverser les nuages tibérien. La lueur jaunâtre donnait à la pièce une atmosphère étrange, presque apocalyptique. Au loin une Tour Scrins se dressait sur l'horizon, aussi majestueuse qu'effrayante.

« Lors de leur venue les visiteurs nous ont laissé un legs à la valeur inestimable. Nous l'avons payé cher en vies mais les hommes et femmes qui sont mort lors de cette guerre ne le seront pas en vain.

La nuit est toujours plus noire avant que l'aube ne se lève et d'autres épreuves nous attendent avant que ces Tours ne nous offrent le salut.

- Je ne comprends rien à ce que vous dites.

- Inutile de comprendre, contente de toi d'avoir foi en moi .

- J'agirai selon votre désir.

- Alors va en Italie, nous devons mettre au clair la situation, de nombreux commandants ont failli et y ont perdu la vie mais tu n'échoueras pas.

- A vos ordres maître. » s'exclama Nolan dans une posture solennelle.

Kane n'y prêta pas attention, absorbé par la contemplation de l'immense Tour de Tiberium. Nolan attendit en vain une réaction mais se résigna à se détourner, l'esprit noyé de contradictions. Le souvenir de son bref affrontement contre les Scrins ressurgit en lui et pour la première fois de sa vie, il partit en mission avec la crainte d'y perdre la vie.

Depuis l'apparition du Tiberium les tempêtes d'ion étaient devenues monnaie courante ...

Chapitre 27

Retour en zone rouge

Le convoi s'avançait difficilement sur les traces d'une vieille autoroute, seuls quelques morceaux de bitume épars permettaient encore de la reconnaître. Nolan contemplait par sa fenêtre le paysage dévasté qui les entourait. Il n'avait plus mis les pieds en zone rouge depuis bien longtemps et en éprouvait une étrange nostalgie. Il était né dans un monde entièrement recouvert par le Tiberium et ne pouvait s'empêcher de ressentir un pincement au cœur à l'idée que le cristal vert puisse disparaître un jour, bientôt toute trace de son passé se serait évanouie. Le soleil avait depuis plusieurs heures disparu derrière les nuages tibérien, un vent violent balayait le sol en des bourrasques de sables qui aurait terrassé quiconque assez fou pour s'aventurer à pied en ces lieux dévastés. De temps à autre on pouvait voir le squelette d'un arbre, terrassé par une faim inassouvie de lumière.

« Quand on pense qu'il y a quelques décennies c'était comme ça partout. »

Nolan se tourna vers l'agent du GDI qui lui faisait face, habillé d'un uniforme usé tout en lui clamait qu'il n'avait passé que trop de temps en zone rouge. Avachi sur son fauteuil, le regard vague, comme devenus aveugle à la désolation de ces terres abandonnées par la vie, ses yeux profondément enfoncés dans leurs orbites comme s'ils cherchaient à fuir cette vision d'horreur.

« Le diable risque de se demander pourquoi soudainement nous cessons de nous précipiter dans ses bras. »

L'homme lança un bref coup d'œil surpris à Nolan avant de reporter à nouveau son attention sur l'extérieur, plus maussade que jamais.

Le convoi passa à côté d'un ancien panneau de circulation dévoré par le Tiberium et s'engagea sur une route en direction de la base du GDI. A mesure qu'ils avançaient l'emprise du cristal vert sur l'environnement devenait de plus en plus forte. Bientôt toute trace de végétation fossile disparut du paysage et quand ils atteignirent leur destination il n'y avait plus que sable et rocs. Une immense structure trônait au centre du camp, elle semblait laissée à l'abandon et par endroit les murs semblaient à deux doigts de s'écrouler. Nolan resta stupéfait face à cet état de délabrement, comment avaient-ils pu laisser ce QG se détériorer à ce point ? Dans un hangar ouvert on pouvait voir un Crawler du Nod en pleine réparation, entouré de techniciens en combinaison. Des Titans patrouillaient tels des géants perdus, chacun de leur pas soulevant des nuages de

poussière jaunâtre.

Nulle cérémonie n'accueillit l'arrivée de Nolan, certains soldats ne prirent même pas la peine de le saluer, se contentant de le suivre d'un regard vide. La situation était-elle si désastreuse que cela ? L'agent du GDI l'escorta jusqu'au commandant de la base avant de s'éclipser sans un mot. Le chef le salua d'une poignée de main ferme et le scruta de ses yeux bruns de longues secondes, hésitant entre méfiance et scepticisme vis-à-vis de son étonnant visiteur.

« Bienvenue en zone rouge commandant Nolan. Avez-vous fait bon voyage ? »

L'ironie de cette dernière question n'échappa pas à Nolan et il se demanda soudain s'il était véritablement le bienvenue.

« J'ai pu apprécier le paysage durant mon trajet, je ne m'en plains pas.

- Et quel paysage n'est-ce pas ? J'aimerais y retourner un de ces jours, ces arbres en train de se fossiliser et ces squelettes qui jonchent le sol c'est si poétique.

- Je ne suis pas là pour échanger des sarcasmes, allons en aux faits si ça ne vous dérange pas, commandant Hunt. »

Le dénommé Hunt hocha ostensiblement de la tête et massa sa barbe dans un tic que Nolan interpréta comme le signe d'une profonde anxiété.

« Dites moi commandant Nolan, ou votre altesse, votre seigneurie, j'ignore comment l'on doit nommer le Maître de la Main Noire, seriez vous tombé en disgrâce aux yeux de votre Messie ?

- Pardon ? » répondit d'une voix surprise qui n'avait rien de feinte.

« Vous ne vous êtes peut être pas rendu compte mais durant votre trajet vous êtes morts. Vous avez traversé un voile, vous êtes passé de l'autre côté et rien ne vous sauvera plus à présent.

- Je ne suis pas sûr de bien comprendre.

- La seule chose que vous trouverez ici c'est votre propre mort, vous ne renoncerez pas je le sais, les hommes de la Main Noire ne renoncent jamais, mais vous périrez, comme tous ceux qui ont sont parti au point d'impact.

- N'essayez pas de m'intimider ça ne marchera pas, faites votre rapport où je vais devoir me passer de votre aide pour faire votre travail.

- Qu'est ce qu'on vous a dit avant de vous envoyer ici au juste ? » murmura Hunt d'une voix mielleuse, une lueur de malice dans son regard.

« Des convois ont été attaqué et l'on a perdu toute trace d'eux, ceux qui ont tenté de les retrouver ont subi le même sort.

- Et quant aux attaquants ?

- Les séparatistes les renégats les Scrins je n'en ai pas la moindre idée. » poursuivit Nolan sur un ton vif, de plus en plus agacé par le comportement du commandant.

Soudain le visage de celui-ci se figea, son masque de sarcasme fissuré par le regard noir que lui portait son visiteur. Sans un mot il se détourna et s'approcha d'une console, il pianota vivement sur le clavier avant de s'interrompre aussi sec.

« Nous ne savons pas l'identité de notre agresseur, nous n'avons qu'une seule certitude, il n'est pas humain. »

Il appuya sur une dernière touche et un instant plus tard un hurlement inhumain ébranla la pièce. Nolan plaqua ses mains sur ses oreilles et plissa les yeux, ses tympans malmenés par le son d'horreur. Hunt pivota lentement sur lui-même, le visage blême, les lèvres tremblantes comme s'il allait se mettre à crier à son tour. Nolan se précipita

sur la console et coupa l'enregistrement. Le cœur battant à tout rompre il se tourna vers le commandant.

« Mais c'était quoi ce truc ?

- La chose qui attaque nos convois. »

Nolan ne trouva rien à répondre, épouvanté par ce qu'il venait d'entendre. Le hurlement se répercutait en un écho interminable dans son esprit, s'enfonçant au plus profond de son âme à la recherche de ses peurs les plus primales. Il était l'un des hommes les plus puissants au monde mais en cet instant il ne se sentait guère plus qu'une proie qui aurait perçu la présence de son plus terrible prédateur.

« Tu comprends à présent, tu comprends ce qu'il se passe ici.

- Non je ne comprends rien, je ne comprends rien du tout ! » s'exclama-t-il dans un souffle.

« Ne t'en fait pas, ne retiens pas tes larmes. J'ai vu des mecs bien plus costauds que nous deux chier dans leur froc rien qu'en entendant ce hurlement.

- Où l'avez-vous enregistré ?

- Ici.

- Ici ?

- Tous les soirs nous l'entendons, tous les soirs on entend ces créatures hurler à la mort. Je vous avais prévenu commandant Nolan, vous avez quitté le monde des vivants en venant jusqu'ici.

- Mais…

- Vous feriez mieux d'aller boire un verre, ça vous requinquera. »

Nolan ne trouva pas la force de refuser et se laissa emporter vers la sortie par Hunt. Il s'arrêta sur le pas de la porte et se tourna une dernière fois vers le chef de la base, son regard implorant une explication qu'il savait inexistante.

« Si vous pensez que votre destin est de mourir ici alors partez chasser ces monstres mais sachez que nul ne vous blâmera si vous décidez de repartir chez vous.

- Et vous ?

- Je suis resté bien trop longtemps ici, on finit par ne plus rien éprouver à vivre dans cet enfer. Ma mission est de défendre cette base, et je la défendrai, même contre ces satanés Scrins. »

Entendre ainsi nommer le nom de leur ennemi Nolan se sentit de nouveau défaillir mais tint bon. Il salua le commandant et se dirigea vers le bar de la base. Sur son chemin il croisa d'autres soldats qui le saluèrent dans un salut qui ressemblait d'avantage à un adieu. De nombreux hommes et femmes buvaient plus que de raisons accoudés aux tables. L'un d'entre eux était lancé dans un long discours que suivaient d'autres combattants aussi éméchés que lui.

Une heure auparavant il n'aurait éprouvé que du mépris pour ces soldats qui se saoulaient, après avoir entendu le hurlement Scrins ce dédain s'était transformé en véritable pitié. Son entrée dans le bar ne passa pas inaperçu, le silence s'abattit sur la pièce et l'orateur posa sur lui un regard lugubre.

« Regardez cette homme ! » s'exclama-t-il d'une voix rocailleuse. « Le reconnaissez-vous ? Le maître de la Main Noire en personne est venu se joindre à notre petite sauterie. Rappelez-vous la première fois que vous avez entendu ces choses et servez lui un verre comme il se doit ! »

Aussitôt Nolan se retrouva affublé d'une bière fraiche, le soldat vint à sa rencontre d'un pas claudiquant et l'invita à le rejoindre à sa table, comme s'il n'avait été guère plus qu'un simple fantassin. Si son attitude le surprit au plus haut point il n'en fut aucunement offensé, trop étonné d'être ainsi accueillis dans un refuge du GDI.

« Alors c'est Kane lui-même qui vous a envoyé ici n'est-ce pas ?

- C'est exact. » répondit laconiquement Nolan.

« J'imagine qu'on ne vous a rien dit sur ce qu'il se passe ici.

- Non, c'est la deuxième fois qu'on me le fait remarquer.

- Il faut pas que ça s'ébruite c'est pour ça, ça ferait désordre. Ils sont trop occupés à se battre contre les renégats, si tout le monde savait que ces salopards d'aliens recommençaient à nous taper dessus les hautes pontes voudraient qu'on envoie des forces ici, et hors de question, faut chopper Marcus et Anton et les envoyer à l'échafaud. »

Nolan but une grande gorgée de son breuvage doré et médita les paroles de son compagnon de fortune. Malgré son état d'ébriété avancé il disait vrai, sans l'insurrection des Steel Talons des moyens immenses auraient été envoyé pour lutter contre cette étrange menace mais ils perdaient peu à peu du terrain face aux hommes menés par Marcus et chaque Crawler comptait.

« Et oui mon gars, c'est la merde et si tu crois pouvoir y changer quelque chose tu te mets le doigt dans l'œil. Ils ne feront qu'une bouchée de ton petit Crawler.

- Merci pour la bière. »

L'inconnu jeta un regard vitreux à Nolan avant de vider sa bière dans un haussement d'épaule désabusé. Sans un mot le maître de la Main Noire quitta le bar, un drôle de poids sur le cœur.

Bienvenue en zone rouge commandant Nolan. Avez-vous fait bon voyage ?

Chapitre 28

Un cri dans la nuit

Les soldats du Nod se rassemblaient autour de leur Crawler, sous l'œil impassible de Nolan ils chargeaient les dernières munitions et se préparaient à partir pour une mission dont nul n'ignorait le danger. Uns par uns les hommes du GDI les rejoignaient pour leur dire au revoir, ou adieu. La Main Noire était certainement leur dernière chance mais nul n'y croyait vraiment, leur moral bien trop affecté par les hurlements des Scrins pour qu'ils conservent le moindre espoir de sortir vivant de cet enfer. Debout au centre de ses hommes leur commandant demeura jusqu'à la fin des préparatifs figé dans une allure solennelle, sans un regard pour Nolan qui tentait d'inspirer le courage à ses troupes.

Quand ils furent enfin prêt les hommes du GDI s'écartèrent pour laisser la place au Crawler. D'un pas lent et mécanique le géant d'acier s'éloigna et traversa la garde des Titans avant de s'enfoncer dans la zone rouge. Au loin la tempête ionique faisait rage et illuminait le crépuscule de Tiberium. Le soleil laissait peu à peu sa place à la lune mais la nuit ne tombait pas pour autant, les nuages projetaient une lueur fantomatique qui se mêlait aux particules de Tiberium contenues dans l'air. Quiconque aurait observé ce spectacle du ciel aurait certainement perçu de la poésie dans la lente avancée de ce colosse vers un monde inconnu, perdu dans cette immensité sans vie.

A l'intérieur les hommes de la Main Noire se préparaient à un affrontement qu'ils savaient inéluctable, plongés dans un silence empli qu'une quiétude trompeuse. Debout face à sa table de commandement Nolan observait sur une carte la topologie du terrain, il avait depuis la veille pleinement retrouvé ses moyens et c'est avec un mélange d'assurance et de fatalisme qu'il commençait cette nouvelle mission. Si celle-ci consistait avant tout à de la reconnaissance et à l'éradication d'une menace inconnue il voyait sa présence sur ces lieux d'un tout autre regard.

Peu à peu le monde se voyait enfin débarrassé du Tiberium et alors que la victoire finale semblait proche une menace mystérieuse tentait de sauver le cristal vert dans une attaque désespérée, une menace qui venait de surgir à l'endroit même où le Tiberium était apparu prêt d'un siècle auparavant. Le GDI et le Nod ne manquaient pas de commandants assez courageux ou fous pour entreprendre une telle opération mais on l'avait choisi lui, Nolan, le maître de la Main Noire, un choix qui ne devait rien au hasard et qui flattait le gout de Nolan pour le mysticisme et sa foi en un destin messianique du

monde dont il croyait faire partie. Il ignorait ce qu'il trouverait en ces lieux mais cela dépassait de loin le cadre d'une mission de routine.

Des tanks furtifs avaient été envoyés en éclaireurs pour pallier l'absence d'aviation. Les images de leur progression étaient retransmises en direct sur un immense écran que tous pouvaient observer dans la salle de contrôle. Ils étaient l'œil et le nez du Crawler mais si les Scrins ou tout autre créature tentaient de l'attaquer ils ne pourraient rien faire pour les en empêcher. Ils longeaient un fleuve asséché et recouvert par un immense champ de Tiberium qui s'abreuvait des minerais charriés par le courant d'eau depuis longtemps disparu.

« Commandant l'un de nos tanks a trouvé quelque chose ! »

Nolan leva aussitôt les yeux vers l'écran et reconnut aussitôt la carcasse d'un char Mammouth. Quelques opérateurs ne purent s'empêcher d'abandonner leur poste pour mieux voir l'image. Le tank furtif filmait la dépouille sous tous les angles et ils purent bientôt avoir une image holographique du blindé. Rouillé, dévoré par le Tiberium, il semblait reposer à cet endroit depuis des décennies.

« Nous l'avons identifié, c'est un char mammouth mark IV datant de la troisième guerre du Tiberium.

- Ground Zero… » ajouta l'un des opérateurs dans un murmure.

Se rendant soudain compte que tout le monde l'avait entendu l'homme se tourna vers Nolan.

« Mon commandant, nous nous approchons du lieu de l'opération ground zero.

- Je suis au courant oui. »

Tous faisaient parti de cette génération qui avait grandi sur les cendres de la précédente guerre du Tiberium. Celle-ci avait débuté comme les deux premières mais la folie combinée de Boyle et de Kane avait conduit les Scrins à envahir la Terre. Au cours d'une ultime bataille le GDI était parvenu à abattre l'ennemi en frappant à la tête, au nœud de contrôle, immense structure névralgique qui contrôlait l'armée alien.

Les hommes du Nod envoyés par Kane avaient défendu corps et âme le cœur de la machine de guerre des Scrins et nul n'avait survécu à cette bataille. Aculé, le GDI n'avait eu d'autre choix que de tirer un missile au Tiberium liquide qui avait entièrement pulvérisé la zone. Suite à ce massacre Boyle avait été démis de ses fonctions et Kane avait fini par se repentir de ses erreurs passées. Du moins, c'est ce que l'histoire disait.

A mesure qu'ils avançaient des carcasses de véhicules de plus en plus nombreuses gisaient sur le sol et plus d'une fois les gigantesques pattes du Crawler en réduisirent l'une d'entre elles en poussières. Par endroit on pouvait voir des cadavres encore intacts, transformés en statue de Tiberium par le souffle de l'explosion. Au centre d'un amoncellement de débris une obélisque se dressait encore vers le ciel en une menace silencieuse. Le temps semblait s'être figé, les soldats du GDI et du Nod avaient été emportés alors qu'ils s'affrontaient dans une bataille qui n'avait pas de sens. Perdu dans l'observation de ce spectacle de désolation Nolan se rendit compte qu'une donnée essentielle lui avait échappée.

« Où sont les cadavres de Scrins ? »

Ses opérateurs se tournèrent vers lui mais aucun n'osa prendre la parole. Les Scrins avaient disparu, ou n'avaient peut être jamais participé à cette bataille dont ils avaient pourtant été l'objet. La tempête ionique continuait de faire rage au dessus de leur tête

mais les créatures à l'origine des cris sinistres demeuraient invisibles. Nolan fit le tour de la pièce d'un pas pensif, des idées s'agitaient dans son esprit et il était certain de pouvoir trouver une explication aux derniers événements mais il ne parvenait pas à rassembler les morceaux de ce puzzle particulièrement ardu. Tout n'était que calme dans cet endroit qui avait été le théâtre de tant de souffrance, un calme qui le rendait de plus en plus nerveux à mesure qu'ils progressaient. Les tanks furtifs couvraient une zone immense mais nul n'avait repéré le moindre signe de Scrin, ni la moindre créature tibérienne, d'habitude si présentes en ces lieux.

« Mon commandant, nous avons repéré quelque chose ! »

L'image vidéo s'agrandit et un Canus Tiberius apparut à l'écran. Semblable à un croisement entre un éléphant et un cheval et recouvert de cristaux de Tiberium la créature galopait sur l'immense plaine comme si celle-ci n'avait été qu'un pré verdoyant. L'étrange animal passa devant le char sans le remarquer et disparut. Loin de rassurer Nolan cette présence lui fit craindre de rencontrer un autre monstre bien plus gros et bien moins pacifique à leur égard.

Le Crawler arriva au sommet d'une colline et s'arrêta soudainement. Nolan s'apprêta à hurler de rage mais se contint, les yeux écarquillés face au spectacle qui s'offrait à eux par le cockpit de l'engin. Les ruines d'une Tour Scrins gisaient sur des kilomètres à la ronde, fragilisée par le missile au Tiberium liquide elle s'était effondrée tel un château de carte. Le choc avait du être d'une violence inouïe et tous se sentir misérable face à l'immensité de cette structure construite par une race extra-terrestre. Plongé dans cette contemplation Nolan ne remarqua pas qu'un écran venait de s'éteindre, suivit quelques secondes plus tard de deux autres.

« Commandant ! Trois de nos éclaireurs ne répondent plus !

- Vous avez pu identifier l'ennemi ?

- Non mais... »

Un Scrin venait d'apparaître à l'écran, errant dans un champ de Tiberium à une centaine de mètres d'un char furtif.

« Bordel de merde si j'avais su que je verrai un jour une de ces bestioles vivantes...

- Ferme là et reste concentré sur ton poste. » lança Nolan d'un ton cassant.

Le temps semblait s'être arrêté à l'intérieur du Crawler, tous observaient la marche paisible de la créature alien. Des questions se bousculaient dans l'esprit de chacun d'eux mais aucun n'eut l'audace de prendre la parole, aussi effrayés par la présence de cet être que par le regard glacial de leur commandant. Le scrin s'arrêta et se tourna dans la direction du tank immobile. Des spasmes l'agitèrent et, ses pattes fermement ancrées dans le sol la créature leva sa gueule insectoïde en direction du ciel. Le cri entendu la veille retentit, plus puissant et plus effrayant que Nolan avait pu l'imaginer. Un frisson parcourut son échine mais il refoula sans mal toute anxiété, pleinement concentré sur sa tâche.

« Ainsi nous avons trouvé notre loup égaré.

- Commandant ! Nous détectons du mouvement !

- Où ça ?

- Dans les ruines ! »

Nolan descendit d'un bond les marches qui le séparaient des opérateurs et s'approcha du cockpit. En de multiples endroits des morceaux de la structures commençaient à vibrer, de plus en plus fort, comme poussés par une multitude de créatures qui tentaient

de s'extraire du sol. Le calme revint aussitôt et tous retinrent leur respiration, plongés dans l'expectative.

Tous avaient déjà vu dans leur enfance des démons hanter leurs nuits et les plonger dans des crises de terreur aussi brèves qu'incontrôlables mais nul n'avait pu être préparé à la vision d'horreur qui surgit du sol. Ca n'était pas une armée mais une seule et unique créature qui surgit du sol, haute de plus d'une dizaine de mètres, semblable à une mante religieuse rongée par le Tiberium, un monstre Scrin aux lames acérées.

« Faites sortir nos Avenger, nos Scorpion, le Widow ! Envoyez moi tout ce que vous avez ! »

L'ordre fut aussitôt exécuté et quelques secondes plus tard les premiers blindés prenaient position. Loin devant eux la créature les observait, suivant des yeux les canons qui se pointaient dans sa direction, indifférente au déluge de feu qui s'apprêtait à s'abattre sur elle.

« Quels sont vos ordres mon commandant ?

- Ordonne à tes hommes de se retirer, les Scrins ne sont pas nos ennemis Nolan. »

Nolan sursauta et se retourna, debout à ses côtés Kane l'observait, un sourire amusé au coin des lèvres. Plus aucune ride ne déformait ses traits, sa barbe aussi noire que la nuit mettaient en valeur ses traits encore jeunes. Stupéfait par l'apparition de son maître Nolan se tourna vers ses hommes mais nul ne regardait le Messie.

« J'ai des hallucinations. » murmura Nolan à l'adresse de Kane.

« Oserais-tu mettre en doute la clairvoyance de ton Messie ?

- Je... » Nolan n'eut pas le temps de finir sa phrase, un des Spectres venait d'ouvrir le feu sur la créature. Il jeta un bref coup d'œil vers le cockpit avant de se tourner à nouveau vers Kane mais celui-ci venait de disparaître. Déboussolé il ne vit pas le Scrin s'élancer dans leur direction, pas plus qu'il ne vit ses blindés balayés par la fureur de la mante tiberienne. Nullement ralentie dans sa course elle se jeta de tout son poids sur le Crawler. Le choc fut impitoyable et les deux pattes arrière du véhicule rompirent sous le poids de la créature.

Projeté en arrière et à moitié assommé Nolan se releva tant bien que mal, un mince filet de sang s'écoulant de son front. La tête monstrueuse du Scrin apparut soudain au cockpit, elle observa les occupants du Crawler quelques instants avant d'ouvrir ses mandibules suintantes de fureur, assoiffée de mort. Elle recula et défonça la vitre d'un foudroyant coup de patte. Des soldats pénétraient les uns après les autres dans la pièce pour tenter de repousser le monstre mais sans succès, rien ne pouvait traverser sa carapace de Tiberium. Nolan leva son pistolet dans un geste dérisoire et le combat devint bientôt chaotique, les opérateurs qui tentaient de fuir se voyaient bloqués par un barrage de soldats et la mante cueillait ses victimes les unes après les autres avant de les broyer.

« Commandant vous devez quitter le Crawler, nous ne pouvons rien contre cette chose.

- Je n'abandonnerai pas mes hommes, partez si vous voulez je resterai ici me battre, cette chose n'est pas immortelle. »

Un nouveau choc ébranla la structure du Crawler et la tête de Nolan percuta un mur, l'assommant sur le coup. Sans hésiter les hommes de la Main Noire emportèrent leur chef dans un transport souterrain et quittèrent la zone, laissant le reste des soldats face au Scrin.